

Durabilité environnementale

Répondre aux changements
environnementaux et climatiques



Durabilité environnementale

Rédigé par Sarah Wiggins, Mike Wiggins, Jude Collins et Sara Shaw

Édité par Rachel Blackman et Isabel Carter

Conception : Wingfinger

Équipe de traduction : Stéphanie Tharp, Noé Ngueffo

Nous souhaitons remercier Rachel Blackman, Rebecca Dennis, Dewi Hughes, Joanna Watson, et tout le personnel de Tearfund qui a pris le temps de réviser les différentes versions de ce travail. Merci également aux partenaires de Tearfund qui ont testé cette ressource sur le terrain.

Savoir comment les ressources de Tearfund sont utilisées par les partenaires et les autres organisations nous aide à améliorer la qualité des ressources futures. Si vous souhaitez exprimer un retour d'information sur cette ressource, veuillez écrire à Tearfund ou adresser un courriel à roots@tearfund.org.

Les autres titres parus dans la série ROOTS sont les suivants :

- ROOTS 1 et 2 – Le guide du plaidoyer
Un guide en deux volumes distincts :
Bien comprendre un plaidoyer (ROOTS 1) et
Conseils pratiques pour approcher un plaidoyer (ROOTS 2).
Les volumes ne sont pas disponibles séparément.
- ROOTS 3 – *Auto-évaluation des capacités*. Un outil d'évaluation organisationnelle permettant aux organisations d'identifier leurs besoins en renforcement des capacités.
- ROOTS 4 – *Renforcer la paix dans nos communautés*. Leçons tirées d'études de cas des partenaires de Tearfund dans le cadre de leurs travaux d'encouragement à la paix et à la réconciliation dans les communautés.
- ROOTS 5 – *Gestion du cycle de projet*. Examine le processus de planification et de gestion des projets en utilisant le cycle de projet. Décrit les outils de planification tels que l'évaluation des besoins et des capacités et l'analyse des parties prenantes. Montre aussi de façon claire comment élaborer un cadre logique.
- ROOTS 6 – *Les collectes de fonds*. Montre comment élaborer une stratégie de collecte de fonds et contient des idées destinées à aider les organisations à diversifier leurs sources de financement.
- ROOTS 7 – *La participation des enfants*. Ce guide étudie l'importance de l'intégration des enfants dans la vie communautaire et dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des projets.

- ROOTS 8 – *VIH et sida : agir*. Ce livret étudie la manière dont les organisations chrétiennes peuvent répondre aux défis lancés par le VIH et le sida : réduire l'impact du VIH et du sida, prévenir la propagation du VIH, aborder les problématiques du VIH et du sida au sein des organisations.
- ROOTS 9 – *Réduire les risques de désastres dans nos communautés*. Ce livret étudie un processus appelé « évaluation participative des risques de désastres », qui permet aux communautés de réfléchir aux dangers auxquels elles doivent faire face, à leurs vulnérabilités, à leurs capacités et à la façon dont elles peuvent agir pour réduire les risques de catastrophes.
- ROOTS 10 – *Gouvernance au sein des organisations*. Ce livret étudie les principes et les problèmes de gouvernance afin de permettre aux organisations d'améliorer leur structure de gouvernance ou de mettre en place un conseil d'administration si elles n'en ont pas encore.
- ROOTS 11 – *Partenariats avec l'église locale*. Ce guide examine la façon dont les organisations chrétiennes peuvent travailler en collaboration plus étroite avec les églises locales.
- ROOTS 12 – *Gestion des ressources humaines*. Ce livret étudie les politiques et les pratiques à tenir envers les personnes qui travaillent pour une organisation. Il contient des renseignements pratiques sur le recrutement, les contrats et la gestion ainsi que le développement du personnel.

Tous ces guides sont disponibles en anglais, en français, en espagnol et en portugais.

Pour obtenir des détails supplémentaires, veuillez écrire à Resources Development, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Vous pouvez aussi adresser un courriel à roots@tearfund.org

© Tearfund 2009

ISBN 978 1 904364 83 2

Publié par Tearfund. Une société à responsabilité limitée par garantie.

Enregistrée en Angleterre sous le numéro 994339.

Œuvre No. 265464 (Angleterre et Pays de Galles)

Œuvre No. SC037624 (Écosse)

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) (0)20 89 77 91 44

Email : roots@tearfund.org

Site Internet : www.tearfund.org/tilz

Durabilité environnementale

Rédigé par Sarah Wiggins, Mike Wiggins,
Jude Collins et Sara Shaw

Édité par Rachel Blackman et Isabel Carter

Table des matières

	Introduction	5
SECTION 1	Principes et définitions de la durabilité environnementale	7
1.1	Environnement et pauvreté	7
1.2	Développement durable	9
1.3	Notre empreinte environnementale	10
1.4	Comprendre les ressources en eau	10
1.5	Comprendre les ressources forestières	12
1.6	Comprendre le changement climatique et y répondre	13
SECTION 2	Une perspective biblique de l'environnement	21
2.1	Comprendre l'environnement du point de vue de Dieu	21
2.2	Comprendre les gens du point de vue de Dieu	24
2.3	Réponses pratiques	25
SECTION 3	L'énergie durable	27
3.1	Énergie et développement	27
3.2	Ressources énergétiques renouvelables et durables	28
3.3	Développer un projet d'énergie	30
SECTION 4	Durabilité environnementale de l'organisation	35
4.1	Donner l'exemple d'une bonne intendance	35
4.2	Questions à considérer	35
4.3	Avantages d'une bonne intendance	36
4.4	Bonnes pratiques d'intendance environnementale dans les bureaux	37
4.5	Développer une politique environnementale pour votre organisation	39
4.6	Encourager l'appropriation par le personnel	41
4.7	Audit environnemental	41

SECTION 5	Projets environnementalement durables	45
5.1	Avantages des projets environnementalement durables	46
5.2	Comment effectuer une évaluation environnementale de base	48
SECTION 6	Avoir recours au plaidoyer pour contribuer à la protection de l'environnement	67
6.1	Introduction au plaidoyer	67
6.2	Le plaidoyer et la gestion durable des ressources naturelles	70
6.3	Le plaidoyer et la gestion des déchets	71
6.4	Le plaidoyer et l'énergie durable	73
6.5	Le plaidoyer et la réduction des risques de catastrophes	74
6.6	Le plaidoyer et le changement climatique	76
SECTION 7	Mode de vie personnel	79
	Ressources et contacts	83
	Glossaire	85
	Index	87
	Modèles	89

Introduction

Le monde merveilleux dans lequel nous vivons est infiniment riche et varié. Toutefois, les êtres humains détériorent toujours plus la création de Dieu. Nos actes et actions, résultats du développement technologique, de la pollution industrielle et d'une consommation croissante, provoquent une dégradation de l'environnement ainsi qu'une modification du climat. Le climat subit des fluctuations naturelles au fil du temps, mais ces dernières années, le changement climatique s'est accéléré, et les plus éminents scientifiques s'accordent sur le fait que celui-ci est provoqué par l'activité humaine, comme par exemple l'utilisation des combustibles fossiles et la déforestation. Le changement climatique se traduit par une perturbation des tendances climatiques, qui entraîne une hausse globale des températures, rend la pluviométrie irrégulière et provoque une augmentation du niveau des mers ainsi qu'une intensification des cyclones.

La dégradation de l'environnement a un énorme impact sur la vie des personnes les plus pauvres, qui dépendent plus directement que les personnes aisées des ressources de l'environnement naturel. Les conséquences du changement climatique se font déjà ressentir principalement dans les pays pauvres, en raison de leur situation géographique et de leur incapacité à y faire face. Une consommation excessive et les grosses industries non réglementées ont certainement un impact négatif sur l'environnement. Toutefois, il est également nécessaire que les organisations de développement proposent des réponses efficaces et veillent à ce que leur propre travail n'ait pas un impact négatif sur l'environnement.

Cet ouvrage vise à sensibiliser aux problèmes environnementaux et à équiper les organisations de développement pour qu'elles proposent des réponses efficaces. Il sera utile pour les organisations qui ont des projets environnementaux spécifiques, mais aussi pour celles qui n'en ont pas. Notre travail a toujours un lien avec l'environnement, quel que soit le domaine de développement concerné. Nos projets ont un impact sur l'environnement et subissent les effets de la dégradation du milieu physique naturel et des changements climatiques, bien que l'importance de cet impact et des risques encourus puisse considérablement varier. Les pratiques de notre organisation ont également des répercussions sur l'environnement. Cet ouvrage propose des outils qui aideront les organisations à développer leur durabilité environnementale.

Il existe de nombreux sujets à aborder si nous voulons nous assurer que nos projets, nos organisations et nos modes de vie sont environnementalement durables :

- Il nous faut comprendre la science et les principes relatifs aux questions environnementales (Section 1).
- Il nous faut une compréhension biblique de la façon dont Dieu perçoit sa création et de nos responsabilités bibliques pour savoir comment bien avancer et être motivés (Section 2).
- Le développement basé sur l'utilisation de combustibles fossiles comme source d'énergie a joué un rôle majeur au niveau du changement climatique. Nous devons donc envisager d'utiliser d'autres sources d'énergie, basées sur des ressources durables et renouvelables (Section 3).
- Nous devons réfléchir à la façon dont notre organisation peut protéger l'environnement dans le cadre des activités qu'elle mène hors-projet, avant même de réfléchir aux impacts de nos projets. La Section 4 fournit des conseils sur le développement d'une politique environnementale et le fait d'effectuer un audit environnemental qui permettra d'identifier l'impact quotidien de notre organisation sur l'environnement. Elle aborde aussi la manière d'encourager tous les membres du personnel à s'engager, pour minimiser l'impact environnemental de l'organisation.

- La Section 5 propose un outil d'évaluation qui peut être utilisé pour évaluer les impacts potentiels d'un projet sur l'environnement, ainsi que l'impact potentiel de l'environnement sur le projet. Cela nous aide à adapter nos plans, afin que le lien entre nos projets et l'environnement soit positif ou neutre, plutôt que négatif.
- Il est essentiel d'effectuer un travail de plaidoyer pour s'assurer que les autorités locales et nationales fournissent une protection à long terme à la fois des ressources environnementales et de la vie des personnes démunies. Les gouvernements ont également un rôle à jouer pour atténuer les causes des changements climatiques et aider les communautés à s'adapter. La Section 6 aborde la façon dont nous pouvons effectuer un travail de plaidoyer efficace dans ces domaines.
- La dernière section nous aide à évaluer notre propre style de vie pour que nous puissions obéir à l'appel de Dieu et être de bons intendants de sa création sur notre lieu de travail et dans notre foyer.

1

Principes et définitions de la durabilité environnementale

Le terme « environnement » est utilisé pour décrire le milieu dans lequel nous vivons : à la fois le milieu physique et naturel comme la terre, l'eau, le climat, les plantes et les animaux que nous voyons, et les lieux dans lesquels nous vivons, avec leur dynamique sociale, culturelle, économique et spirituelle (généralement qualifié d'environnement humain). Cet ouvrage traite de l'environnement physique et naturel, de l'influence de nos pratiques et de notre style de vie sur celui-ci, et de l'impact de cet environnement sur notre vie.

Les gens dépendent de leur environnement naturel pour leur survie. Notre nourriture, nos médicaments, nos abris, nos carburants et nos vêtements en sont issus. Par exemple, les cultures d'un agriculteur ont besoin d'une quantité suffisante d'eau, de soleil, d'une terre fertile, d'un air et d'un sol non pollués, ainsi que de la présence équilibrée d'insectes et de micro-organismes. Si l'un de ces éléments vient à manquer, la culture est menacée et l'agriculteur pourrait ne pas avoir une récolte suffisante pour nourrir sa famille ou vendre sur le marché.

Les habitants des zones urbaines dépendent également de l'environnement, mais de façon peut-être moins directe. Leur nourriture peut leur parvenir indirectement par le biais des marchés et des boutiques. Généralement, ils achètent leur combustible au lieu d'aller le ramasser. Les produits manufacturés dépendent de l'environnement pour :

- les matières premières, comme le bois ou les fibres végétales
- l'énergie : généralement issue des combustibles fossiles comme le pétrole ou le gazole, pour faire fonctionner les machines
- l'eau : les usines utilisent souvent beaucoup d'eau pour les processus de fabrication
- le transport : par voie terrestre (transport routier ou ferroviaire), maritime ou fluviale, pour livrer les clients.

L'interaction humaine avec l'environnement a souvent un impact négatif. Parfois, la mauvaise gestion d'une ressource donnée peut entraîner d'autres problèmes environnementaux. Par exemple, la surexploitation des réserves forestières augmente la déforestation, ce qui peut provoquer des glissements de terrain, des inondations et l'érosion des sols. Il peut y avoir une perte de la biodiversité ou de la fertilité des sols si les terres déboisées ne sont pas correctement gérées.

1.1 Environnement et pauvreté

Depuis la révolution industrielle en Europe au 19^e siècle, l'activité économique humaine a épuisé les ressources plus rapidement que la Terre n'était en mesure de les reconstituer, ce qui a endommagé les écosystèmes, réduit la biodiversité, et entraîné un changement climatique. La course perpétuelle à la richesse et à la consommation a poussé les gens à exploiter l'environnement pour leur propre intérêt, sans penser aux conséquences négatives. Par exemple :

- Les terres sont cultivées de manière trop intensive, ce qui peut engendrer une baisse du rendement des cultures, un appauvrissement en nutriments du sol et un accroissement de la désertification.
- La forte demande en eau assèche de nombreux lacs, fleuves et rivières.

- L'industrie est source de pollution. Celle-ci comprend les déchets liquides (souvent déversés sans être traités dans les rivières, les fleuves et les océans, avec une incidence sur la vie aquatique), les déchets solides (souvent jetés dans la nature ou enfouis sous terre, avec une incidence sur la santé humaine en raison de la pollution et des maladies propagées par les insectes nuisibles et la vermine attirés par les déchets), et la pollution de l'air (qui peut influencer sur les changements climatiques, aux niveaux local et mondial).

D'après le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), deux pour cent des adultes les plus riches du monde possèdent plus de la moitié des richesses domestiques du monde, tandis que 50 pour cent des adultes les plus pauvres n'en possèdent qu'un pour cent. Les riches sont ceux qui ont le plus bénéficié de la croissance économique mondiale ; les personnes pauvres en ont généralement beaucoup moins bénéficié. Une grande partie des dommages environnementaux causés par les humains est liée à la consommation des plus riches. Ces derniers ont généralement une relation indirecte avec l'environnement, et voient donc rarement les dégâts qu'ils provoquent. Il est donc probable qu'ils continuent à avoir une forte consommation.

Dans le Sud, de nombreuses personnes démunies ont une relation directe avec l'environnement. Elles dépendent souvent directement des ressources naturelles pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, par le biais de la production agricole, de la pêche et de la collecte de ressources comme l'eau, le bois de chauffage, et les plantes sauvages pour la consommation et la médecine. La santé des plus démunis est davantage éprouvée lorsque l'environnement est dégradé, par exemple par la pollution de l'eau, de l'air ou de la terre. De nombreuses personnes démunies sont obligées de vivre dans des régions où l'environnement est fragile, comme sur des pentes raides ou des plaines inondables, ce qui les rend encore plus vulnérables aux aléas climatiques. Les personnes démunies sont particulièrement vulnérables aux pertes causées par les dégâts environnementaux (comme la perte des récoltes causée par la sécheresse ou les inondations) et ne disposent pas forcément des ressources nécessaires pour s'adapter à un environnement changeant.

Les personnes pauvres peuvent être obligées d'exploiter l'environnement, généralement non par ignorance, mais pour faire survivre leur famille. Bien qu'elles soient parfois conscientes des dégâts qu'elles provoquent, leur besoin immédiat de survie prime sur la durabilité environnementale à long terme. Bien souvent, elles n'ont pas accès aux informations et à la technologie qui les aideraient à réduire ces dommages. Le changement climatique est un problème urgent, d'envergure mondiale, mais la dégradation environnementale a également un impact aux niveaux local et mondial, dont la modification de la pluviométrie et la réduction de la capacité des sols à retenir l'eau. Comprendre ces pressions est primordial pour pouvoir aider les gens à protéger et, dans la mesure du possible, valoriser les ressources environnementales et réparer les dégâts environnementaux.

Érosion côtière au Honduras

La suppression de la végétation sur le littoral d'une mince bande de terre au Honduras, afin de l'utiliser comme bois de chauffage et de dégager des espaces pour les maisons et autres, a entraîné une importante érosion du sol. Cela est en train de provoquer la perte des maisons, des infrastructures et des moyens de subsistance. L'approvisionnement en eau en subit la conséquence, ce qui se répercute sur la santé des gens. Bien que cette dégradation de l'environnement soit reconnue depuis longtemps, ce n'est que lorsque des outils communautaires participatifs ont été utilisés, que la nature et l'ampleur de cette menace ont été clairement établies. Depuis lors, des petits groupes de voisins ont commencé à replanter des mangroves pour protéger le rivage contre une érosion plus importante.

MOPAWI, partenaire de Tearfund au Honduras

1.2 Développement durable

Notre dépendance d'un environnement durable a été au centre d'un certain nombre de rencontres internationales. En 1982, la Commission mondiale sur l'environnement et le développement a été créée pour étudier les liens entre le développement économique et l'environnement. Le rapport qui a été produit a défini le « développement durable » comme étant un développement « *qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs.* »¹

Le Sommet de la Terre à Rio en 1992, fut le plus grand rassemblement des chefs de gouvernements de l'histoire, en vue de discuter de questions relatives à l'environnement. À cette occasion, des accords historiques ont été signés sur un certain nombre de principes clés relatifs au développement durable, qui ont permis d'élaborer des politiques et des pratiques au cours des deux dernières décennies :

- le développement économique et la protection de l'environnement doivent être intégrés
- il doit y avoir davantage d'équité au sein des pays et entre les pays les plus riches et les plus pauvres
- les connaissances scientifiques et techniques relatives au développement durable doivent être améliorées
- les gouvernements doivent protéger les citoyens des problèmes environnementaux
- les pollueurs doivent payer pour réparer les dégâts causés à l'environnement
- des études sur les impacts environnementaux doivent être menées avant d'entreprendre des projets susceptibles d'avoir des conséquences négatives sur l'environnement
- reconnaître les rôles particuliers :
 - des femmes, qui jouent souvent un rôle vital dans la gestion de l'environnement et du développement
 - des jeunes, afin que les besoins des générations futures puissent être satisfaits
 - des peuples autochtones, à cause de leurs connaissances et de leurs pratiques traditionnelles relatives à la gestion de l'environnement.

Depuis le Sommet de la Terre à Rio, un certain nombre d'accords et de plans relatifs au développement durable ont été établis au niveau international. Par exemple :

- *L'Agenda 21* est un plan d'action permettant de mettre en œuvre les engagements pris vis-à-vis des principes de Rio.
- *L'Objectif du Millénaire pour le Développement 7, Cible 9*, est de garantir que les principes du développement durable soient intégrés aux politiques et aux programmes nationaux, pour inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.
- La Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques vise à prévenir les changements climatiques dangereux.

Les accords ci-dessus indiquent une bonne progression dans de nombreux domaines sur le papier et au niveau des discussions, y compris une meilleure compréhension de l'importance du développement durable. Toutefois, malgré ces accords internationaux, l'exploitation des ressources du monde se poursuit, pour la plupart en raison des demandes des consommateurs du Nord, toujours plus au détriment des populations du Sud.

1 Brundtland, H (1987)
Our Common Future,
WCED, Rapports des
Nations Unies 1987

1.3 Notre empreinte environnementale

L'intendance de la Terre du Créateur doit être envisagée dans tous les domaines de notre travail et de notre vie. Nous avons tous une influence sur notre environnement. Il s'agit souvent d'une influence négative, qui épuise les ressources ou qui crée de la pollution, mais nous pouvons également faire certaines choses pour que notre style de vie ait un impact positif sur l'environnement.

La plupart des choses que nous faisons au quotidien impliquent directement ou indirectement des interactions avec l'environnement. Par exemple, la préparation d'un repas nécessite de l'énergie pour cultiver les aliments et les cuisiner. Prendre le bus ou conduire un véhicule pollue l'air.

Lorsque nous marchons dans la boue, nous y laissons nos empreintes. En évoluant dans la vie, nous laissons derrière nous une trace sur l'environnement, une empreinte environnementale. Certains d'entre nous se comportent comme des éléphants, piétinant la végétation et laissant derrière eux une traînée de dégâts, par leur consommation, leur pollution et leur utilisation de l'énergie. D'autres se comportent comme des antilopes, à la démarche délicate et légère, laissant derrière eux une trace quasi invisible.



Cette empreinte peut causer une dégradation de l'environnement. Elle a des conséquences sur les autres. Le changement climatique en est un des principaux exemples. Notre utilisation des combustibles fossiles et la déforestation entraînent des changements climatiques qui ont des conséquences négatives pour le monde entier, mais ce sont les populations pauvres qui en souffrent le plus.

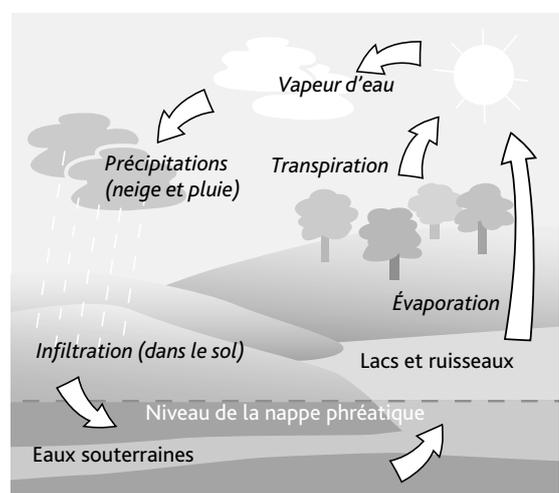
Cette empreinte peut causer une dégradation de l'environnement. Elle a des conséquences sur les autres. Le changement climatique en est un des principaux exemples. Notre utilisation des combustibles fossiles et la déforestation entraînent des changements climatiques qui ont des conséquences négatives pour le monde entier, mais ce sont les populations pauvres qui en souffrent le plus.

Nous allons à présent examiner deux ressources environnementales clés : l'eau et les forêts. Nous considérerons ensuite le problème du changement climatique : ses causes, ses impacts et nos réponses. Cela constituera la base des sections suivantes.

1.4 Comprendre les ressources en eau

Les plantes et les animaux ont besoin d'eau pour vivre. Celle-ci est tellement précieuse qu'il est prédit que les futures guerres seront liées au contrôle de l'eau et à son accès.

Plus de 70 pour cent de la surface de la Terre est recouverte d'eau, bien que la majorité de celle-ci se trouve dans les océans et soit donc trop salée à boire. Une partie de l'eau de la Terre est contenue dans les glaciers et les calottes polaires. Moins d'un pour cent de l'eau de la planète est liquide et fraîche, contenue dans les lacs, les rivières et les fleuves, ou sous la terre. La quantité totale



EEL - Environmental Education for Kids (www.dnr.wi.gov/eeek)
Wisconsin Department of Natural Resources

d'eau sur Terre reste sensiblement la même d'une année à l'autre. Elle circule entre les océans, la terre et l'atmosphère suivant un cycle d'évaporation et de précipitations comme le montre le diagramme ci-contre. Ce cycle de l'eau est fondamental pour le fonctionnement de la Terre, car il permet à l'eau d'être recyclée et a un rôle clé au niveau de la régulation du climat.

Le soleil chauffe l'eau des océans, des lacs, des fleuves et du sol. Une partie de cette eau s'évapore dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau. Les températures étant plus fraîches dans l'atmosphère, cette vapeur se transforme en nuages. Les particules d'eau dans les nuages s'agglutinent, grossissent puis tombent du ciel sous forme de pluie, de grêle ou de neige, retournant ainsi dans les océans ou sur la terre. La pluie qui tombe sur la terre peut retourner dans les rivières qui se déversent dans des lacs d'eau douce ou dans la mer, ou peut être absorbée par la terre. Cette eau souterraine peut être prisonnière de la roche pendant très longtemps et ressortir par des sources d'eau douce ou être utilisée par les plantes. Et le cycle de l'eau recommence.

Une grande quantité d'eau ne peut être utilisée efficacement à cause de la pollution industrielle, des eaux usées non traitées, de l'exploitation minière, de l'extraction pétrolière, de l'utilisation de pesticides et d'engrais pour l'agriculture, et du déversement des ordures.

D'après l'Institut international de gestion de l'eau à Sri Lanka, environ un quart de la population mondiale vit aujourd'hui dans des régions victimes de pénuries d'eau, où celle-ci est utilisée à des fins industrielles, agricoles et domestiques, plus rapidement que son cycle ne le permet. De plus, environ un milliard de personnes subissent des pénuries d'eau parce que leurs gouvernements n'ont pas les ressources ou les capacités suffisantes pour mettre en place des approvisionnements sûrs en eau potable.

Ce sont les personnes pauvres qui sont les plus touchées par les pénuries d'eau. Par exemple, à Orissa, en Inde, où le niveau de la nappe phréatique a fortement baissé, certains agriculteurs pauvres ne peuvent pas se permettre de forer des puits profonds pour extraire de l'eau. Les personnes les plus démunies n'ont souvent pas suffisamment accès à l'eau potable, ce qui nuit à leur santé et leur fait perdre du temps productif, car elles doivent parcourir de grandes distances à pied pour trouver de l'eau potable.

Les changements climatiques altèrent le cycle de l'eau dont nous dépendons :

- La hausse des températures provoque la fonte des calottes glacières ainsi qu'un réchauffement et une expansion des mers, ce qui engendre une élévation de leur niveau, menaçant ainsi les zones côtières de certains pays comme le Bangladesh.
- La fonte des glaciers provoquera des inondations à court terme et à plus long terme, des pénuries d'eau, souvent dans des régions à forte densité démographique, le long des plaines inondables des fleuves, comme l'Indus et le Brahmapoutre en Asie.
- Certaines régions du monde enregistrent davantage de pluies (qui tombent parfois lors d'orages intenses, entraînant des inondations), tandis que d'autres enregistrent moins (ce qui provoque parfois la sécheresse).

La déforestation est un autre problème qui altère le cycle de l'eau (voir Section 1.5).

RÉFLEXION

■ Quels sont les problèmes liés à l'eau dans notre pays, aux niveaux local et national ?

■ Quelles sont, d'après nous, les causes de ces problèmes ?

1.5 Comprendre les ressources forestières

Les arbres jouent un rôle important pour l'environnement et pour l'être humain. Ils contribuent à réguler le cycle de l'eau, car ils agissent comme des éponges, qui absorbent et libèrent l'eau à intervalles réguliers. Les forêts contribuent à prévenir les inondations, l'érosion et les glissements de terrain suite aux fortes pluies. Les arbres fournissent également des habitats naturels pour les animaux et les plantes et les protègent. De nombreuses personnes dépendent des arbres car elles les utilisent pour se nourrir, se faire un abri, se soigner et comme source d'énergie.

Les forêts recouvrent environ 30 pour cent de la surface de la planète. Pourtant, d'après World Resources Institute aux États-Unis, au cours de ces 300 dernières années, la couverture forestière du monde a diminué de presque 50 pour cent. C'est une conséquence du défrichage des terres pour l'agriculture, la construction de routes et d'établissements humains, et de la forte demande en bois.

La déforestation a un impact sur le climat local, car les forêts influencent la distribution régionale des pluies. Au cours de leur processus de vie, les arbres libèrent de l'humidité dans l'atmosphère, participant ainsi à la formation des nuages. Les nuages produisent de la pluie qui retombe sur la forêt. Lorsque les forêts sont abattues, ce processus est réduit et cette région peut devenir aride en quelques années.

La déforestation contribue également au changement climatique de la Terre. Le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat estime que la déforestation contribue à 15–20 pour cent des émissions de gaz à effet de serre dans le monde. Les arbres stockent du carbone, car pour pousser, ils puisent du dioxyde de carbone dans l'atmosphère. On les appelle parfois des « puits de carbone ». Si le bois est brûlé ou qu'on le laisse pourrir, le carbone est à nouveau libéré dans l'atmosphère. Bien que le bois utilisé pour la construction ou la fabrication de meubles continue à stocker du carbone, celui-ci finira par être libéré lorsque le bois ne sera plus utile. L'utilisation du bois n'est pas mauvaise en soi, tant que les arbres abattus sont remplacés (ce qu'on appelle la gestion durable des forêts). Toutefois, dans de nombreux pays, les lois régissant les forêts sont rares ou mal appliquées, ce qui entraîne une diminution de la couverture forestière dans le monde.

ÉTUDE DE CAS

RENOUVELER LES RESSOURCES FORESTIÈRES

Lorsque le Maradi Integrated Development Project (MIDP) a commencé son travail dans la région de Maradi, au Niger, il ne restait que très peu d'arbres, car les agriculteurs avaient l'habitude de défricher leurs terres pour y faire pousser leurs cultures, et il y avait eu une grande demande en bois de construction. Les terres étaient donc pleinement exposées au vent, à la chaleur du soleil et aux violents orages, et les gens ne pouvaient plus trouver de bois sur place pour cuisiner et construire.

Le MIDP a promu une pratique permettant aux souches d'arbres de repousser et de devenir productives. Les agriculteurs ont été encouragés à laisser cinq pousses par arbre, à en couper une chaque année, en laissant une autre pousser à la place. Lors de la coupe d'une pousse, les feuilles sont laissées au sol, ce qui permet de réduire son érosion et améliore sa fertilité. Il pousse suffisamment de bois la première année pour fournir du bois à brûler. La deuxième année, les branches sont suffisamment épaisses pour fournir du bois à vendre. Les arbres fournissent également du fourrage, des cosses comestibles et du bois de construction. La présence des arbres réduit la force du vent et offre de l'ombre pour les cultures. Aujourd'hui, les agriculteurs considèrent les arbres comme un élément essentiel de l'agriculture durable, plutôt qu'une nuisance.

Le changement climatique lui-même a des répercussions sur l'équilibre des forêts. Avec la hausse des températures au niveau mondial et la modification de la distribution des pluies, certaines zones forestières sont en train de s'assécher au point qu'elles deviennent sujettes aux incendies. Les feux de forêt libèrent d'énormes quantités de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, amplifiant encore le réchauffement global.

Comme les arbres stockent du carbone, ils peuvent contribuer à réduire le changement climatique. La plantation de nouvelles forêts (boisement) permet aux arbres de retirer du dioxyde de carbone de l'atmosphère. Une volonté politique ainsi que des lois adaptées et des systèmes d'application de ces lois sont essentiels pour assurer une gestion durable des forêts.

RÉFLEXION

- Quelle est la situation au niveau des arbres et de la couverture forestière de notre région ? Y a-t-il plus d'arbres replantés qu'abattus ? L'approvisionnement en bois de construction et en bois de chauffage est-il durable ?
- Quels sont les problèmes sous-jacents à cette situation ?

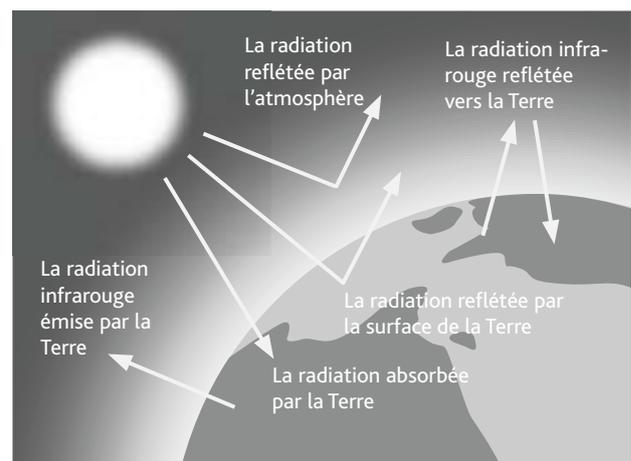
1.6 Comprendre le changement climatique et y répondre

L'impact du changement climatique sur l'environnement est considérable et augmente rapidement. Il nous faut comprendre les causes et l'impact du changement climatique pour pouvoir y répondre de façon efficace.

Comprendre le changement climatique

L'effet de serre

L'énergie émise par le soleil réchauffe la surface de la Terre. Une partie de cette énergie est ensuite renvoyée dans l'espace. Une autre partie reste dans l'atmosphère de la Terre, une couche étroite de différents gaz qui entoure la Terre. Cette capacité de l'atmosphère à retenir la chaleur du soleil (connue sous le nom d'effet de serre) contribue à maintenir la Terre à une température confortable pour la vie sur terre (une moyenne globale d'environ 15°C).

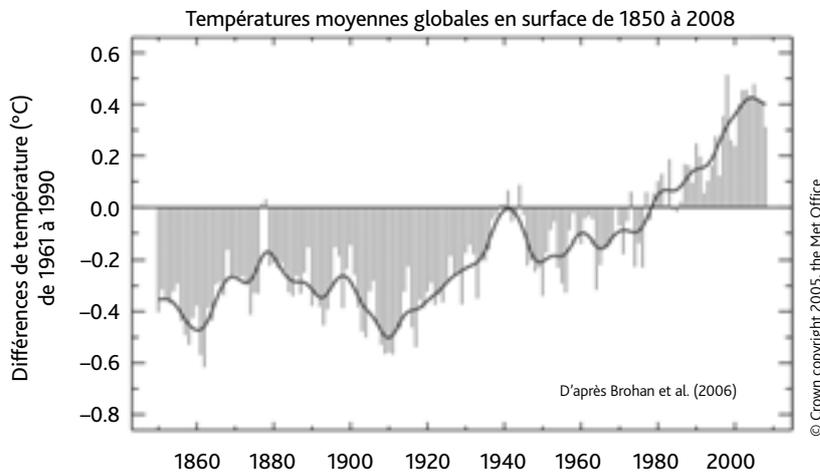


Changement climatique

Depuis la révolution industrielle qui a débuté en Europe dans les années 1850, la combustion des combustibles fossiles pour l'énergie et l'industrie a augmenté la quantité de certains gaz naturels dans l'atmosphère (ou gaz à effet de serre). La combustion de charbon, de pétrole et de gaz produit de grandes quantités de l'un de ces gaz : le dioxyde de carbone. En même temps, la déforestation

s'est intensifiée, ce qui libère du dioxyde de carbone dans l'atmosphère. La quantité de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre, comme le méthane et l'oxyde nitreux, augmente de manière constante, et au cours de la dernière décennie, de façon radicale. Cela signifie que davantage de chaleur est retenue dans l'atmosphère. Bien que des changements climatiques se produisent naturellement dans le temps, les plus éminents scientifiques s'accordent aujourd'hui sur le fait que le changement climatique est en train de s'accélérer et qu'il est essentiellement provoqué par l'activité humaine. Les scientifiques ont calculé que l'augmentation moyenne des températures dans le monde avait été d'environ 0,76°C au 20e siècle et de près de 4°C dans l'Arctique. Bien que cela semble peu, cela a déjà un impact dramatique dans le monde, et il est estimé que d'ici 2100, les températures moyennes globales augmenteront de 1,8°C à 4°C, voire même jusqu'à 6,4°C, en fonction de l'efficacité et la rapidité de notre réponse au problème. Bien que les températures de la Terre augmentent et baissent naturellement au fil du temps, il est prouvé que ce taux de changement est le plus rapide jamais enregistré. Si les températures moyennes de la Terre augmentent de plus de 2°C, les impacts du changement climatique pourraient devenir ingérables.

Augmentation des températures moyennes globales au cours des 150 dernières années



Les impacts du changement climatique

Depuis les années 1970, on se soucie de plus en plus des changements rapides et inhabituels du climat mondial. Cette préoccupation a commencé chez les scientifiques, mais elle est plus récemment devenue un problème d'envergure mondiale débattu au sein de nombreuses populations, depuis les agriculteurs locaux jusqu'aux gouvernements nationaux au niveau international.

À cause du changement climatique, les tendances climatiques deviennent de plus en plus imprévisibles. Une augmentation globale des températures entraîne une distribution des pluies moins prévisible, des sécheresses plus fréquentes, des vagues de chaleur plus fortes et des aléas liés à la météorologie plus intenses, comme les inondations et les cyclones (typhons/ouragans). Ces changements ont déjà un impact dévastateur sur la vie des gens dans de nombreuses régions du monde, en particulier dans les pays les plus pauvres.

D'après le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)² et d'autres éminents chercheurs :

- **LE NIVEAU DES MERS EST EN HAUSSE** Alors que les températures moyennes globales augmentent, les glaciers et les calottes polaires fondent et les mers se réchauffent et augmentent de volume. Au cours des 100 prochaines années, le niveau des mers pourrait s'élever de plusieurs mètres. Cela provoque de plus en plus d'inondations et de raz de marée, de décès par noyade, de déplacements

2 Quatrième rapport d'évaluation du Groupe de travail II du GIEC (2007) Changements climatiques 2007 : Impacts, adaptation et vulnérabilité

des populations, une salinisation des sols et de l'eau douce, et une perte des infrastructures et des moyens de subsistance. De nombreux écosystèmes naturels en pâtissent, comme les zones humides et les récifs de corail.

- **LES ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES D'ENVERGURE AUGMENTENT À LA FOIS EN FRÉQUENCE ET EN INTENSITÉ** Des températures plus élevées entraînent des changements des tendances climatiques, comme des vents violents et une pluviométrie très inconstante, car le cycle de l'eau s'accélère. Cela entraîne des sécheresses et des inondations plus fréquentes. En plus des risques pour la vie humaine, ce genre d'événement provoque un déplacement des populations, des maladies, l'érosion des sols, une baisse de rendement des cultures, des feux sauvages, des pertes de bétail et de la vie sauvage, et d'importants dégâts sur les maisons, les infrastructures, les moyens de subsistance, la nourriture et l'approvisionnement en eau.
- **SANTÉ HUMAINE** Le changement climatique a une influence sur la propagation de maladies bien connues qui sont sensibles aux changements de températures et à la pluie. Par exemple, la malaria et la fièvre de dengue sont en train de se propager au-delà des tropiques, et les inondations favorisent la propagation des maladies liées à l'eau, comme la dysenterie. La sécheresse accroît la présence des mouches blanches, des sauterelles et des rongeurs. L'OMS avance que 150 000 décès par an seraient provoqués par les impacts des changements climatiques sur la santé.
- **CONSÉQUENCES SUR L'AGRICULTURE, LES FORÊTS ET LA VIE AQUATIQUE** Alors que les rendements agricoles peuvent augmenter à court terme dans certaines régions plus froides, les régions plus chaudes sont en train de devenir trop chaudes et trop sèches pour faire pousser des cultures. Le rendement des cultures peut diminuer en raison des températures trop élevées, de la diminution des réserves d'eau, des inondations ou de l'augmentation du nombre d'insectes nuisibles. Les forêts sont infestées par de plus en plus de ravageurs forestiers qui apprécient les températures plus élevées, et sont également sujettes aux feux de forêt pendant la sécheresse. La hausse des températures des océans et de leur acidité a une incidence sur la vie aquatique qui, à son tour, commence à avoir un impact sur les populations qui dépendent de la pêche pour leur subsistance et leur alimentation.
- **PÉNURIES D'EAU** Près de quatre milliards de personnes pourraient souffrir de pénuries d'eau si les températures augmentaient de plus de 2°C. Ce serait dû à l'intensification de la sécheresse, à des distributions des pluies imprévisibles, à la contamination des puits et des trous forés par les inondations, et à la perte des eaux de fonte régulières des glaciers.

Ce sont les émissions passées et actuelles de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre provoquées par les pays riches et industrialisés, qui ont le plus contribué au changement climatique. Aujourd'hui, les émissions de certains autres pays sont également en train de s'intensifier. Les personnes et les pays les plus pauvres sont les moins responsables à ce niveau et pourtant, ce sont eux qui subissent le plus les impacts du changement climatique. Les changements se produisent à un tel rythme que les communautés pauvres ne disposent souvent pas de connaissances et de ressources pour y faire face. Alors que les tendances climatiques à venir sont de moins en moins prévisibles, les connaissances traditionnelles sur le climat et l'environnement local deviennent de moins en moins utiles aux populations pauvres.

La science ne peut jamais avoir de certitudes absolues dans aucun domaine : il reste toujours des éléments d'incertitude. Toutefois, le changement climatique est un des domaines scientifiques les mieux étudiés de l'histoire, et les éminents scientifiques du monde entier sont parvenus à un consensus sur le fait que l'évolution récente et rapide du réchauffement global est le résultat d'un changement climatique d'origine humaine.

Impacts du changement climatique au niveau local

« Les pluies deviennent plus irrégulières et plus rares chaque année. Les ruisseaux, les rivières, les fleuves et nos sources d'eau potable s'assèchent... La nappe phréatique est aujourd'hui plus basse que jamais. » *River of Life, Malawi*

« C'est après 1984 que les années les plus difficiles ont commencé : nous avons connu une très grande sécheresse et de nombreux animaux sont morts. » *Ibrahim, Niger*

« La plus longue période de sécheresse durait habituellement quatre mois, mais aujourd'hui, elle peut durer de six à sept mois. » *MOUCECORE, Rwanda*

« Un des impacts sur la santé causé par la modification des tendances climatiques, est que les moustiques qui transmettent la malaria prolifèrent dans les zones des hautes terres, qui n'avaient auparavant jamais connu cette maladie. » *Tadesse Dadi, Éthiopie*

« La fréquence des averses augmente, et nous pouvons désormais avoir 60 mm de pluie en cinq minutes. Nous avons eu deux averses au cours des trois dernières années, ce qui n'arrivait jamais il y a 30 ans [dans les zones montagneuses du Nord]. » *EFICOR, Inde*

« Des marées plus fortes dans les zones côtières provoquent des engorgements et la perte des terres cultivables. » *HEED, Bangladesh*

« Auparavant, les pluies tombaient pendant six mois de l'année [juin à décembre]. Aujourd'hui, les pluies tombent en une seule fois, provoquant des inondations et la sécheresse. Il existe certains endroits au Honduras où les inondations se produisent tous les ans. Le temps qui s'écoule entre les inondations est passé de cinq ans à un an. » *OCDIH, Honduras*

Source : Tearfund (2005) *Dried up, drowned out: Voices from the developing world on a changing climate*

RÉFLEXION

■ Y a-t-il dans notre pays des témoignages d'impacts des changements climatiques, au niveau local ou national ?

■ Quelles en sont les conséquences sur la vie des gens ?



Jim Loring / Tearfund

Lors des grandes sécheresses, de nombreux ruisseaux et rivières s'assèchent.

Répondre au changement climatique

Nous avons à notre disposition deux actions principales pour répondre au changement climatique :

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre afin de limiter les changements climatiques à venir. On appelle parfois cela **l'atténuation** : il s'agit de réduire les émissions des pays riches et des pays émergents comme la Chine, l'Inde et le Brésil, et de permettre aux pays pauvres de se développer de manière durable, sans fortes émissions de gaz à effet de serre. La Section 6 aborde la manière dont le plaidoyer peut soutenir ces changements.
- Aider les communautés à faire face aux impacts du changement climatique. On appelle parfois cela **l'adaptation**.

Même si aujourd'hui, les émissions de gaz à effet de serre étaient complètement stoppées, les conséquences des émissions des dernières décennies auraient des répercussions sur le climat pendant les deux prochains siècles. Il est donc essentiel de s'adapter aux changements climatiques. Nous présentons ici les principales façons dont les communautés vulnérables peuvent s'adapter aux conséquences des changements climatiques :

- Certaines d'entre elles permettent de **réduire l'impact des aléas naturels**, comme la construction de digues (murs) contre la montée du niveau de la mer. Les communautés vulnérables aux inondations peuvent faire pousser des arbres sur les pentes pour limiter l'érosion des sols, car cela ralentit les eaux d'écoulement lors des fortes pluies. Des actions peuvent être entreprises pour réduire en premier lieu la nécessité d'abattre les arbres, comme l'utilisation de fours à bois économiques ou de fours solaires.
- Certaines méthodes d'adaptation **réduisent la vulnérabilité des communautés** aux changements climatiques, comme la modification des pratiques agricoles, afin de tirer le maximum des pluies ou d'introduire d'autres moyens de subsistance. Les agriculteurs peuvent changer la variété des cultures plantées afin de tenir compte des différentes tendances climatiques ou de la pénurie d'eau. Dans certaines situations, l'irrigation peut être introduite pour avoir de l'eau à disposition à tout moment. Les eaux de pluie peuvent être collectées grâce à des citernes.
- D'autres méthodes **réduisent les dégâts causés par les changements climatiques**, comme la construction de bâtiments résistants aux inondations ou des ponts qui tiennent compte de l'élévation du niveau de la mer.

Dans la mesure du possible, les stratégies d'adaptation doivent être élaborées à partir de celles déjà employées par les populations locales, qui possèdent des connaissances sur leur environnement local. Celles-ci, ou les communautés voisines, sauront quelles stratégies ont déjà été employées et quelles mesures ne conviendront pas. Toutefois, l'expérience passée ne peut désormais plus fournir un guide fiable pour l'avenir. Les communautés peuvent ne pas être conscientes des impacts potentiels futurs des changements climatiques prédits par les scientifiques, ou de nouvelles méthodes ou technologies employées ailleurs dans le monde, qui pourraient être utiles dans leur contexte. Les organisations de développement ont donc un rôle à jouer pour développer les connaissances et les capacités locales dans ces domaines. Pour en savoir plus sur les stratégies d'adaptation aux changements climatiques, consultez la section **Ressources et contacts** en fin de volume.

ÉTUDE DE CAS

L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES POPULATIONS NOMADES

Dans la région semi-aride du Sahel, au Niger, les pluies deviennent de plus en plus imprévisibles, avec une modification des périodes où elles tombent, de leur fréquence et de leur quantité. Les températures moyennes augmentent progressivement. Il y a eu plusieurs grandes sécheresses depuis 1973, qui ont provoqué des pertes massives de bétail et des pénuries alimentaires. Le changement climatique est en train d'avoir un impact majeur sur la végétation, ce qui accélère l'avancée du désert et la diminution de la fertilité des sols.

Le peuple Touareg s'est bien adapté à la survie sur les terres arides et marginales du Sahel. S'il n'y a pas de pâturages dans une région, ils vont plus loin, emportant avec eux leurs biens. Toutefois, au cours des 30 dernières années, bon nombre d'entre eux ont perdu leurs animaux et ont vu leurs terres ancestrales détruites par l'intensification de la sécheresse.



Jim Loring / Tearfund

SITES D'IMPLANTATION Le peuple Touareg a décidé qu'aujourd'hui, il valait mieux faire certains changements et ajustements quitte à perdre certaines de leurs traditions, plutôt que de ne rien faire et de totalement perdre leur mode de vie. JEMED, un partenaire de Tearfund, les aide à établir des « sites d'implantation » depuis 1990. Ces sites ne sédentarisent pas les gens de façon permanente, mais s'appuient sur la tradition des Touareg qui campent une partie de l'année dans un endroit donné. Ils permettent aux communautés de développer une infrastructure sociale et une éducation, une formation, des projets de santé et de gestion des pâturages, tout en respectant bon nombre de leurs traditions pastorales. Il existe désormais 22 sites d'implantation, qui comptent pour la plupart des banques de céréales, des puits, des écoles et des petites boutiques.

DIGUES POUR LES EAUX DE PLUIE Sur 14 sites, JEMED a aidé les communautés à recueillir les eaux de pluie en construisant des petites digues, ou des banquettes de pierre en travers de la vallée, généralement de 120 mètres de long. Lorsqu'il pleut, les pierres ralentissent l'écoulement de l'eau, qui pénètre alors plus profondément le sol. Derrière les digues, les Touareg ont pu cultiver du blé sauvage et du fourrage pour leur bétail. À Intikikitan, une des digues a permis d'accroître le taux d'humidité, au point que des variétés de plantes qui n'avaient pas été vues depuis 50 ans sont réapparues.

Bon nombre d'autres communautés de la région cherchent maintenant à adopter la stratégie des sites d'implantation. JEMED espère que les gouvernements et les ONG verront l'intérêt de cette approche et aideront à la reproduire.

Jeff Woodke, JEMED, *Pas à Pas 70*

ÉTUDE DE CAS

ALTERNATIVES POUR LES PASTORALISTES D'ÉTHIOPIE

La tribu Karayu d'Éthiopie dépend de l'élevage de bovins, de chameaux, de chèvres et de moutons pour sa subsistance. Elle vit dans une région chaude et semi-aride, avec peu de pluie. Pendant des générations, les Karayu ont migré vers certains endroits précis à des périodes données de l'année, pour faire paître leurs animaux.



Scott Jones / Mind the Gap

Toutefois, en une génération, cela a changé. Le développement des plantations de canne à sucre et la croissance urbaine ont réduit les terres disponibles aux Karayu. La sécheresse croissante avait entraîné la mort de nombreuses têtes de bétail, alors que dans le même temps, une augmentation de la population impliquait que la terre devait supporter davantage de ménages. Il était clair que leur mode de vie était menacé. S'adapter au changement climatique devenait vital.

La Fondation Gudina Tumsa, une ONG chrétienne locale, a introduit deux innovations simples mais importantes qui, à long terme, aideront les Karayu.

- Ils ont réintroduit des arbres indigènes capables de supporter les dures conditions écologiques de cette région. Les leaders de la communauté ont été consultés pour s'assurer que les espèces d'arbres choisies étaient indigènes et offraient de multiples usages. Par exemple, certains arbres ont été choisis pour leur résistance aux termites et sont donc utiles pour la construction des maisons, tandis que d'autres ont des vertus médicinales ou nutritionnelles.
- Ils ont constitué des réserves de fourrage en clôturant certaines zones de pâturages. Ces zones clôturées laissent pousser l'herbe, qui fournira du fourrage pour le bétail pendant la saison sèche.

2

Une perspective biblique de l'environnement

Les chrétiens doivent-ils prendre soin de l'environnement ? Les chrétiens rechignent parfois à prendre au sérieux les questions relatives à l'environnement. Dans certains cas, c'est parce que nous ne comprenons pas les questions environnementales du point de vue de Dieu. Cela implique de comprendre les intentions de Dieu pour la création, depuis le commencement, jusqu'à ce jour, et pour l'avenir. Nous ne devons pas oublier que nous faisons partie de la création de Dieu. Jésus est mort et ressuscité non seulement pour nous réconcilier avec Dieu, mais pour réconcilier le reste de la création avec lui. C'est pour cette raison que notre ministère envers l'environnement doit être considéré avec sérieux.

Cette section s'appuie sur un certain nombre de passages bibliques pour nous aider à découvrir ce que Dieu pense de l'environnement et quelle devrait être notre réponse.

2.1 Comprendre l'environnement du point de vue de Dieu

La création

Le récit de la création peut nous sembler familier. Nous prêtons souvent attention aux choses que Dieu a créées, mais si nous lisons plus attentivement, nous comprendrons également *pourquoi* et *comment* Dieu a choisi de nous créer, ainsi que le monde qui nous entoure.

Lisez Colossiens 1:16-17 *Quelle était l'intention de Dieu en créant le monde et tout ce qu'il contient ?*

Lisez Genèse 1

- *Comment Dieu a-t-il créé ?*
Lisez les versets 3, 6, 9, 20, 24, 26.
Que nous disent-ils à propos de Dieu ?
- *Comment savons-nous que Dieu se délecte de sa création ?*
- *Méditez ces versets pour réfléchir à la diversité et à l'abondance de la création de Dieu.*

- *Que nous dit ce passage à propos de Dieu qui pourvoit aux besoins de sa création ?*

Ces passages montrent que Dieu perçoit la création comme étant merveilleuse et précieuse. Voir aussi **Job 38-39**. *En quoi cela bouscule-t-il notre perception courante selon laquelle la création existe essentiellement pour notre propre usage et notre profit ?*

Lisez les Psaumes 19, 65, 104, 148 et Romains 1:20 *Que nous disent ces passages sur :*

- *le caractère de Dieu ?*
- *la relation entre Dieu et sa création ?*
- *le rapport entre la gloire de Dieu et sa création ?*
- *Quelle genre de réponse cela nous donne-t-il envie d'avoir vis-à-vis de Dieu ?*

La création et le rôle de l'être humain

Les êtres humains font partie de la création, mais nous avons un rôle unique à jouer.

Lisez Genèse 1:26-28

- *Qu'y a-t-il de particulier concernant la création des êtres humains, par rapport au reste de la création ?*
- *Quelle responsabilité Dieu donne-t-il aux êtres humains, à la fois aux hommes et aux femmes ?*

Selon les traductions de la Bible, ces versets mentionnent des commandements comme *régner sur*, *soumettre* et *dominer*. Dieu donne aux êtres humains l'autorité de prendre soin de sa création :

- **Lisez Genèse 2:4-9, 15** *Comment Dieu a-t-il créé le premier être humain ? Quelle est l'intention de Dieu pour l'être humain ?* En hébreu, le terme utilisé pour homme est *adam*, et le terme utilisé pour la terre est *adamah*, ce qui indique notre lien avec la Terre. *En quoi est-ce que notre compréhension de notre connexion avec le monde qui nous entoure influence la façon dont nous le traitons ?*
- **Lisez le Psaume 24:1** *L'ordre de Dieu nous demandant de régner sur sa création implique-t-il que nous devons le faire indépendamment de lui ? En fin de compte, qui est responsable ? Si nous commençons à percevoir la création comme étant celle de Dieu et non la nôtre, en quoi la traiterons-nous différemment ?*
- Dans **Genèse 2:15**, Dieu nous explique son commandement. Différentes traductions de la Bible emploient des mots comme *travailler*, *servir*, *garder*, *prendre soin*, *s'occuper*, *protéger* et *entretenir*. Comment ce verset peut-il être employé pour remettre en question l'idée d'un règne égoïste ? **Lisez Philippiens 2:5-7**
- Étant créés à l'image de Dieu, notre règne doit s'inspirer du sien et refléter son caractère.
- En tant qu'êtres humains, nous bénéficions d'une autorité royale sur le reste de la création, mais nous devons l'exercer comme des serviteurs de Dieu notre Créateur, de la Terre et des créatures sur lesquelles il nous a demandé de régner.
- Nous avons déjà vu de quelle façon Dieu aime sa création, y prend plaisir et en prend soin. Si nous aimons Dieu, nous devons aspirer à être comme lui et à prendre soin des mêmes choses que lui.
- *Avons-nous la bonne attitude vis-à-vis de notre rôle sur Terre, en tant qu'êtres humains en relation avec la création de Dieu ?*
- *Nos pratiques reflètent-elles cette attitude ? Que pouvons-nous faire pour prendre plus au sérieux le commandement de Dieu de prendre soin de sa création ?*
- *Comment pouvons-nous répondre aux gens qui pensent qu'ils ont le droit d'exploiter abusivement les ressources de la Terre ?*
- *Réfléchissez aux domaines dans lesquels les gens ne sont peut-être pas conscients du fait qu'ils ne prennent pas soin de la création. Comment pouvons-nous les sensibiliser ?*

Relations brisées

Dans le jardin d'Éden, les êtres humains et le reste de la création coexistaient en parfaite harmonie.

Lisez Genèse 3:1-19 À cause de la désobéissance humaine, ces relations ont été brisées. Regardez ce que dit ce passage sur la manière dont les relations ont changé entre :

- *Dieu et les êtres humains*
- *Dieu et la création*
- *Les êtres humains et la création.*

- *Réfléchissez à la manière dont ces relations brisées se manifestent aux niveaux local, national et international.*
- *En quoi votre propre vie traduit-elle ces relations brisées ? Y a-t-il quelque chose à propos duquel nous devons nous repentir ? Priez à ce sujet !*

Relations restaurées

Notre attitude vis-à-vis de la création ne doit pas uniquement être influencée par les intentions initiales de Dieu à ce sujet, mais aussi par ses promesses pour l'avenir.

Imaginez avoir réalisé quelque chose dont vous êtes fier, et qu'ensuite quelqu'un vienne le détruire. *Que ressentiriez-vous ? Quelle serait votre réaction ?*

Pourtant, après que les gens lui aient tourné le dos, et détruit ce qu'il avait fait, Dieu a eu une attitude aimante et a cherché à rétablir la relation avec eux.

Lisez Colossiens 1:15-20 Ce passage parle de Jésus.

- *Quel est son rôle au niveau de la création ?*
- *Quel est son rôle au niveau de la transformation des relations brisées ?*

Lisez Matthieu 27:51 et 28:1-2 Remarquez le rapport entre la mort et la résurrection de Jésus et la Terre. Grâce à la mort et la résurrection de Jésus, la création de Dieu toute entière est réconciliée avec lui (Colossiens 1:19-20). Cela s'accomplira pleinement lorsque Jésus reviendra :

- **Lisez Apocalypse 21:1, 2 Pierre 3:13 et 2 Corinthiens 5:17** Ayant porté notre péché et vaincu la mort, Jésus est devenu les prémices d'un nouveau ciel et d'une nouvelle Terre. La création entière a été renouvelée, est en train d'être renouvelée et sera renouvelée à travers lui.
- **Lisez Romains 8:19-23** Ce passage fait référence à Genèse 3, lorsque les relations ont été brisées à cause de la désobéissance de l'être humain.
- *L'espérance de la création pour l'avenir est-elle différente de la nôtre ?*
- *Que connaîtra la création dans l'avenir ?*

- *Le soupir mentionné aux versets 22 et 23 est-il positif ou négatif ? Voyez le résultat de l'accouchement !*

Actuellement, nous vivons dans un monde pécheur, notre relation avec la création est donc encore altérée. **Lisez Matthieu 6:9-13**

- *Quel est le désir de Dieu ? (voir verset 10) Qu'est-ce que cela signifie ?*
- *Comment savons-nous que cela doit aussi être notre désir ? (voir verset 9a).*
- *Ce désir doit-il être exprimé uniquement en mots ? Sinon, comment pouvons-nous chercher à voir le royaume de Dieu établi sur Terre ?*

Notre rôle aujourd'hui n'est pas d'attendre passivement, mais d'œuvrer à établir le royaume de Dieu sur Terre. Jusqu'à ce que Dieu amène toutes choses à leur perfection, nous devons imiter le désir de Dieu, qui souhaite voir toutes choses réconciliées avec lui. Cela signifie que nous devons partager l'évangile avec les autres et montrer ce qu'implique faire partie du royaume de Dieu déjà sur Terre, grâce à de bonnes relations avec Dieu, les autres, et la création. Nous devons prendre au sérieux notre responsabilité de régner sur la Terre et ses ressources, comme il nous l'est demandé dans Genèse 2:15. Nous pouvons le faire avec la ferme assurance que toutes choses deviendront nouvelles lorsque Jésus reviendra.



Une famille en train de remercier Dieu pour sa nourriture.

Marcus Perkins / Tearfund

2.2 Comprendre les gens du point de vue de Dieu

Les êtres humains dépendent de la création de Dieu pour survivre. Nous avons par exemple tous besoin de nourriture pour manger. La majorité de la population mondiale dépend directement de la terre pour les cultures alimentaires à consommer ou destinées à la vente. Ceux qui vivent en ville peuvent acheter leur nourriture dans des boutiques ou sur les marchés, mais ils dépendent encore indirectement de la terre et d'autres ressources pour cette nourriture.

- Faites une liste des différents éléments de la création de Dieu, comme la terre ou l'eau.
- Nous appelons certains de ces éléments des « ressources », car ils nous sont utiles. Déterminez quels éléments de cette liste sont des ressources. Pouvez-vous trouver d'autres éléments de la création de Dieu qui ne sont pas des ressources, mais qui sont simplement intéressants ou magnifiques en soi ?
- Faites la distinction entre les ressources dont vous dépendez directement et celles dont vous dépendez indirectement.

Malheureusement, les humains n'ont pas un accès égal aux ressources naturelles du monde. La pauvreté fait que certaines personnes ne peuvent pas avoir accès à certaines ressources, en raison d'injustices sociales ou économiques. Les personnes riches utilisent souvent plus que leur part équitable de ressources, et par conséquent, d'autres personnes peuvent en souffrir. Un exemple de cela est la déforestation non-gérée pour la production de bois, qui provoque le déplacement des populations et détruit la biodiversité. Un autre exemple de cela est l'utilisation des combustibles fossiles, essentiellement dans le riche Nord, qui a largement participé au changement climatique global. Le changement climatique a déjà des répercussions, principalement sur les populations les plus pauvres.

Tirer des leçons des lois de l'Ancien Testament ³

Dans l'Ancien Testament, nous voyons que Dieu a établi un certain nombre de lois pour que les Israélites se montrent responsables vis-à-vis de lui pour la Terre qu'il leur avait confiée pour y vivre, et les uns vis-à-vis des autres.

Responsabilité vis-à-vis de Dieu Cela impliquait de donner sa dîme et d'offrir les prémices de ses récoltes à Dieu (Exode 23:14-19). Lévitique 25:23 nous rappelle que Dieu est l'ultime propriétaire de la Terre et l'autorité absolue concernant l'usage que nous devons en faire : « *Les terres ne se vendront pas de façon définitive, car c'est à moi que le pays appartient et vous êtes chez moi comme des étrangers et des immigrés.* »

Responsabilité vis-à-vis d'autrui Cela signifiait de laisser la terre se reposer, de permettre aux autres d'en jouir (Exode 23:10-11), et d'autoriser les personnes pauvres d'en glaner les restes après la moisson (Lévitique 23:22) et certaines années, de bénéficier des dîmes (Deutéronome 14:28-29, 26:12). Pour empêcher certaines personnes de s'enrichir aux dépens des autres, Dieu ne permettait pas que les terres soient vendues de façon définitive. Au lieu de cela, pendant l'année du Jubilé (tous les

49 ans), les terres qui avaient été vendues devaient être restituées à leur propriétaire initial. Cela permettait aux futures générations d'avoir accès à des terres. Cela impliquait également que le prix des terres baissait au fur et à mesure qu'approchait l'année du Jubilé, pour que personne ne soit perdant (Lévitique 25:14-17). Bien que ces lois devaient être appliquées certaines années (Deutéronome 15:1-11), Dieu nous demande d'avoir une attitude juste envers les personnes pauvres en tout temps.

- *Que nous disent ces passages sur :*
 - *la valeur égale des gens ?*
 - *l'importance de ne pas accumuler trop de richesses personnelles ?*
 - *l'importance des relations au sein de la communauté ?*
 - *l'importance du repos pour les individus et pour la terre ?*
- *Quelles sont les pratiques ou les systèmes existants de nos jours qui vont à l'encontre de ces principes ?*
- *Que pouvons-nous faire à ce sujet : au niveau personnel et de nos organisations ? Quelles actions pratiques pouvons-nous entreprendre ? Y aurait-il un travail de plaidoyer à faire ?*

³ Tiré de C Wright (2004) *Old Testament Ethics for the People of God*, IVP

Apprendre des enseignements de Jésus

Il y a beaucoup à apprendre des enseignements de Jésus dans le Nouveau Testament, au sujet de notre responsabilité mutuelle.

Lisez Marc 12:28-31

- *Nous n'aimerions pas être traités injustement, alors que signifie aimer quelqu'un qui est injustement traité ? Quelles sortes d'injustices subissent les gens de nos jours ? Quelles sortes d'injustices relatives aux questions environnementales subissent les gens aujourd'hui ?*
- *En quoi contribuons-nous à cette injustice ? Demandons-nous si nos modes de vie contribuent au changement climatique. Quelle attitude avons-nous envers notre environnement naturel ?*

- *Comment Jésus voudrait-il que nous réagissions ?*

Lisez Luc 10:25-37

- *Qui est notre prochain ?*
- *Concernant l'environnement, qui est notre prochain ?*
- *Quelles sont les conséquences de la dégradation de l'environnement pour les gens dans le monde et pour les générations à venir ?*
- *Quelles actions pouvons-nous entreprendre pour répondre aux besoins présents de tous, de façon à permettre que les besoins des générations futures soient également satisfaits ?*

2.3 Réponses pratiques

Nous pouvons faire beaucoup de choses pour mettre en action notre compréhension biblique de la création de Dieu et de notre rôle à son égard, au niveau de nos pratiques de travail et de notre propre vie. Les chrétiens ne se soucient pas de l'environnement uniquement pour des raisons pratiques ou humanitaires. Nous sommes également motivés par le désir d'aimer, de comprendre et de protéger l'environnement, afin de glorifier Dieu, notre Créateur.

Parfois, prendre soin de l'environnement et des besoins d'autrui peut coûter cher. Nous découvrons parfois que nous pouvons faire très peu de choses par nous-mêmes, et nos efforts peuvent sembler vains face à l'ampleur des problèmes environnementaux existants. Dans ces moments-là, voici quelques questions à méditer :

- Dieu est aux commandes (Psaume 46).
- Dieu nous a demandé de vivre de cette façon (Genèse 1:28 ; Marc 12:28-31).
- Nos efforts seront récompensés (Colossiens 3:23-24).
- Dieu veut nous aider. Nous devons prier pour les problèmes que nous rencontrons (Luc 11:1-10).

La Section 5 nous aidera à comprendre la nécessité d'assurer la durabilité environnementale dans notre travail, et nous propose un outil à cette fin. La Section 6 nous aidera à mettre nos croyances en pratique par le biais du plaidoyer, pour une approche plus équitable de l'usage présent et futur de nos ressources environnementales.

RÉFLEXION

- *Avons-nous appris quelque chose de nouveau en étudiant les passages bibliques de cette section ? En quoi notre perception de l'environnement a-t-elle été remise en question ?*
- *Comment pouvons-nous utiliser ces passages pour inspirer les autres : au sein de l'église, sur le plan national ou local, ou avec nos amis chrétiens ?*

3

L'énergie durable

Le développement économique basé sur la combustion des combustibles fossiles joue un rôle majeur au niveau du changement climatique, car leur utilisation produit des émissions de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone et le méthane. Nous devons envisager toutes les possibilités de produire de l'énergie à partir de ressources durables ou renouvelables.

La plupart des populations les plus pauvres du monde ont peu ou aucun accès à d'autres énergies que la biomasse traditionnelle comme le bois, les résidus agricoles et la bouse. Là où les gens ne peuvent trouver ces combustibles, ils utilisent de plus en plus d'autres matériaux combustibles, comme des plastiques ou des vêtements, qui libèrent des toxines dangereuses. L'utilisation de ce genre de combustibles entraîne des problèmes environnementaux et peut avoir une incidence sur la santé des gens ainsi que leur qualité de vie. Dans de nombreux pays du Sud, les gens veulent utiliser les mêmes combustibles que les gens du Nord, comme le gaz, le diesel et l'essence. Toutefois, la plus grande partie de cette énergie est issue de combustibles fossiles, qui contribuent au changement climatique (et sont également souvent très chers). Dans cette section, nous allons aborder certaines solutions qui peuvent permettre aux gens d'accéder à des sources d'énergie de façon durable, à la fois dans le Nord et dans le Sud.

3.1 Énergie et développement

D'après la Banque Mondiale :

- près de 2,4 milliards de personnes ont recours à des combustibles fossiles traditionnels pour cuisiner et se chauffer
- près de 1,6 milliard de personnes n'ont pas d'accès à l'électricité
- quatre personnes sur cinq qui n'ont pas d'accès à l'électricité vivent dans des régions rurales.

Pourtant, l'énergie est essentielle pour le développement. L'énergie n'est pas seulement nécessaire pour le développement national, industriel et économique. L'accès à l'énergie peut avoir un énorme impact sur la vie des personnes pauvres. Par exemple, l'électricité permet aux petites entreprises de se développer au sein des communautés. L'accès à l'énergie a également des impacts sur les autres aspects de la pauvreté. Par exemple, disposer d'éclairage le soir permet aux enfants d'étudier la nuit venue, et ainsi d'obtenir de meilleures notes à l'école. Les technologies de fourneaux améliorés font que les femmes collectent moins de bois à brûler, et la santé de la famille s'améliore car il n'y a plus d'inhalation de fumée. L'Organisation Mondiale de la Santé encourage l'utilisation de fourneaux améliorés, car la fumée que dégagent les fours traditionnels a un impact majeur sur la santé de la famille. L'usage de fourneaux améliorés a également un impact positif sur l'environnement local, et laisse plus de temps aux femmes pour des activités génératrices de revenus et les interactions sociales.

La Banque Mondiale estime que les deux-tiers de l'augmentation de la demande mondiale en énergie au cours des 25 prochaines années viendront des pays du Sud. Cela risque d'intensifier la déforestation, qui, à son tour, précipitera le rythme du changement climatique. La croissance industrielle liée à l'utilisation des combustibles fossiles dans le Nord a déjà beaucoup contribué au changement climatique. Il est très important que l'on réponde, dans la mesure du possible, à la demande croissante d'énergie dans le Sud et dans le Nord, par un recours à des sources d'énergie durables. Au niveau international, les gouvernements l'ont reconnu. Dans le cadre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), les pays du Nord doivent fournir les financements et les transferts de technologie nécessaires pour que les pays pauvres puissent se développer d'une

manière durable et consommer moins d'énergie. Pour plus d'informations sur le plaidoyer dans ce domaine, voir la Section 6.

Énergie durable

Parfois les gens confondent le terme « énergie » avec la production d'électricité. L'électricité n'est qu'un type d'énergie parmi d'autres, comme le chauffage, l'éclairage et les carburants pour véhicules. Au cours des dernières décennies, l'électrification des communautés rurales a parfois été considérée comme la réponse à leurs besoins en énergie. Toutefois, le développement technologique fait qu'il existe désormais d'autres systèmes de production d'énergie, qui peuvent être mis en œuvre plus rapidement et approvisionner les communautés en matière de chauffage, d'éclairage et de carburant pour les machines. Là où une provision d'électricité est nécessaire, il existe aujourd'hui de nombreuses options pour la générer au sein de la communauté à partir de ressources renouvelables. Le choix de ces options doit être basé sur une évaluation par la communauté de ses utilisations, besoins et opportunités en matière d'énergie.

Il y a trois problèmes clés à considérer concernant la consommation d'énergie de manière durable :

PRODUCTION – dans certains endroits, les gens n'ont pas accès à l'énergie dont ils ont besoin. Ils doivent déterminer si l'énergie générée par les combustibles fossiles est meilleure pour l'avenir de leur communauté que celle des ressources renouvelables.

RENDEMENT – parfois les gens n'utilisent pas l'énergie dont ils disposent de la façon la plus optimale, ce qui exerce une pression supplémentaire sur l'approvisionnement en énergie. Cela demande généralement une sensibilisation au sein de la communauté concernant la nécessité d'économiser l'énergie. Les membres de la communauté pourraient être encouragés à utiliser ou concevoir du matériel qui pourrait les aider à utiliser l'énergie de façon économique.

ÉCONOMIE – certains d'entre nous sont tellement habitués à disposer d'énergie quand ils en ont besoin que nous la gaspillons probablement. Dans certaines régions, les gens qui disposent d'électricité, d'un véhicule ou d'air conditionné les laissent parfois en marche même lorsqu'ils ne s'en servent pas. Même si l'énergie est générée « proprement », ce problème doit être abordé. La nécessité d'économiser l'énergie est un problème de taille dans les pays du Nord, qui sont les plus gros consommateurs d'énergie. Les pays du Sud doivent être conscients de ce problème alors que leur demande énergétique croissante est satisfaite.

3.2 Ressources énergétiques renouvelables et durables

À long terme, les technologies qui ont recours à des ressources renouvelables ont bien moins d'impact sur le changement climatique. Bien que leur mise au point, leur transport et leur installation soient source de certaines émissions de gaz à effet de serre, leur utilisation à long terme ne produit que de très faibles émissions.

Dans les communautés qui manquent d'installations énergétiques existantes, les sources d'énergie renouvelables sont recommandées dans la mesure du possible.

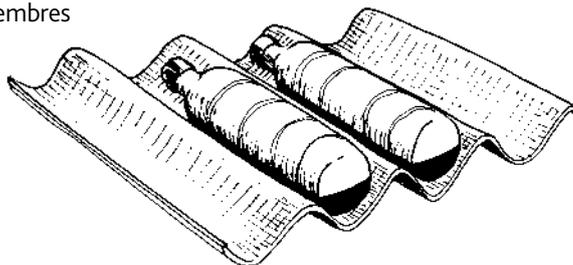
Dans les communautés qui produisent déjà de l'énergie, il faut s'assurer que l'équipement est bien entretenu. Lorsqu'il ne peut plus être entretenu efficacement, ou qu'un plus grand rendement est nécessaire, il doit être remplacé ou complété par d'autres technologies d'énergie renouvelable.

Nous allons examiner ici certaines options de provision énergétique, tirées de ressources renouvelables. De nombreuses ressources naturelles sont facilement accessibles, comme le soleil, le vent et dans certains cas, l'eau. Bien que les possibilités soient nombreuses, nous examinerons ici certaines technologies relativement peu coûteuses à installer, à faire fonctionner et à entretenir, qui pourraient répondre au genre de besoins que les communautés démunies sont susceptibles d'identifier.

Chauffe-eau solaire

Les chauffe-eau solaires captent l'énergie du soleil pour chauffer un liquide employé pour transférer la chaleur à un réservoir d'eau chaude ou une citerne d'eau. Celle-ci peut alors être utilisée pour chauffer une pièce ou fournir de l'eau chaude. Les chauffe-eau solaires sont relativement simples à fabriquer et peuvent être réalisés et entretenus par les membres de la communauté grâce à une formation adéquate.

Des technologies solaires encore plus simples peuvent être employées pour désinfecter de l'eau contaminée en vue de sa consommation (voir SODIS www.sodis.ch).



Panneaux solaires voltaïques

La « photovoltaïque » est une technologie qui convertit la lumière du soleil en puissance électrique. Cette technologie est parfois coûteuse et la maintenance locale peut être difficile à assurer. Toutefois, il existe maintenant des panneaux solaires moins coûteux, qui peuvent servir à alimenter une torche, une ampoule ou un téléphone mobile (voir Light Up the World www.lutw.org et Solar Aid www.solar-aid.org). Des réfrigérateurs solaires bon marché ont été mis au point, très utiles pour le stockage des médicaments dans les centres de santé.

Cette technologie est en pleine expansion, et des panneaux plus flexibles, plus légers et moins coûteux devraient être disponibles un peu partout d'ici quelques années.

Fourneaux améliorés

Les foyers améliorés font appel à des technologies bien connues, faciles à obtenir et à mettre en œuvre. Les foyers améliorés consomment le bois de façon plus économe que les fours traditionnels. Ils permettent à la combustion de se faire dans un espace clos, avec système de conduit qui permet d'évacuer la vapeur et les gaz vers l'extérieur. Cela signifie qu'une plus grande quantité d'énergie utile est obtenue à partir de la même quantité de combustible. (Voir Household Energy Network www.hedon.info). L'investissement en matière de foyers économes est un des projets de développement les plus importants qu'une organisation puisse entreprendre, car il peut faire une énorme différence au niveau de la réduction de la déforestation, des émissions de carbone, mais aussi améliorer la santé humaine.



Geoff Crawford / Tearfund

- Énergie éolienne** L'énergie éolienne ne doit généralement pas être utilisée comme unique source d'électricité. Toutefois, elle peut être utile pour pomper l'eau pour l'irrigation et peut être utilisée pour recharger des batteries et ainsi stocker de l'électricité pour un usage ultérieur. Ces technologies peuvent être coûteuses et sont plus rentables dans les endroits où il y a suffisamment de vent. Les turbines plus petites sont moins coûteuses, mais elles produisent moins d'électricité. Bien que les pannes puissent être plus fréquentes qu'avec d'autres systèmes électriques, les petites éoliennes peuvent être plus faciles à réparer, en ayant recours aux connaissances et aux savoir-faire locaux.
- Énergie hydro-électrique** On peut générer de l'électricité grâce au courant d'une rivière ou d'un ruisseau, qui fait tourner une turbine. Cette technologie « micro-hydro » n'est pas adaptée aux régions vulnérables à la sécheresse ou à celles où l'essentiel de l'eau est nécessaire pour la consommation et l'irrigation. C'est une technologie fiable, qui a fait ses preuves, et les turbines peuvent généralement être facilement réparées par des personnes formées au niveau local. Un autre avantage de cette technologie est que l'électricité produite la nuit peut être utilisée pour pomper de l'eau dans une citerne de stockage, afin de fournir de l'eau à d'autres communautés.
- Énergie biomasse** La biomasse regroupe l'ensemble des matières organiques, comme les déchets végétaux ou animaux, qui peuvent être utilisés comme combustible pour la production d'énergie. Certaines énergies biomasse proviennent de cultures spécifiquement plantées pour la production d'énergie, qui, si elles ne sont pas gérées de façon durable, peuvent aggraver l'insécurité alimentaire locale déjà existante. En effet, il est parfois plus rentable pour les agriculteurs de faire pousser des cultures servant à produire de l'énergie (« cultures énergétiques »), plutôt que des cultures alimentaires. Toutefois, la biomasse peut être une source d'énergie utile si elle est mise en œuvre de manière durable, par exemple à partir des résidus de cultures utilisées pour l'alimentation. Dans « l'agriculture en boucle fermée », les différentes parties d'une plante, comme le sorgho doux, sont utilisées pour l'alimentation, la fabrication de carburant et du fourrage pour les animaux. Les déchets des cultures et des animaux sont ensuite utilisés comme engrais pour les futures cultures.
- Bio-digesteurs** La production de méthane à partir de la décomposition anaérobique des matières organiques animales et humaines peut fournir une source de gaz tout à fait adaptée pour la cuisine et le chauffage. Le méthane ainsi obtenu n'est pas libéré dans l'atmosphère, puisqu'il est utilisé comme combustible, cela ne contribue donc pas aux émissions de gaz à effet de serre.

3.3 Développer un projet d'énergie

La production d'énergie est un domaine nouveau pour de nombreuses organisations de développement. Si les communautés ont identifié un besoin en énergie lors d'une évaluation de leurs besoins, nous pouvons chercher à savoir s'il existe d'autres organisations locales qui seraient mieux placées pour travailler avec la communauté dans ce domaine. S'il n'y en a pas, nous pouvons envisager d'employer du personnel ou des consultants locaux qui possèdent les connaissances et l'expérience techniques nécessaires, ou alors identifier des opportunités de formation sur le plan local. Réfléchissez au rôle que l'église locale pourrait jouer. Peut-être qu'elle pourrait faire une démonstration de certaines technologies pour aider la communauté à choisir ce qui lui conviendrait le mieux, comme par exemple l'installation d'un éclairage solaire pour l'église, ou alors fournir un service de maintenance et de réparation aux membres de la communauté.

Lorsque l'on envisage de mener un projet d'énergie au sein d'une communauté, il est important de demander à ses membres quel usage ils pensent en faire. Cela permet d'identifier la technologie la plus adéquate. Par exemple, les habitants pourraient demander un groupe électrogène diesel, car ils

souhaitent disposer d'un éclairage dans leur maison pour que leurs enfants puissent étudier une fois la nuit tombée, ou recharger leur téléphone mobile et s'en servir pour chercher du travail. Dans ce cas, l'éclairage solaire pourrait être bien plus durable et économique à installer et à utiliser à long terme, que l'achat d'un groupe électrogène.

Les besoins en termes de production d'énergie et de son utilisation prévue diffèrent entre les hommes, les femmes et les enfants, c'est pourquoi il est important d'obtenir le point de vue de tous. Encouragez les membres des communautés à déterminer leurs priorités en fonction de ce qui présenterait un avantage optimal pour la communauté dans son ensemble. Pour chaque besoin énergétique, demandez-leur s'il existerait des alternatives, comme le fait d'effectuer telle activité à un autre moment de la journée, ou un changement dans la façon de la mener, pour que l'énergie ne soit pas fournie inutilement. Encouragez-les également à réfléchir aux avantages de la source d'énergie en termes de santé, de création de revenus, d'amélioration de l'éducation, de problèmes liés au genre, de l'environnement local, et de problèmes sociaux et culturels. Cherchez à savoir si l'énergie est un des principaux besoins de la communauté. S'il existe des problèmes plus urgents à aborder, comme les inondations ou la sécheresse, ceux-ci doivent être traités en premier.

Une fois que les membres de la communauté ont déterminé leur besoin énergétique prioritaire, présentez-leur un certain nombre de solutions technologiques à comparer, s'il en existe plus d'une. Prenez en compte les ressources renouvelables disponibles sur place et assurez-vous que leur utilisation n'ait pas d'impact négatif sur l'environnement. Par exemple, une rivière peut être détournée, aménagée ou obstruée pour produire du courant hydro-électrique, ce qui pourrait avoir des répercussions sur les animaux et les poissons. Certaines activités devront peut-être être introduites, comme la construction de canaux pour les poissons, afin que leur itinéraire et leur cycle de reproduction ne soient pas perturbés. Évaluez la faisabilité et le coût de l'achat ou de la fabrication de l'équipement nécessaire, et si les habitants peuvent être formés pour l'entretenir et le réparer, ce qui pourrait créer des moyens de subsistance locaux. Considérez également les technologies autochtones, et si celles-ci peuvent être adaptées d'une manière ou d'une autre pour améliorer la production de l'énergie. Renseignez-vous sur les projets qui ont été menés dans d'autres communautés. Il peut y avoir des choses utiles à apprendre des technologies utilisées et de la durabilité de ce travail.

Pour déterminer la pertinence d'un projet, renseignez-vous sur les plans du gouvernement local ou national visant à augmenter la production d'énergie. Cherchez à savoir si ces plans s'appliquent à la communauté locale, leur date prévue et la probabilité de leur accomplissement. Des financements et du soutien sont peut-être disponibles pour certaines technologies, mais si ces technologies sont offertes à la communauté, elles doivent être acceptées si elles sont pertinentes et appropriées, et non parce qu'elles sont gratuites.

Voici une liste de questions clés qui aideront les organisations de développement à évaluer les projets d'énergie adéquats pour la communauté.

- Quels sont les besoins en matière de développement de la communauté ? La production d'énergie est-elle nécessaire pour l'un ou l'autre de ces besoins prioritaires ?
- Quels sont les besoins qui, s'ils sont satisfaits, auront le plus grand impact sur la communauté en termes de santé, de création de revenus, d'amélioration de l'éducation, d'égalité des sexes, d'environnement local et de questions sociales et culturelles ?
- Quelles sont les technologies appropriées à disposition qui peuvent répondre au besoin énergétique prioritaire ? Les technologies autochtones peuvent-elles être améliorées ?
- Quel est le coût de chaque technologie en termes d'installation, de fonctionnement, de maintenance et de réparation ?

- Cette technologie peut-elle être conçue, installée, entretenue et réparée par les habitants ? Ce projet peut-il être développé dans le cadre d'un programme de moyens de subsistance, afin de fournir cette technologie à la communauté ainsi qu'aux communautés voisines ?
- Ce projet sera-t-il environnementalement durable ? (Voir Section 5)
- Comment l'église peut-elle s'impliquer pour garantir que le projet soit durable et qu'il réponde véritablement aux besoins de la communauté ?
- Quels sont les risques liés à ce projet ?

ÉTUDE DE CAS

RESTAURER LA DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE AU RWANDA

Environ 90 pour cent des personnes avec qui travaille MOUCECORE dépendent de l'agriculture et du bétail pour vivre.

MOUCECORE a effectué une évaluation des besoins. De mauvaises pratiques agricoles, l'infertilité des sols due à l'érosion, les glissements de terrain et les inondations ont été mentionnés comme étant les causes majeures de la pénurie alimentaire et des faibles revenus des membres de la communauté. La déforestation a également été identifiée comme un problème clé contribuant au changement climatique local et à la dégradation environnementale. Le bois de chauffage est la source d'énergie de plus de 90 pour cent de la population rwandaise.

MOUCECORE a formé des Mobilisateurs de l'église et de la communauté, un dans chaque église locale, en bonnes pratiques environnementales de base. Leur formation comprenait l'étagement, la réalisation de barrières de clôture, la collecte des eaux de pluie, l'agriculture mixte d'arbres et de cultures, et le développement de pépinières.

Les membres mobilisés de la communauté étaient alors organisés en petits groupes, dans le but de s'entraider à creuser et à étagger la terre. Près de 2 500 membres de ces groupes participent aujourd'hui à ces activités. Par conséquent :

- l'érosion des sols et les eaux d'écoulement ont été réduites. La pluie n'emporte plus les engrais apportés aux plantations, ce qui permet de meilleurs rendements.
- les eaux de pluie collectées dans les champs améliorent la pousse des cultures comme le café et les bananes.
- les gens utilisent des sources d'énergie alternatives pour faire cuire les briques, afin de ne plus abattre d'arbres.

Si la communauté ou le projet veut aller de l'avant, une première étape utile serait d'effectuer une étude de faisabilité qui permettra d'enquêter sur les coûts, les options adéquates, les frais d'importation, le transport sur site, les questions d'installation et de mise en route. Elle devra également porter sur les frais de maintenance, de service et de réparation (y compris la recherche de pièces détachées), et autres frais de fonctionnement, comme le carburant et la main-d'œuvre.

Les questions permanentes à considérer sont les tarifs à fixer pour l'électricité, la part de revenus qui peut être générée, sans oublier d'inclure la récupération continue des frais permettant d'assurer des fonds pour l'entretien et les pièces de rechange. Comment seront prises les décisions, afin que l'ensemble de la communauté puisse bénéficier du projet, et pas uniquement quelques individus influents ?

Y a-t-il des moyens de mobiliser le secteur privé afin de l'encourager à mettre au point un projet d'énergie, au lieu de l'église ou des organisations de développement ? Cherchez à savoir si l'église pourrait alors se proposer d'aider le secteur privé à cibler les groupes sociaux particulièrement nécessaires. Cela pourrait fortement influencer la décision du secteur privé et sa façon de s'engager.

En plus de fournir de l'énergie aux communautés, les organisations de développement pourraient également s'impliquer dans le travail de plaidoyer, afin d'encourager les gouvernements nationaux à placer les pays riches en face de leur responsabilité en matière de financement et de transfert de technologies pour la production d'énergie. Pour plus d'informations, voir la Section 6.

RÉFLEXION

- Quelles sources d'énergie les habitants utilisent-ils dans les communautés où nous travaillons ?
- Ces sources d'énergie sont-elles durables ?
- Les membres de la communauté ont-ils mentionné certains besoins énergétiques dans l'évaluation des besoins ? Si oui, est-ce un domaine que nous devrions explorer ?

4

Durabilité environnementale de l'organisation

Tout le travail que nous effectuons en tant qu'organisation a une empreinte environnementale, que ce soit en rapport avec les projets que nous menons ou les pratiques internes de notre organisation. Cette section aborde la manière dont les organisations elles-mêmes peuvent mesurer et réduire leur empreinte environnementale. Si notre organisation souhaite mener des projets environnementalement durables, il est important que nous veillions à ce qu'elle-même donne l'exemple. Les actions de chaque membre du personnel ont souvent un impact considérable, c'est pourquoi des politiques, des processus et une sensibilisation doivent être mis en place afin de s'assurer que l'organisation dans son ensemble devienne environnementalement durable.

Les bailleurs de fonds exigent de plus en plus que nous disposions d'une politique environnementale qui permette de démontrer que nous mesurons et réduisons de manière proactive l'impact de notre organisation sur l'environnement.

4.1 Donner l'exemple d'une bonne intendance

Les organisations chrétiennes doivent s'efforcer de montrer l'exemple en termes de pratiques de durabilité environnementale. Nos moyens de subsistance sont tous basés sur les ressources naturelles offertes par Dieu, et nous avons la responsabilité d'entretenir, de protéger et d'apprécier le monde que Dieu a créé, non seulement pour notre génération, mais pour celles à venir.

Les organisations chrétiennes doivent commencer par méditer sur les enseignements bibliques relatifs à la création de Dieu, l'intendance et le fait de prendre soin des autres. Cela motivera les gens à apporter des changements aux pratiques en cours au sein de l'organisation. Les études bibliques de la Section 2 peuvent être utilisées dans ce but.

4.2 Questions à considérer

Les bureaux ne peuvent pas correctement fonctionner sans l'usage de ressources naturelles et sans avoir un certain impact environnemental :

- Le personnel utilise de l'eau, entre autres pour tirer la chasse d'eau des toilettes, se laver les mains et cuisiner.
- Les ordinateurs, les imprimantes et l'éclairage consomment de l'électricité, qu'elle provienne d'une centrale, d'un générateur, ou de sources renouvelables.
- Une certaine perte est inévitable, qu'il s'agisse d'eau, de papier, d'aliments ou d'emballages alimentaires.
- Pour pouvoir gérer efficacement les projets, le personnel doit voyager sur les sites de projet. À moins qu'il soit possible de visiter tous les projets à pied ou en vélo, ces visites entraîneront des émissions de gaz à effet de serre, que ce soit du véhicule de l'organisation ou des transports publics.

Quoi qu'il en soit, il est important que nous comprenions l'impact que nous avons sur notre environnement et que nous cherchions des moyens de le réduire.

Il y a plusieurs questions à prendre en compte pour toute organisation souhaitant examiner son empreinte environnementale :

- la consommation d'**énergie** dans les locaux : l'électricité pour l'éclairage, l'alimentation des ordinateurs, le chauffage ou les systèmes de climatisation et la cuisine
- les **transports** : à la fois pour le travail et pour les trajets du personnel pour se rendre au travail
- les **produits** comme l'équipement, les fournitures de bureau et les denrées alimentaires
- la consommation d'**eau**
- la production et le traitement des **déchets**
- la **conception des locaux**, y compris le refroidissement et l'isolation.

L'utilisation d'énergie et de véhicules, ainsi que la production de produits ont toutes deux un impact environnemental, car elles consomment des ressources, ainsi qu'un impact sur le changement climatique, car elles impliquent généralement l'utilisation de combustibles fossiles. Un aspect de l'évaluation de leur utilisation implique donc de déterminer leur « empreinte carbone » : c'est-à-dire mesurer la quantité de carbone libérée par l'utilisation de cette énergie, de carburant pour le transport et de l'énergie nécessaire pour produire et transporter les gens et les produits.

Bien que l'utilisation de certaines ressources et la production de déchets soient inévitables, les organisations peuvent agir pour que leurs empreintes environnementales et carbonées soient aussi réduites et durables que possible. On trouve de nombreux exemples d'utilisation inutile de ressources au bureau. Voici quelques raisons à cela :

- Ce n'est pas le personnel qui paie pour ces ressources, rien ne l'incite donc vraiment à réduire ses déchets.
- Au sein des organisations plus grandes, il n'est pas toujours aisé de savoir qui gaspille les ressources, et donc difficile de tenir le personnel responsable.
- Le personnel peut ne pas être conscient des problèmes environnementaux et ne pas pratiquer une bonne intendance.

Bien que le comportement de quelques membres du personnel puisse faire une différence, les organisations qui mènent une grande action environnementale bénéficient généralement de l'engagement de tous leurs membres. Ils doivent donc être conscients et motivés, et des structures doivent être mises en place pour appuyer et mesurer leurs efforts. Il est important que les dirigeants montrent l'exemple.

4.3 Avantages d'une bonne intendance

Une bonne intendance des ressources par les organisations présente de nombreux avantages :

PROTECTION DES RESSOURCES Limiter l'utilisation du papier, du plastique, du métal et de l'eau contribue à réduire l'épuisement des ressources naturelles.

ÉCONOMIES Là où les ressources sont utilisées efficacement et uniquement en cas de nécessité (comme éteindre les lumières lorsqu'il n'y a personne dans la pièce), les organisations pourraient économiser des sommes d'argent considérables, qui pourraient plutôt être consacrées aux projets.

AMÉLIORATIONS EN MATIÈRE DE SANTÉ Les locaux ventilés ou isolés permettent de maintenir une température plus fraîche lors de températures extérieures élevées, et plus chaude lors de températures

extérieures basses, réduisant ainsi les besoins en air conditionné et en chauffage. Le personnel qui travaille dans des locaux bien ventilés sera bien plus productif et restera davantage en bonne santé.

AMÉLIORATION DES PROJETS Les organisations qui tiennent compte des questions environnementales seront plus susceptibles de planifier des projets qui auront un impact minime sur l'environnement et qui tiennent compte des impacts possibles de l'environnement. L'efficacité et la durabilité des projets en sont donc renforcées.

RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CARBONE Réduire l'utilisation des combustibles fossiles en économisant l'énergie et en utilisant des moyens de transport économiques, contribuera à réduire les émissions de carbone et donc les gaz à effet de serre.

RÉPUTATION AMÉLIORÉE Une meilleure intendance des ressources améliore la réputation de l'organisation vis-à-vis des bailleurs de fonds, des pairs et de la communauté, qui perçoivent l'organisation comme soigneuse et responsable. Cela pourrait faire bénéficier les organisations d'une augmentation de leur soutien financier.

SATISFAIRE AUX DIRECTIVES ET CIBLES NATIONALES Les gouvernements nationaux se préoccupent de plus en plus des questions environnementales, et ils sont davantage tenus responsables de leurs actions par les accords internationaux, particulièrement vis-à-vis du changement climatique et des émissions de carbone. Les gouvernements exerceront une pression sur les industries, le secteur public et les citoyens afin qu'ils participent à l'accomplissement des cibles nationales. À long terme, l'accomplissement de ces cibles devrait profiter à tout le monde. Les organisations de développement doivent donc elles aussi s'efforcer de faire leur part.

4.4 Bonnes pratiques d'intendance environnementale dans les bureaux

Tous les bureaux doivent s'efforcer de :

- **réduire leur consommation d'énergie et leurs émissions de gaz à effet de serre :**
 - en s'approvisionnant localement en biens et en services dans la mesure du possible
 - en s'assurant que tous les appareils électriques sont éteints lorsqu'ils ne sont pas utilisés (et non laissés en veille, ce qui consomme encore beaucoup d'électricité) et en éteignant les lumières, l'air conditionné, les ventilateurs et le chauffage lorsqu'ils ne sont pas utilisés
 - en utilisant des ampoules basse consommation
 - en ouvrant les fenêtres ou en tenant leurs réunions dehors plutôt que d'utiliser l'air conditionné, dans la mesure du possible.
- **réduire les déplacements du personnel :**
 - en coordonnant les visites des différents membres du personnel sur les sites de projet afin de réduire le nombre de déplacements et les distances à parcourir, et de permettre au personnel de voyager ensemble
 - en partageant les véhicules ou en faisant du covoiturage avec d'autres ONG vers des sites adjacents
 - en marchant ou en utilisant les transports publics autant que possible
 - en utilisant dans la mesure du possible des moyens de transport à faible consommation de carburant, comme les motos plutôt que les 4X4

- en réduisant le nombre de voyages par avion et en utilisant dans la mesure du possible le téléphone, la technologie Internet et les vidéoconférences, au lieu de se déplacer pour les réunions.
- **réduire l'utilisation d'autres ressources :**
 - en évitant d'imprimer les emails ou les documents si ce n'est pas nécessaire
 - en utilisant les deux faces du papier
 - en réutilisant les enveloppes et les emballages
 - en encourageant la correspondance électronique et le partage de fichiers
 - en réduisant la fréquence du lavage des véhicules du projet.
- **réduire les déchets et la pollution :**
 - en triant les déchets pour permettre le compostage et le recyclage (fournir différentes poubelles)
 - en bannissant l'utilisation des sacs en plastique
 - en utilisant dans la mesure du possible des produits chimiques biodégradables.

Dans de nombreux contextes, il n'est parfois pas possible de recycler les matériaux. Toutefois, le papier, le carton et le verre peuvent servir à certaines personnes pauvres qui vivent de leur ramassage et de leur revente. Mettez en place des points de ramassage réguliers pour elles. Les déchets alimentaires et culinaires peuvent généralement être collectés, pour le compost ou l'alimentation des animaux, afin d'éviter le gaspillage. Étudiez la possibilité de réaliser un projet de recyclage.

D'autres idées, dont la mise en œuvre nécessitera peut-être plus de temps et de ressources, comprennent :

Des **stratégies d'économie d'énergie**, comme par exemple un investissement en équipement produisant de l'énergie renouvelable (comme la micro-hydro, les panneaux solaires ou les turbines éoliennes), l'installation d'une meilleure isolation des bâtiments ou d'un système de refroidissement naturel, ou la fixation de moustiquaires sur les fenêtres pour bénéficier d'une ventilation naturelle.

Une **meilleure gestion de l'eau**, comme l'installation de citernes de collecte des eaux de pluie, la réduction du volume des réservoirs d'eau des toilettes en les remplaçant par un autre dispositif (par exemple une brique ou une bouteille en plastique remplie d'eau) et la réparation des robinets qui fuient.

Des **achats équitables**, comme le choix de produits et de matériaux locaux plutôt qu'importés dans la mesure du possible, afin de réduire les émissions liées aux transports ; l'approvisionnement en produits provenant exclusivement d'entreprises qui s'efforcent de réduire leur propre empreinte environnementale ; l'utilisation de bois de forêts gérées durablement, et l'encouragement des entrepreneurs à tenir compte de la politique environnementale de l'organisation en faisant leur travail.

La **participation communautaire**, d'un point de vue environnemental, comme par exemple l'engagement à participer aux améliorations locales et à les soutenir (par exemple gestion des déchets et plantation d'arbres), la participation aux discussions et à des échanges d'idées relatifs à l'environnement, et un engagement à plaider pour des changements lorsque les meilleures solutions environnementales ne sont pas disponibles ou adéquates.

Ces efforts pour assurer une intendance environnementale au niveau des bureaux doivent faire l'objet d'une charte écrite de l'environnement. (Voir Section 4.5)

4.5 Développer une politique environnementale pour votre organisation

Une politique environnementale est une déclaration de l'engagement d'une organisation envers une bonne intendance de son environnement. Elle énonce les activités clés que l'organisation va entreprendre pour la mettre en œuvre. Une telle politique reconnaît que les interventions de l'organisation ont un impact sur l'environnement, qu'il soit minime ou important.

Cette politique permet à l'organisation de communiquer ses objectifs environnementaux au personnel mais aussi aux bailleurs de fonds, aux gens qu'elle sert, aux parties prenantes, ainsi qu'aux autres organisations.

Les dirigeants d'une organisation doivent toujours avoir une politique environnementale. Cette politique doit être développée par des membres du personnel ayant une bonne compréhension des problèmes environnementaux et des rouages internes de l'organisation. Tous les membres du personnel doivent pouvoir s'approprier la politique approuvée, car ce sont eux qui la mettront en pratique. Il peut être utile d'avoir recours à un consultant externe, qui travaillera au développement de la politique environnementale avec le personnel, car il peut apporter de nouvelles idées, son expérience et une aptitude à identifier des domaines de préoccupation stratégiques.

Conseils pratiques pour l'élaboration d'une politique environnementale

Assurez-vous que la politique soit appropriée à l'organisation

- Les objectifs de la politique doivent être liés aux opérations de l'organisation.
- Les objectifs doivent être réalistes et réalisables.

Encouragez le personnel à lire et à s'approprier la politique

- Rédigez une politique concise (par exemple une ou deux pages).
- Évitez d'employer du jargon.
- Affichez la politique là où le personnel peut la voir.
- Traduisez-la dans les langues locales si certains membres du personnel ne parlent pas la langue principale de l'organisation.

Encouragez le personnel à mettre la politique en œuvre

- Si la politique est signée et promue par le leadership, le personnel sera davantage disposé à la prendre au sérieux.
- Les dirigeants doivent montrer l'exemple au personnel, en mettant en œuvre certains des objectifs le plus rapidement possible.
- Aidez le personnel à comprendre la politique en organisant des événements de sensibilisation et des formations.

De manière générale, la politique doit comprendre un engagement à une amélioration constante, en plus de la sensibilisation, de la participation et de la formation du personnel aux questions environnementales. La politique doit également inclure une série de solutions immédiatement applicables, comme l'impression recto-verso, ainsi que des solutions à plus long terme qui feront une grande différence, comme la réduction du nombre de voyages par avion ou la plantation d'arbres.

Exemple de politique environnementale

Voici un exemple de politique environnementale pour 'Aide et Espoir', une organisation de développement imaginaire.

Politique environnementale d'Aide et Espoir

Fondement Aide et Espoir croit que l'ensemble de la création appartient à Dieu et que tous les croyants devraient apprécier la création merveilleuse et variée de Dieu, et prendre soin de l'environnement afin de le préserver pour les générations futures.

Formation et éducation du personnel Aide et Espoir s'engage à encourager et à aider l'ensemble de son personnel à comprendre et à agir dans le domaine de la durabilité de l'environnement.

Travail au sein de la communauté Aide et Espoir travaillera avec les personnes qu'elle sert afin de garantir que tous ses projets soient environnementalement durables. Les églises partenaires d'Aide et Espoir seront encouragées à organiser au moins deux fois par an des cultes ayant pour thème les préoccupations et l'intendance environnementales.

Voyages Aide et Espoir encouragera le personnel à employer les moyens de transport les moins polluants possibles, en se déplaçant à pied, à vélo, en transport public, et à minimiser l'utilisation des voitures et des avions.

Pratiques dans les bureaux Aide et Espoir économisera l'énergie à la moindre occasion au sein de ses bâtiments, avec une attention particulière pour le chauffage, l'éclairage, la ventilation et les équipements de bureau. L'eau sera utilisée avec parcimonie et avec soin. L'utilisation des énergies renouvelables sera encouragée.

Gestion des déchets Aide et Espoir s'engage à réduire, à réutiliser et à recycler les déchets autant que possible. Cela comprend le recyclage du papier brouillon, des cannettes, du plastique et des CD. L'organisation s'engage également à réduire la production de déchets. Pour cela, l'achat et l'utilisation d'articles en plastique et en polystyrène non biodégradables ne seront pas encouragés.

Gestion des fournitures de bureau Dans la mesure du possible, Aide et Espoir utilisera du papier recyclé, des imprimantes et des encres respectueuses de l'environnement. La consommation de papier sera surveillée et des mesures seront constamment prises pour minimiser les quantités utilisées. Le recyclage du papier sera activement encouragé. La communication électronique sera si possible préférée à l'usage de papier.

Achats et commerce Les achats d'Aide et Espoir doivent toujours tenir compte des facteurs environnementaux. Bien que la question des prix soit importante, la préférence doit être donnée aux fournisseurs locaux qui prennent au sérieux les bonnes pratiques et la durabilité environnementales.

Gestion et supervision de la politique L'organisation nommera un membre du personnel Responsable des questions environnementales à temps partiel, qui sera chargé de développer et d'établir des rapports conformément à un plan d'action annuel.

Audit environnemental Aide et Espoir effectuera un audit environnemental complet une fois par an et en diffusera publiquement les résultats.

4.6 Encourager l'appropriation par le personnel

Si l'organisation est de grande taille, les représentants de chaque département peuvent être réunis pour encourager le personnel à mettre la politique en œuvre. Ils devront se réunir régulièrement pour discuter des progrès effectués et des nouveaux problèmes à traiter. Ils peuvent organiser des événements réguliers pour rappeler la politique au personnel, comme des quizz, des compétitions et le partage d'informations. Ils peuvent afficher des panneaux, des posters et des dessins pour rappeler au personnel des actions spécifiques.

Le groupe peut également organiser des événements ponctuels, comme une après-midi consacrée à planter des arbres fruitiers sur les terrains du bureau ou dans la communauté locale, ou l'attribution d'un prix à la personne ou à l'équipe qui aura eu la meilleure idée de protection des ressources.

La mise en œuvre de la politique doit être attentivement supervisée et régulièrement évaluée, par rapport aux cibles fixées par un audit environnemental.

4.7 Audit environnemental

La nécessité pour les organisations d'effectuer un audit environnemental régulier doit figurer dans la politique environnementale. Un audit environnemental mesure la performance de l'organisation à réduire son impact négatif sur l'environnement et implique de collecter des informations exactes, complètes et significatives. Le premier audit environnemental peut être utilisé pour établir une référence qui permettra de mesurer les progrès effectués par la suite.

Un audit environnemental peut être effectué par le personnel ou par un auditeur indépendant. De même, deux organisations peuvent décider de s'auditer mutuellement puis d'étudier ensemble leurs résultats, ce qui optimise le processus d'apprentissage. Cela s'appelle « l'évaluation par les pairs ».

Pour de nombreuses organisations, la fin de l'année budgétaire est le meilleur moment pour effectuer un audit environnemental, au moment où les autres dossiers sont à jour. Mieux vaut faire la plupart des mesures une fois par an, afin que les périodes de vacances (lorsque les bureaux sont fermés) et les tendances climatiques saisonnières (susceptibles de modifier les données relatives au chauffage, au refroidissement et aux autres énergies utilisées) ne provoquent pas de variations importantes au niveau des mesures. La plupart des mesures devraient être assez simples à faire, comme les relevés du compteur électrique, l'enregistrement du nombre de kilomètres effectués lors des déplacements du personnel et la vérification de la quantité de papier et d'enveloppes utilisés. (Comptabiliser ces derniers tous les mois pour faciliter l'audit.) Parfois, il sera utile d'inclure à l'audit des questionnaires menés auprès du personnel, pour connaître par exemple les moyens de transport utilisés par celui-ci pour se rendre au bureau. Lorsque certaines mesures manquent, une estimation peut être faite sur la base des mesures d'organisations similaires, si elles existent. De nouvelles pratiques de tenue des archives pourront alors être établies pour l'année suivante. Il est important d'employer les mêmes méthodes de mesure entre un audit et le suivant, afin que les progrès puissent être évalués avec exactitude.

Avant l'audit, une rencontre doit être organisée avec tous les membres du personnel pour expliquer en quoi consiste l'audit et ce qui est attendu d'eux. Insistez sur les raisons d'être de l'audit, afin que le personnel soit heureux d'y participer et qu'il comprenne que le but n'est pas de leur faire honte ou de les pénaliser, que ce soit individuellement ou en équipe.

Le tableau ci-dessous contient des indications d'éléments à inclure, concernant les relevés de compteur et une estimation des déchets produits. (Vous trouverez un exemplaire vierge pour photocopie, page 89). Pour calculer les totaux, il vous faudra collecter et vérifier soigneusement les informations, en particulier si les membres du personnel sont nombreux. Cela prendra du temps lors du premier audit, mais la collecte de ces informations sera plus rapide lors des audits suivants, en particulier si l'enregistrement des données a été intégré à la routine du bureau.

Pour chaque mesure, une cible doit être fixée pour l'année suivante. Une fois qu'un audit a été effectué, comparez les mesures avec celles de l'année précédente, afin de constater si certaines améliorations ont été faites et des cibles atteintes. Des efforts devront être faits dans les domaines où les cibles n'ont pas été atteintes.

Exemple d'audit environnemental

Tableau 1 Partie A
Empreinte
environnementale

Ressources	Quantité utilisée par an	Quantité d'origine durable utilisée par an	Cible de réduction par an
Eau du robinet	litres		5%
Eau de consommation en bouteille	litres		10%
Papier	ramettes		10%
Autres fournitures			10%
Aliments	tonnes		10%
Autre			

Recyclage	Quantité par an en tonnes	Quantité ou % recyclé	Cible annuelle pour le recyclage
Papier			augmentation de 25%
Carton			augmentation de 15%
Plastique			augmentation de 8%
Verre			augmentation de 5%
Non-recyclable			baisse de 5% de la production de déchets non-recyclables

Tableau 1 Partie B
Empreinte carbone

La seconde partie d'un audit examine la quantité en équivalent de dioxyde de carbone produite par l'organisation, par le biais de sa consommation d'énergie et de ses déplacements. (Vous trouverez un exemplaire vierge pour photocopie, page 90).

Ces chiffres datent de mars 2009 et sont vérifiés. Ils sont tirés de « Guidelines to Defra's GHG Conversion Factors », 2008.

Chaque fois que vous remplissez ce tableau, veuillez vérifier les chiffres les plus récents pour votre pays.

CARBURANT	Quantité de carburant consommé par an	Multiplier par ce chiffre pour convertir en Kg d'équivalent de dioxyde de carbone	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Approvisionnement électricité en kilowatt/heure (kWh)	kWh	0,537	
Gaz secteur (en mètres cubes)	M Cu	2,2	
Gaz en bouteille	litres	1,495	
Alimentation diesel des générateurs, en litres (1 gallon = 4,546 litres)	litres	2,63	
Rendement de l'énergie renouvelable, comme les panneaux solaires, le vent ou les turbines à eau	Néant		Néant
VÉHICULES	Distance parcourue	Multiplier par ce chiffre pour convertir en Kg d'équivalent de dioxyde de carbone	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Petite moto (cylindrée 50 à 125cc)	Km	0,073	
Petite voiture essence (cylindrée jusqu'à 1,4 litres)	Km	0,1809	
Moto moyenne (cylindrée 125 à 500cc)	Km	0,0939	
Voiture essence moyenne	Km	0,2139	
Grosse moto (cylindrée 500cc et plus)	Km	0,1286	
Grosse voiture essence ou 4X4	Km	0,2958	
Petite voiture diesel (cylindrée jusqu'à 2,0 litres)	Km	0,1513	
Grosse voiture diesel (cylindrée de plus de 2,0 litres)	Km	0,2580	
TRANSPORT PUBLIC	Distance parcourue	Multiplier par ce chiffre pour convertir en Kg d'équivalent de dioxyde de carbone	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Transport ferroviaire	Km	0,06	
Transport en bus	Km	0,1073	
Bus ou car longue distance	Km	0,029	
TRANSPORT AÉRIEN (les distances sont difficiles à calculer : estimez plutôt les heures de vol)	Heures de vol	Multiplier par	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Total de tous les vols en termes d'heures de vol réelles	heures	250	
TOTAL DE L'ÉQUIVALENT DES ÉMISSIONS DE DIOXYDE DE CARBONE EN KG DE L'ORGANISATION			

Il est vital que les résultats de l'audit soient archivés et qu'un rapport soit produit. Ce dernier pourrait comprendre une description du bureau ou des bureaux audités, du type d'organisation, sans oublier des détails sur les domaines mentionnés, les résultats, ainsi qu'un plan d'action pour la suite. Les résultats doivent souligner toute lacune au niveau des informations ou toute mauvaise pratique environnementale, et peuvent être utilisés pour développer des cibles qui permettront de réduire les impacts dans l'avenir. Le rapport doit être mis à disposition de l'ensemble du personnel et des membres du conseil, ainsi que de la communauté et des bailleurs de fonds.

Lorsqu'un audit est terminé, c'est une bonne pratique d'identifier les plus importantes sources d'émissions et de mettre en place un plan d'action ou une politique pour les réduire, année après année. Par exemple, on peut attribuer à chaque équipe ou département un budget de déplacement ou d'achat de papier qu'il doit s'efforcer de réduire chaque année.

Il peut se révéler très utile de partager les informations issues de l'audit pour les comparer avec d'autres organisations similaires. Cela permet aux organisations d'évaluer leurs performances et d'échanger des idées utiles.

RÉFLEXION

- Avons-nous déjà pensé à l'empreinte environnementale de notre organisation ?
- Quelles pratiques de notre organisation sont néfastes pour l'environnement et devraient être modifiées ?
- Devrions-nous mettre au point une politique de l'organisation ? Qui pourrait le faire ?
- Devrions-nous effectuer un audit environnemental ? Qui pourrait le faire ?

5

Projets environnementalement durables

Tout travail et activités de développement ont des impacts sur l'environnement. Nous devons chercher à mieux comprendre la façon de réduire tout impact néfaste sur l'environnement afin que notre travail reflète notre préoccupation et notre intendance de la création. Cette section aborde la façon dont nous pouvons rendre tous nos projets environnementalement durables.

Nos lecteurs souhaitent peut-être mener des projets spécifiques pour répondre à la dégradation environnementale et au changement climatique. Dans cet ouvrage, nous n'allons pas étudier des projets environnementaux dans le détail, mais nous vous proposons des informations et des études de cas qui aideront les organisations à mieux comprendre les problèmes et à identifier des réponses adéquates. Les projets environnementaux étant souvent assez techniques, les organisations doivent solliciter les conseils à la fois d'experts techniques et de la communauté avant d'entreprendre ce travail. L'encadré ci-dessous fournit des informations sur deux outils développés par Tearfund, qui pourraient être utiles aux organisations qui souhaitent entreprendre un travail spécifique en réponse aux problèmes environnementaux. Les organisations qui souhaitent plaider dans ce domaine doivent consulter la Section 6 de cet ouvrage.

Outils développés
par Tearfund

ÉVALUATION DES RISQUES ET DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET À LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT (CEDRA) aide les organisations de développement à accéder à la science du changement climatique et de la dégradation environnementale et à la comprendre. Ces organisations peuvent ensuite combiner ces connaissances avec l'expérience de la communauté locale en matière de changements environnementaux. Les agences peuvent alors déterminer les principaux aléas environnementaux qui pourraient représenter un risque pour leurs projets existants et pour leurs sites. Cela leur permet de prendre des décisions pour adapter ou stopper certains projets, ou alors en commencer de nouveaux.

Les possibilités d'adaptation sont discutées et des outils de conception sont fournis pour les aider à planifier des réponses aux aléas identifiés. Des solutions sont ainsi trouvées pour entreprendre des actions pratiques. Ces outils peuvent être utilisés pour étudier les conséquences dans une ou plusieurs zones climatiques aux caractéristiques géographiques similaires.

Les possibilités d'adaptation sont discutées et des outils de conception sont fournis pour les aider à planifier des réponses aux aléas identifiés. Des solutions sont ainsi trouvées pour entreprendre des actions pratiques. Ces outils peuvent être utilisés pour étudier les conséquences dans une ou plusieurs zones climatiques aux caractéristiques géographiques similaires.

Voici les décisions stratégiques qui peuvent être prises en réponse au CEDRA :

- apporter des changements aux projets ou programmes de développement en cours
- arrêter certains projets ou programmes de travail en cours
- démarrer de nouveaux projets ou programmes de travail
- se concentrer sur les zones géographiques où les populations sont les plus vulnérables.

ÉVALUATION PARTICIPATIVE DES RISQUES DE DÉSASTRES (EPRD) permet aux communautés qui sont victimes de catastrophes ou qui les anticipent d'identifier et d'analyser leurs vulnérabilités et leurs capacités, puis de développer et de mettre en œuvre un plan d'action pour répondre à ces catastrophes. Ces dernières ne sont pas forcément liées à l'environnement, mais bon nombre d'entre elles sont provoquées ou aggravées par des facteurs environnementaux. L'EPRD est décrite de façon détaillée dans *ROOTS 9 : Réduire les risques de désastres dans nos communautés*.

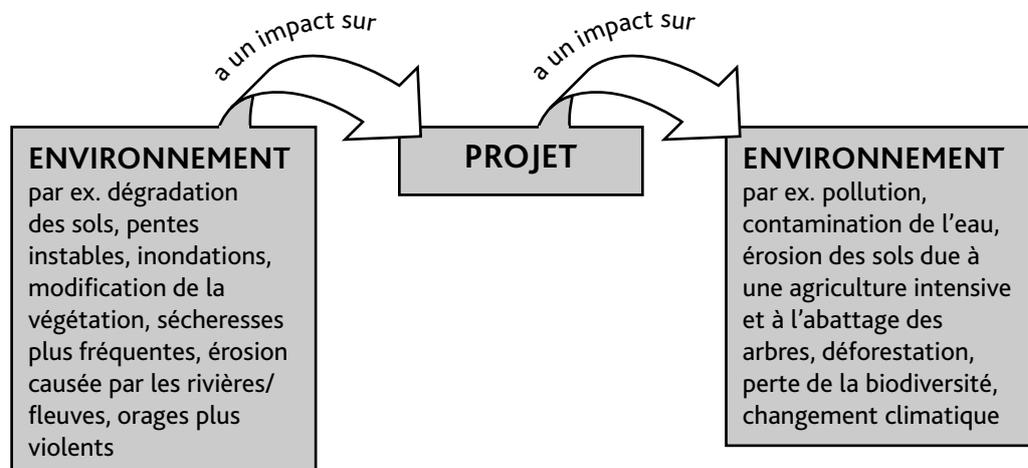
Vous trouverez ces deux outils, ainsi que de nombreux autres, sur le site Internet international de Tearfund : www.tearfund.org/tilz

Même si nous n’entreprenons pas de projets environnementaux spécifiques, en tant qu’intendants de la création de Dieu, il est crucial que notre travail soit environnementalement durable. Cela implique de reconnaître que tous nos projets auront une empreinte environnementale, quel que soit le problème de développement ciblé par notre travail. Dans cette section, nous abordons tout d’abord la raison pour laquelle il est important de rendre nos projets environnementalement durables. Puis nous présentons un outil intitulé « évaluation environnementale », que nous pouvons utiliser lors de la planification du projet.

5.1 Avantages des projets environnementalement durables

Comme le montre le diagramme ci-dessous :

- La dégradation de l’environnement, avec les récents et futurs changements du climat de la Terre, sont susceptibles d’avoir un impact sur nos projets.
- De plus, tous les types de projets sont susceptibles d’avoir un certain impact sur l’environnement, qu’il soit positif, neutre ou négatif. Par exemple, une petite coopérative de vêtements utilisera de l’électricité pour l’éclairage et l’alimentation de ses machines, entraînant des émissions de dioxyde de carbone (négatif). Toutefois, s’ils peuvent avoir recours à de l’énergie solaire photovoltaïque, ils n’émettront plus de dioxyde de carbone pour leur alimentation électrique (neutre). De plus, en plantant des arbres autour de l’usine et des maisons des ouvriers, ils restaurent l’environnement.
- De nombreuses personnes croient que comme leur travail est urbain ou n’a pas d’orientation agricole, elles n’ont pas besoin de réfléchir aux problèmes environnementaux. Toutefois, prenons l’exemple d’un projet qui fournit des microcrédits et du soutien aux personnes qui vivent avec le VIH dans une zone urbaine. La provision de médicaments, l’utilisation d’un lieu pour les réunions de microcrédit et le transport du personnel sur un site de projet, tout cela a un impact sur l’environnement. Par exemple, la production de médicaments implique une consommation d’électricité, de plastique pour les emballages et de carburant pour leur transport. Le stockage de certains médicaments nécessite de les réfrigérer, ce qui consomme de l’électricité. De l’électricité sera probablement également consommée pour l’éclairage ou les ventilateurs dans les locaux utilisés. Le transport du personnel entraîne l’utilisation d’essence ou de gazole pour les motos, les véhicules ou le transport public. Toutes ces activités provoquent des émissions de carbone.



Il est essentiel d'étudier l'impact potentiel du projet sur l'environnement lors du processus de planification. Le tableau suivant présente certaines des conséquences de la non prise en compte de la durabilité environnementale dans notre travail.

Conséquences si la durabilité environnementale n'est pas prise en compte pour les projets	Exemples
Les projets peuvent dégrader les ressources de l'environnement naturel, ce qui peut alors nuire aux populations locales	<ul style="list-style-type: none"> ■ Un projet de formation en menuiserie peut encourager la déforestation locale, ce qui peut nuire à la qualité des sols et contribuer à une diminution des récoltes ■ Un projet d'assainissement peut polluer l'eau de consommation, ce qui peut augmenter les risques de maladies
Les projets peuvent exposer davantage les populations locales aux aléas naturels	<ul style="list-style-type: none"> ■ Défricher de vastes zones de végétation pour l'agriculture peut intensifier l'érosion du sol, interrompre le cycle de l'eau et augmenter les probabilités de sécheresse ■ Défricher les mangroves pour créer un accès aux pêcheurs pourrait exposer une communauté aux inondations et aux tempêtes côtières
Les activités du projet pourraient être inappropriées et inefficaces si les problèmes environnementaux qui touchent les populations locales ne sont pas également abordés	<ul style="list-style-type: none"> ■ Dans un projet d'éducation, les enfants pourraient ne plus se rendre à l'école lors d'une période de sécheresse, parce qu'ils doivent parcourir plus de distance pour collecter de l'eau ■ Un projet VIH pourrait se rendre compte que les personnes avec qui il travaille souffrent de malnutrition en raison de la dégradation locale des terres et des mauvaises récoltes
Les projets pourraient ne pas être achevés ou ne pas réussir à introduire des changements durables car les activités sont gênées par des problèmes environnementaux	<ul style="list-style-type: none"> ■ Des inondations ou des coulées de boue pourraient détruire les bâtiments construits dans le cadre d'un projet ■ De nouveaux puits pourraient être pollués par des engrais chimiques et des pesticides qui contaminent la nappe phréatique
Le coût du projet pourrait augmenter si la conception initiale du projet ne prend pas en compte les problèmes environnementaux, car de nouvelles activités devront être entreprises pour maintenir le travail sur les rails	<ul style="list-style-type: none"> ■ Un projet VIH pourrait se rendre compte que les personnes avec qui il travaille auront besoin d'une aide nutritionnelle pendant les fortes pluies lorsque leurs potagers sont inondés
Les projets pourraient perdre le soutien des communautés locales ou voisines s'ils nuisent à l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> ■ Un projet qui pollue une rivière et contamine l'eau de consommation peut nuire à la santé de la population et aux stocks de poissons en aval. Cela pourrait provoquer des conflits
Les projets pourraient laisser passer des opportunités d'améliorer l'environnement local et la vie communautaire	<ul style="list-style-type: none"> ■ Plutôt que de fournir des ventilateurs ou de l'air conditionné à une nouvelle école, les bâtiments pourraient être conçus de manière à encourager le refroidissement naturel, et des arbres pourraient être plantés à l'extérieur pour faire de l'ombre aux salles de classe

Un projet environnementalement durable :

- tient compte des problèmes environnementaux actuels et futurs susceptibles d'avoir une incidence sur le projet
- évite de nuire à l'environnement
- toutes les fois possibles, profite à l'environnement
- pratique une gestion durable des ressources : s'assure que les ressources environnementales sont utilisées de façon à ne pas compromettre leur disponibilité future et qu'elles sont remplacées dans la même période.

5.2 Comment effectuer une évaluation environnementale de base

Lorsque vous aurez lu cette section, une évaluation environnementale de base pourra être effectuée à l'aide des informations des Parties 1 à 5.

Une « évaluation environnementale » est un outil qui peut nous aider lors du processus de planification à rendre nos projets environnementalement durables. L'expression « évaluation environnementale » est utilisée dans de nombreux contextes et signifie des choses différentes en fonction des personnes, d'où une confusion possible. D'autres expressions semblables sont « évaluation de l'impact environnemental », « évaluation environnementale rapide », « évaluation environnementale stratégique » et « analyse environnementale ». Ces termes font généralement référence aux différents besoins de leurs utilisateurs et à des projets de différentes tailles, mais ils sont souvent employés de façon interchangeable, ce qui prête à confusion.

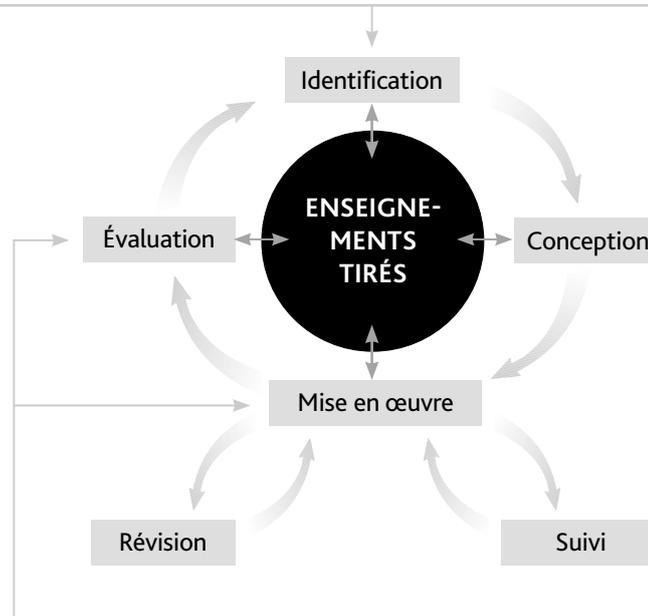
Dans cet ouvrage, nous expliquons comment mener une « évaluation environnementale de base ». Elle est destinée aux projets qui ne semblent pas avoir de lien direct avec l'environnement naturel. Parmi ces projets, on trouve les interventions dans les domaines de l'éducation, du plaidoyer, de la santé, du genre, du développement de l'enfant et du soutien des personnes vivant avec le VIH. Les projets qui ont un lien direct plus évident avec l'environnement nécessiteront probablement une évaluation environnementale plus détaillée et approfondie, qui sera généralement effectuée par un technicien spécialisé. Ces projets peuvent concerner l'agriculture, l'eau et l'assainissement, les projets de manufacture qui produisent des déchets solides ou liquides et ceux qui impliquent la construction de bâtiments, de routes, de barrages, etc.

Cette évaluation environnementale de base est conçue comme une partie du cycle de projet, dans le cadre duquel elle doit être complétée. Pour plus de détails sur le cycle de projet, voir *ROOTS 5 : Gestion du cycle de projet*. Le diagramme suivant montre le lien entre l'évaluation environnementale de base et le cycle de projet.

Il est important d'entreprendre une évaluation environnementale avec la communauté, afin que celle-ci contribue et s'implique au niveau des décisions qui influencent la conception du projet. L'objet et les résultats de l'évaluation environnementale doivent être expliqués à la population. Il s'agit de leur communauté et elle doit s'approprier les connaissances qu'elle partage dans le cadre de l'évaluation. L'exemplaire original de l'évaluation environnementale doit rester en possession de la communauté locale et des copies ne doivent être faites qu'avec sa permission. Elle trouvera l'évaluation utile à consulter lorsqu'elle entreprendra d'autres projets dans sa région.

Intégration de
l'évaluation
environnementale
au cycle de projet

Une évaluation environnementale menée parallèlement à l'évaluation des besoins soulèvera des problèmes environnementaux particuliers dans la communauté qui doivent être abordés. La Partie 1 de l'évaluation présentée dans cet ouvrage sera utile à cette étape.



Une évaluation environnementale aide à identifier des problèmes qui devraient être abordés lors de la conception du projet. Les Parties 2, 3 et 4 de l'évaluation présentées dans cet ouvrage seront utiles à cette étape.

Après avoir mené une évaluation environnementale, l'impact des activités du projet sur l'environnement ainsi que l'impact de l'environnement sur le projet sont contrôlés et évalués. La Partie 5 de l'évaluation sera utile à cette étape.

Après avoir examiné l'impact de l'environnement sur le projet et l'impact du projet sur l'environnement, nous pouvons être amenés à décider que nous devons :

- adapter les activités de notre projet
- changer l'emplacement du projet
- arrêter certaines activités du projet
- démarrer de nouvelles activités pour le projet.

Évaluation
environnementale
de base

L'évaluation environnementale de base se fait en cinq parties :

- Partie 1** Évaluer l'état présent de l'environnement naturel local
- Partie 2** Évaluer l'impact de l'environnement sur le projet
- Partie 3** Évaluer l'impact du projet sur l'environnement
- Partie 4** Identifier les actions appropriées à entreprendre
- Partie 5** Élaborer un plan de suivi et d'évaluation

PARTIE 1 Évaluer l'état présent de l'environnement naturel local



Action

Lire la section Arrière-plan ci-dessous, puis compléter la Partie 1 de l'évaluation, page 54.

Arrière-plan

La conception du projet doit prendre en compte l'état des ressources de l'environnement naturel, ainsi que les pressions actuelles et annoncées, exercées sur les ressources par la dégradation environnementale et le changement climatique. Le tableau ci-contre indique quelles sont les ressources naturelles les plus importantes pour le bien-être des membres de la communauté.

Discussion
communautaire sur
les changements
environnementaux

« Le sol était plus fertile il y a 30 à 40 ans. »

« Il ne pleut plus comme avant. Il tombait en moyenne 1000 mm de pluie tous les ans en six mois ; aujourd'hui il ne tombe plus que 600 à 700 mm par an en trois mois seulement. Cela signifie que des pluies plus intenses s'écoulaient trop rapidement, entraînant avec elles la terre fertile. Les cultures ne poussent pas bien, car il leur faut six mois de pluie pour pousser. »

« Il y a beaucoup moins de végétation qu'auparavant, et de nombreuses variétés de plantes et espèces animales ont disparu. »

« Une banque de céréales a été créée il y a 17 ans. À l'origine, elle était approvisionnée par les cultures d'un champ communal, mais aujourd'hui, tous les jeunes hommes sont partis en ville pour chercher du travail, et les plus anciens ne peuvent pas assumer tout le travail. L'ODE leur a prêté 300 sacs de céréales pour redémarrer la banque de céréales. »

« Les prix du riz ont presque doublé (de 12 000 CFA à 20 000 CFA) au cours de l'année écoulée. »

Commentaires recueillis lors d'une évaluation environnementale à Song-Naaba, Burkina Faso



Caroline Kassel / Tearfund

Ressources naturelles
nécessaires pour
le bien-être de la
communauté

Ressource naturelle	Utilisation principale de la ressource par la communauté
<p>Eau</p> <p>Tenir compte des nappes phréatiques, rivières et fleuves, lacs, mer, étangs</p> <p>Tenir compte de l'utilisation de l'eau pour la consommation et l'irrigation</p> <p>Tenir compte de la disponibilité de l'eau, de sa qualité et de sa pollution</p>	<p>Consommation : pour la santé et la vie</p> <p>Cuisine : pour la santé et la vie</p> <p>Hygiène corporelle et assainissement : pour la santé et l'hygiène</p> <p>Irrigation : pour la sécurité alimentaire</p>
<p>Terre et sols</p> <p>Tenir compte de l'utilisation des terres : rendement des cultures, bétail et traitement des déchets</p> <p>Tenir compte de la couverture pédologique et de sa qualité</p> <p>Tenir compte de l'érosion des sols et de leur contamination due aux engrais, à l'industrie ou aux eaux usées</p>	<p>Cultures alimentaires pour se nourrir et pour la vente</p> <p>Pacage du bétail pour l'alimentation et la vente</p> <p>Des terres propres (débarassées des déchets) et non contaminées permettent de rester en bonne santé, créent un sentiment de bien-être (pas d'odeurs ou de vue désagréable), améliorent les moyens de subsistance (par exemple attirent les gens qui visitent les boutiques) et protègent la biodiversité</p>
<p>Air</p> <p>Tenir compte de la pollution causée par la fumée, les gaz, les produits chimiques ou les eaux usées ; nuage de pollution</p>	<p>Respirer un air propre, frais et agréable : pour la santé et sentiment de bien-être</p>
<p>Flore (végétation) par exemple forêts, buissons, herbes, cultures</p> <p>Tenir compte de la couverture végétale</p> <p>Tenir compte de l'utilisation de la végétation, comme les cultures pour l'alimentation et les arbres pour leur bois</p> <p>Tenir compte du défrichage de la végétation pour les pâturages ou la construction</p> <p>Tenir compte des effets de la déforestation et de la destruction des mangroves ou autres ressources naturelles</p>	<p>Ombre : pour protéger les cultures et prévenir les maladies liées à la chaleur</p> <p>Préserver le cycle naturel de l'eau</p> <p>Bénéficier des sols riches en nutriments qu'assure une bonne couverture végétale : pour faire pousser des cultures alimentaires pour se nourrir et pour la vente</p> <p>Matériaux de construction pour les abris et les maisons</p> <p>Bois pour le chauffage et la cuisine</p> <p>Sécurité personnelle car la couverture végétale peut prévenir les inondations et les glissements de terrain</p>
<p>Faune (animaux, oiseaux, poissons, insectes)</p> <p>Tenir compte de la migration et de la déplétion</p> <p>Tenir compte des espèces nuisibles et invasives</p>	<p>L'élevage de bétail pour l'alimentation et la vente</p> <p>Fertilisation des cultures et d'autres plantes</p>

Dans certaines régions, certaines ressources naturelles ont toujours été vulnérables, et les populations locales auront développé des moyens pour y faire face. Par exemple, dans un désert où l'eau a toujours été une denrée rare, les gens ont un mode de vie nomade pour pouvoir se déplacer là où il y a de l'eau à différents moments de l'année. Toutefois, dans de nombreux endroits, les ressources naturelles subissent de nouvelles pressions en raison de l'activité humaine et du changement climatique.

IMPACTS DE L'ACTIVITÉ HUMAINE SUR L'ENVIRONNEMENT LOCAL

Il est normal que l'environnement subisse des changements progressifs avec le temps. Toutefois, l'activité humaine peut provoquer des modifications rapides de l'environnement. Bien souvent, ces changements sont négatifs. La dégradation de l'environnement est généralement la conséquence de la consommation des ressources naturelles par les générations passées et actuelle, à un rythme tel qu'elles ne pourraient pas être remplacées au cours de la même période. Cela peut être causé par la pauvreté, l'avidité ou une ignorance des dégâts provoqués. Le tableau ci-dessous présente les types de

dégradation environnementale les plus courants et leurs impacts potentiels sur les autres ressources environnementales ainsi que sur la vie des gens.

Nature de la dégradation environnementale	Impact
<p>Dégradation des sols Causes humaines possibles : déforestation, incendies, extraction minière, agriculture et pacage trop intensifs, usage abusif d'engrais chimiques et croissance démographique ou mouvements de populations.</p>	<p>Ensamblage des canaux d'écoulement des eaux et inondations ; destruction de la végétation naturelle et de la biodiversité ; détérioration des sols ; baisse du rendement des cultures ; désertification ; déplacement des populations ; hausse des risques de maladie, par exemple malaria ; augmentation des émissions de carbone lorsque l'on brûle les terres pour les défricher.</p>
<p>Réduction de l'eau disponible Causes humaines possibles : construction de barrages, dérivation des rivières et des fleuves, surextraction de l'eau, irrigation inefficace.</p>	<p>Sédimentation et inondations ; destruction des plantes, des arbres, des animaux, et des poissons ; dégâts sur les moyens de subsistance ; conflits concernant l'usage de l'eau ; risques accrus de sécheresse ; baisse du rendement des cultures ; augmentation de la charge de travail, en particulier pour les femmes ; mauvais drainage et écoulement de l'eau ; déplacement des populations.</p>
<p>Diminution de la qualité de l'eau Causes humaines possibles : contamination par des produits chimiques ou les eaux usées et autres pollutions, mauvaise gestion des ressources en eau par la communauté et le gouvernement local, destruction des défenses côtières naturelles, comme les mangroves.</p>	<p>Diminution de la qualité de l'eau ; multiplication des vecteurs de maladie ; cas plus fréquents de mauvaise santé ; hausse de la mortalité ; destruction des plantes, des animaux et des poissons ; salinisation du sol et des nappes phréatiques.</p>
<p>Déforestation Causes humaines possibles : abattage, pour la vente du bois ; défrichage, y compris en brûlant les forêts et les buissons.</p>	<p>Eau moins disponible (cycle de l'eau interrompu) ; érosion des sols ; inondations dues à l'envasement des rivières, des fleuves et des canaux ; glissements de terrain ; destruction des plantes, des arbres, des animaux et des poissons ; destruction/déplétion des ressources naturelles comme les aliments, le carburant, les abris et les médicaments ; impact sur les moyens de subsistance ; hausse des émissions globales de carbone due à la destruction des « réservoirs de carbone » (forêts) ou à la combustion des forêts (ce qui libère du carbone).</p>
<p>Désertification Causes humaines possibles : surpâturage, défrichage des terres, agriculture et exploitation forestière intensives.</p>	<p>Raréfaction de l'eau ; insécurité alimentaire ; multiplication des conflits ; diminution de la qualité de l'eau ; déplacements/maladies ; appauvrissement de la biodiversité.</p>
<p>Perte de la biodiversité Causes humaines possibles : déforestation, surextraction de l'eau, destruction des ressources naturelles engendrée par les conflits ou la construction de nouvelles routes, plantation de vastes zones de monoculture, enlèvement des déchets de plantes ou de cultures.</p>	<p>Barrières naturelles de rétention d'eau et du sol abîmées ; écoulement rapide de l'eau ; dégradation des sols due à l'altération de la qualité nutritionnelle des sols ; perte des moyens de subsistance agricoles et d'autres moyens de subsistance dépendants des ressources naturelles ; pauvreté ; mauvaise santé ; perte des couloirs de reproduction ou de migration pour la faune et la flore ; conflits entre les communautés.</p>
<p>Pollution Y compris la pollution des sols, de l'air et de l'eau par les industries, les eaux usées, les déchets solides et les produits chimiques agricoles.</p>	<p>Diminution de la qualité de l'eau ; contamination des ressources en eau, vulnérabilité accrue lors des sécheresses ; baisse du rendement des cultures ; cas plus fréquents de mauvaise santé – maladies respiratoires ; hausse de la mortalité ; pluies acides ; nuage de pollution ; destruction des plantes, des arbres, des animaux, et des poissons.</p>

IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT LOCAL

Le changement climatique menace tous les aspects du développement. Il provoque des tensions constantes, comme la hausse des températures ou des phénomènes météorologiques extrêmes. L'impact de ces tensions sur l'environnement local aggravera davantage les problèmes existants, comme l'insécurité alimentaire ou le manque d'accès à l'eau saine. Le changement climatique amplifiera également la fréquence des aléas comme les inondations, les glissements de terrain, la sécheresse et la violence des cyclones (ouragans/typhons).

Les impacts du changement climatique peuvent parfois être bénéfiques. Par exemple, les hausses de température pourraient créer de meilleures conditions pour les cultures dans les régions montagneuses plus froides. Toutefois, ces avantages pourraient n'être que temporaires et ces régions pourraient également subir des impacts négatifs du changement climatique. Le tableau ci-dessous énumère certains impacts potentiels du changement climatique. Seuls certains d'entre eux se manifesteront dans une région donnée.

Impacts potentiels
du changement
climatique

Nature du changement climatique	Impact potentiel
Hausse des températures	Baisse du rendement agricole dans certaines régions plus chaudes ; nouvelles possibilités de cultures ; nombre croissant d'insectes nuisibles aux cultures ; risque accru de feux sauvages ; demande accrue en eau ; hausse du rendement de certaines cultures ; perte de la biodiversité ; problèmes de qualité de l'eau ; hausse de la mortalité due à la chaleur et aux maladies, dont la malaria ; augmentation du nombre d'inondations soudaines dues à la fonte des glaciers.
Davantage de pluie, avec distribution et intensité changeantes	Davantage d'inondations ou inondations à d'autres périodes de l'année ; dégâts sur les cultures ; érosion du sol ; impossibilité de cultiver la terre à cause de l'engorgement des sols ; effets nuisibles sur la qualité des eaux de surface ou souterraines ; contamination des réserves d'eau ; risque accru de décès, de blessures, d'infections, de maladies respiratoires et de la peau ; perturbation des établissements humains, des commerces, des transports et des entreprises due aux inondations ; pression sur les infrastructures urbaines et rurales ; perte des biens.
Intensification des sécheresses	Risque accru de pénuries d'eau et d'aliments ; risque accru de malnutrition et de famine ; risque accru de maladies/décès ; davantage de tensions exercées sur la qualité de l'eau, son approvisionnement et sa disponibilité ; baisse du niveau de la nappe phréatique, causant l'assèchement des puits ; désertification ; dégradation des sols et baisse de rendement des cultures/dégâts sur les cultures ou non réussite ; augmentation des pertes de bétail ; risque accru de feux sauvages qui pourraient entraîner la destruction des infrastructures, des maisons et des moyens de subsistance et qui provoqueraient une hausse des émissions de carbone ; conflits pour l'eau et les autres ressources naturelles ; augmentation des déplacements de populations ; baisse du tourisme ; réduction des stocks de poissons ou des zones de pêche.
Intensification de la violence des cyclones et des ondes de tempêtes	Risques accrus de décès et de blessures ; dégâts sur les infrastructures, les biens et les moyens de subsistance ; dégâts sur les systèmes d'eau et d'assainissement ; pollution des sources d'eau ; augmentation des maladies ; pertes de bétail ; dégâts sur les cultures et les arbres ; coulées de boue destructrices ; perturbation des établissements humains, des commerces, des transports et des entreprises ; augmentation des déplacements de populations ; perturbation du tourisme.
Hausse du niveau des mers et inondations plus fréquentes et plus graves	Risques accrus de décès et de blessures ; augmentation de l'érosion côtière et de la perte de terres ; éventuel déplacement des populations et des infrastructures ; salinisation des sols, de l'eau d'irrigation, des estuaires et des systèmes d'eau fraîche et diminution de la disponibilité d'eau douce ; augmentation des problèmes de santé liés aux déplacements des populations ; plus grande vulnérabilité aux tempêtes, aux ouragans et aux raz de marée, qui provoquent la perte des biens, des infrastructures et des moyens de subsistance.

Le but de cet aspect de l'évaluation est de comprendre les problèmes environnementaux propres à la communauté où le projet sera mis en œuvre. Cela peut être fait en parallèle ou dans le cadre d'une évaluation des besoins (« phase d'identification » du cycle de projet) ou de la recherche menée après l'identification d'un projet (« phase de conception » du cycle de projet). Les informations obtenues seront utiles lors des Parties 2 et 3 de l'évaluation, lorsque l'attention est concentrée sur le projet lui-même.



Action

- Recopiez le tableau ci-dessous, ou photocopiez le modèle page 91. Pour les projets basés dans les bureaux, examinez l'environnement immédiat. Pour les projets basés dans la communauté en zone rurale, parcourez le site du projet avec les représentants communautaires.
- Notez l'état positif ou négatif de chaque type de ressource naturelle. Le tableau page 51 fournit de nombreux exemples utiles d'aspects à évaluer.
- Pour identifier les tensions subies par chaque ressource, il peut être utile de se poser les questions suivantes :
 - La ressource est-elle utilisée de manière non-renouvelable ?
 - La ressource est-elle sujette à la dégradation environnementale et aux changements climatiques, et ces impacts sont-ils susceptibles de s'aggraver ?
 - La communauté est-elle fortement dépendante de cette ressource ? Pourquoi ?
 - Quelle est la probabilité d'une tension supplémentaire sur cette ressource ?
 - Cette tension risque-t-elle de durer longtemps ?

Évaluation partie 1

Ressource naturelle	Notes sur l'état de la ressource
Eau	
Terres et sols	
Air	
Flore	
Faune	
Autres, comme par ex. argile, charbon, minerais	

EXEMPLE
d'utilisation
de la partie 1

Le tableau ci-dessous propose des exemples de notes qui pourraient être prises. Dans une réelle évaluation, il y aura vraisemblablement plus de notes pour chaque ressource.

Ressource naturelle	Notes sur l'état de la ressource
Eau	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le puits local s'est plusieurs fois asséché à cause du manque de pluie. Le point d'approvisionnement en eau le plus proche pour la communauté se situe à cinq kilomètres.
Terres et sols	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le sol de la région est moins fertile car la taille des cheptels a diminué, à cause du manque de pluie. Il y a donc moins de fumier à utiliser comme engrais. ■ La hausse des températures et la diminution des pluies entraînent de moins bonnes récoltes et une hausse des prix alimentaires.
Air	<ul style="list-style-type: none"> ■ La fumée émise par une usine voisine pollue l'air, fait tousser et irrite les yeux.
Flore	<ul style="list-style-type: none"> ■ Il y a une forêt bien gérée non loin, qui fournit un bon approvisionnement en bois de chauffage. ■ Les potagers domestiques poussent bien, malgré la chaleur et le manque de pluie. ■ Les terres de pacage sont surexploitées, ce qui provoque l'érosion des sols. ■ La disparition totale de cinq espèces a été constatée dans la région au cours des sept dernières années.
Faune	<ul style="list-style-type: none"> ■ La santé du bétail se détériore car il n'y a pas assez d'eau pour les abreuver. ■ Le prix de la viande augmente et il en manque souvent. ■ Avec la croissance démographique, la chasse des animaux sauvages pour leur viande a fortement réduit les stocks, et se répercute sur la biodiversité. ■ Trois espèces d'oiseaux ont disparu de la région.

Si le temps le permet :

- Mener des entretiens ou des discussions participatives avec les personnes qui vivent sur le site du projet ou dans les environs, y compris celles servies par le projet. Posez des questions ouvertes, comme par exemple « Comment est la qualité de l'eau en ce moment ? En quoi a-t-elle changé au cours des dix dernières années / depuis votre enfance ? » Posez les mêmes questions à différentes personnes afin d'obtenir une idée plus globale des changements.
- Pour vous assurer que ce que vous observez et ce qui vous est dit est fiable, vous pouvez consulter des archives scientifiques sur la condition des ressources dans la région, ainsi que l'impact du changement climatique et de la dégradation environnementale. Vous les trouverez dans les bureaux des autorités locales, les bibliothèques universitaires ou auprès d'autres organisations de développement.

L'outil CEDRA de Tearfund vous fournira plus de détails sur la façon de mener des recherches scientifiques (voir www.tearfund.org/tilz).

PARTIE 2 Évaluer l'impact de l'environnement sur le projet



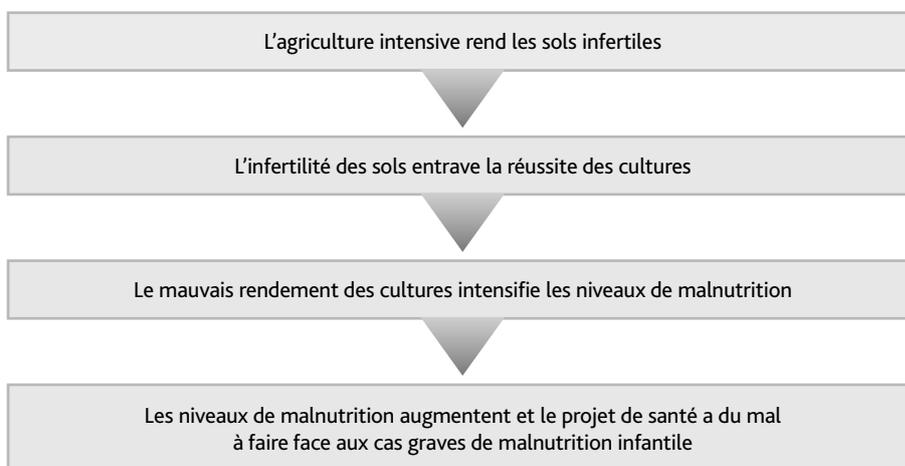
Action

Lisez la section Arrière-plan ci-dessous, puis complétez la partie 2 de l'évaluation page 58.

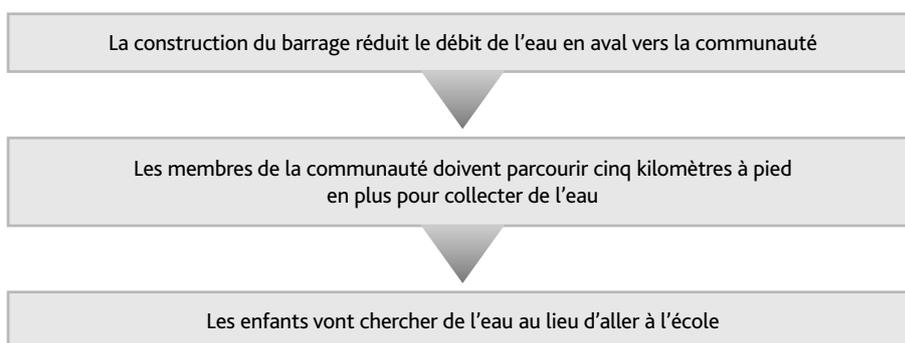
Arrière-plan

Le but de cette partie de l'évaluation est d'examiner l'impact que l'environnement peut avoir sur le projet. Cela demande réflexion et échanges, car le lien n'est parfois pas évident à première vue. Voici quelques exemples.

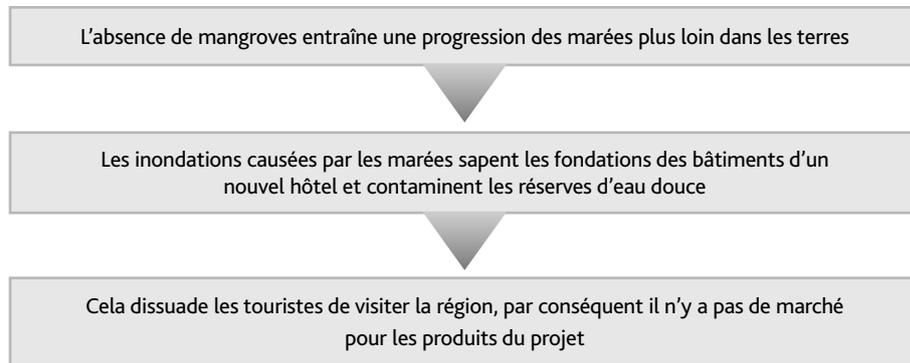
EXEMPLE 1 Un projet de santé peut être mis sous pression à cause d'une agriculture trop intensive.
Raisons :



EXEMPLE 2 Un projet d'éducation pourrait être rendu moins efficace par la construction d'un barrage en amont.
Raisons :



EXEMPLE 3 Un projet de développement d'entreprise pourrait échouer à cause de l'abattage des mangroves côtières. Raisons :



Cette partie de l'évaluation et la suivante sont utiles lorsqu'un cadre logique ou un plan d'action sont développés pendant la phase de conception du projet.

- Le cadre logique présente les activités clés qui permettront d'atteindre les résultats du projet, lesquels permettront d'accomplir l'objet du projet. Les problèmes identifiés dans cette partie de l'évaluation pourraient être intégrés à la colonne « hypothèses » du cadre logique.
- Le plan d'action énumère davantage d'activités détaillées qui devront être incluses dans les activités clés du cadre logique. Pour plus d'informations à ce sujet, voir *ROOTS 5 : Gestion du cycle de projet*.

Cette partie de l'évaluation environnementale ainsi que la suivante doivent tenir compte des activités listées à la fois dans le cadre logique et le plan d'action.



Action

- Recopiez la partie 2 de l'évaluation page 58, ou photocopiez le modèle page 92.
- Reportez-vous au cadre logique du projet ou au plan d'action et transférez toutes les activités dans la colonne gauche du tableau.
- Reportez-vous aux informations collectées dans la partie 1 de l'évaluation. Pour chaque activité, réfléchissez à l'impact environnemental qui pourrait avoir une incidence sur celle-ci. Les impacts peuvent être positifs ou négatifs, actuels ou annoncés pour l'avenir. Fournissez des détails sur l'impact dans la colonne de droite. Il est possible que certaines activités ne subissent pas d'impact de l'environnement.

**Évaluation
partie 2**

Activités du projet	Impact de l'environnement sur les activités

**EXEMPLE
d'utilisation
de la partie 2**

Cet exemple porte sur un projet qui soutient les enfants et les jeunes touchés par le VIH. Il consiste en la mise en place d'un lieu de jeu sûr pour les jeunes enfants. Les enfants auront la possibilité de jouer et d'acquérir des notions d'hygiène et de nutrition après l'école. Il y aura également un atelier où les enfants qui arrêtent leur scolarité peuvent acquérir un savoir-faire en menuiserie.

Activités du projet	Impact de l'environnement sur les activités
Gestion du centre communautaire	Le centre communautaire est situé à proximité de quelques arbres malades qui pourraient tomber sur le bâtiment
Construction de nouveaux murs dans le centre communautaire pour créer une salle de jeux, un atelier, des sanitaires et un bureau de projet	Il pourrait faire très chaud dans les pièces plus petites et même davantage si les températures continuent à monter La réduction de l'approvisionnement en eau pourrait avoir un impact sur l'hygiène du centre
Décoration des nouvelles pièces	Aucun
Embauche de personnel pour gérer le centre	Les inondations plus fréquentes pourraient rendre l'accès au centre difficile pour le personnel
Achat d'équipement pour le bureau et la salle de jeux	Aucun
Défrichage d'une petite parcelle de terrain à l'extérieur du centre communautaire pour cultiver des légumes	Il existe une parcelle de terrain qui pourrait être utilisée, mais elle n'a pas été cultivée depuis un certain temps à cause de l'infertilité du sol Les pluies pourraient être insuffisantes et imprévisibles pour la culture de légumes
Achat de bois pour l'atelier	La forêt voisine bien gérée fournit une source durable de bois
Formation de dix jeunes en menuiserie	L'agriculture étant devenue plus difficile au cours des dernières années, de nombreux jeunes quittent la communauté dès qu'ils arrêtent l'école, ce qui réduit le nombre potentiel d'élèves

PARTIE 3 Évaluer l'impact du projet sur l'environnement



Action

Lisez la section Arrière-plan ci-dessous, puis complétez la partie 3 de l'évaluation, page 60.

Arrière-plan

Le tableau page 51 indique les ressources naturelles dont les communautés dépendent. Si nos projets nuisent à ces ressources, les exploitent de façon non-durable ou leur font subir une pression supplémentaire, notre intervention pourrait échouer et les personnes que nous cherchons à servir pourraient en souffrir.

Les ressources de l'environnement naturel sont soit renouvelables soit non-renouvelables :

- Les ressources naturelles peuvent se renouveler. Certaines sont vivantes (comme les poissons, les animaux, les plantes et les arbres). Le sol et l'eau sont également renouvelables. Ces ressources, si elles sont utilisées de manière raisonnable, se régénèrent. Toutefois, si les ressources renouvelables sont consommées trop rapidement par rapport au temps qu'il leur faut pour se renouveler, elles disparaîtront, à moins que nous n'intervenions. Certaines ressources renouvelables ne subissent pas l'impact des activités humaines et ne peuvent être épuisées, comme le soleil, les marées, le vent et la chaleur interne de la Terre.
- Les ressources non-renouvelables, comme la roche, le pétrole ou l'or, existent en quantité limitée et ne peuvent se régénérer. Un des principaux exemples de cela est celui des combustibles fossiles (charbon, pétrole et gaz naturel), qui se forment sous terre.

La récente accélération du réchauffement global est principalement causée par l'utilisation des combustibles fossiles et la déforestation. Pour plus d'informations, voir la Section 1. Nous devons être conscients de nos émissions de gaz à effet de serre et nous efforcer, dans la mesure du possible, de les réduire.

LA GESTION DURABLE DES RESSOURCES (GDR) est une approche qui peut nous aider à garantir que nos projets ne nuisent pas à l'environnement ou au climat, voire même leur sont bénéfiques. La GDR prévient, ou du moins réduit, la dégradation environnementale. La GDR implique de veiller à ce que les ressources environnementales soient utilisées de façon à ne pas compromettre leur disponibilité future, et que ce qui est utilisé corresponde aux quantités qui seront remplacées au cours de la même période. Par exemple, la pêche durable dans un lac implique de pêcher sans nuire à la capacité de renouvellement des stocks de poissons, afin que ceux qui sont pêchés soient remplacés.

Les efforts pour gérer les ressources de manière durable se sont développés au fil des générations et sont souvent devenus des pratiques traditionnelles, qui font aujourd'hui partie de la vie quotidienne de nombreuses communautés. Nous devons être conscients de l'impact de nos projets sur la gestion locale durable des ressources et, dans la mesure du possible, protéger et soutenir ces pratiques.

Voici quelques exemples de la manière dont les activités du projet peuvent avoir des répercussions sur certaines ressources locales naturelles. Les activités peuvent soit être non-durables, soit rendues durables, soit bénéfiques. Notez que parfois, il y a peu à faire pour rendre une activité durable ou bénéfique au niveau de son impact.

Activité	Impact non-durable	Impact durable	Impact positif
Défrichage du site	Abattage des arbres	Remplacer chaque arbre quelque part dans la région	Planter plus d'arbres que le nombre abattu
Développement de potagers	Utilisation d'engrais chimiques pour favoriser la pousse des légumes, ce qui a, à long terme, un impact négatif sur le sol et la qualité de la nappe phréatique	Utiliser du compost biologique pour favoriser la pousse des légumes	Cultiver des légumineuses pour améliorer la qualité du sol Pratiquer la rotation des cultures Plantation d'arbres ou de buissons pour protéger les légumes et les sols : cela sera également bénéfique pour les autres ressources environnementales
Achat de bois	Le bois provient de forêts non gérées	S'assurer que le bois provienne de sources durables ou replanter des arbres à côté du site de projet	Utiliser du bois de forêts durablement gérées et planter des arbres en plus
Transport du personnel et des matériaux sur le site du projet	Libération de gaz à effet de serre due au transport	Se procurer des matériaux de construction autant que possible sur place Encourager le personnel à utiliser des vélos, les transports publics ou à faire du covoiturage, et à limiter le plus possible le nombre de visites sur le site du projet	Le projet est élargi pour former un projet agricole durable en boucle fermée, où les cultures sont utilisées localement pour l'alimentation de la population et des animaux. Les déchets des cultures sont transformés en biodiesel pour alimenter le nouveau bus communautaire



Action

Le but de cette partie de l'évaluation est d'étudier l'impact que les activités du projet pourraient avoir sur l'environnement.

- Recopiez la partie 3 de l'évaluation ci-dessous, ou photocopiez le modèle page 93, et transférez toutes les activités du cadre logique et du plan d'activité dans la colonne de gauche. Vous pouvez également ajouter une colonne intitulée « impact de l'activité sur l'environnement » à droite de la partie 2 de l'évaluation.
- Référez-vous aux informations collectées dans la partie 1 de l'évaluation. Pour chaque activité, notez l'impact qu'elle pourrait avoir sur l'environnement. Ces impacts peuvent être positifs ou négatifs.
- De plus, tenez compte de l'utilisation des transports (consommation de carburant) et des quantités de déchets. Dans certains projets, c'est dans ces domaines que le projet aura le plus d'impact sur l'environnement

Évaluation partie 3

Activités du projet	Impact de l'activité sur l'environnement

EXEMPLE
d'utilisation
de la partie 3

Cet exemple est la continuité de celui utilisé dans la partie 2.

Activités du projet	Impact de l'activité sur l'environnement
Gestion du centre communautaire	
Construction de nouveaux murs dans le centre communautaire pour créer une salle de jeux, un atelier, des sanitaires et un bureau de projet	Du bois est utilisé pour les murs, ce qui épuise les forêts locales Les sanitaires pourraient avoir un impact sur les terres et la qualité de l'eau au niveau local Cet ouvrage pourrait générer beaucoup de déchets
Décoration des nouvelles pièces	Les restes de peinture pourraient polluer la terre et la qualité de l'eau Des matériaux seront nécessaires pour le revêtement des sols
Emploi de personnel pour gérer le centre	Impact environnemental causé par le transport du personnel pour se rendre sur son lieu de travail
Achat d'équipement pour le bureau et la salle de jeux	Les jouets bon marché sont en plastique et importés, ce qui a engendré des émissions de gaz à effet de serre lors de leur fabrication et de leur transport Les ordinateurs et autre matériel similaire hors d'usage seront difficiles à recycler Les bureaux peuvent consommer beaucoup de papier et d'énergie
Défrichage d'une petite parcelle de terrain à l'extérieur du centre communautaire pour cultiver des légumes	Les buissons et l'herbe devront peut-être être enlevés Les légumes ont besoin de beaucoup d'eau, ce qui aura un impact sur les réserves déjà limitées La terre pourrait devenir plus fertile si les cultures de légumes sont alternées
Achat de bois pour l'atelier	L'utilisation de bois pourrait entraîner un épuisement de la forêt locale si celle-ci n'est pas gérée de manière durable
Formation de dix jeunes en menuiserie	La présence de menuisiers qualifiés pourrait encourager la population locale à acheter davantage d'articles en bois. Cette demande de bois pourrait avoir un impact négatif sur les ressources forestières locales, ou bien cela pourrait augmenter la valeur des forêts, qui seraient alors mieux gérées

PARTIE 4 Identifier les actions appropriées



Action

Lisez la section Arrière-plan ci-dessous, puis remplissez la partie 4 de l'évaluation page 63.

Arrière-plan

Les parties 2 et 3 de l'évaluation nous ont aidés à identifier les principales incidences de l'environnement sur notre projet et ses incidences sur l'environnement. Dans la partie 4 de l'évaluation, nous allons aborder certains moyens d'améliorer la durabilité environnementale du projet.

Bien souvent, les changements à apporter apparaîtront clairement dès que nous aurons identifié les impacts environnementaux. Parfois, des recherches ou des discussions avec la communauté ou un technicien spécialisé seront nécessaires pour identifier les manières appropriées de modifier les activités. Par exemple :

- Dans un projet de moyens de subsistance, nous pouvons être amenés à réaliser que l'entreprise dépend d'une ressource naturelle en particulier qui est menacée. Nous pouvons discuter avec les membres de la communauté à propos d'autres types d'entreprises plus appropriées et réfléchir pour déterminer s'il est possible d'agir pour protéger les ressources naturelles.
- Dans un projet de réserve alimentaire, nous pouvons décider de construire la réserve sur pilotis pour la protéger des inondations.
- Dans un projet d'éducation et d'alphabétisation, nous pouvons choisir de donner des cours sur les questions liées à l'environnement, afin que notre projet ait un impact environnemental positif.

Il nous faudra peut-être introduire de nouvelles activités pour gérer les impacts qui menacent le projet. Elles pourront être intégrées au cadre logique en tant que plan de gestion des risques. Par exemple :

- Dans les endroits sujets aux tempêtes et aux inondations, nous voudrions peut-être tenir compte de l'emplacement, de la conception et de l'orientation des bâtiments.
- Dans un projet de santé, nous pourrions former les agents de santé en maladies et problèmes de santé susceptibles d'augmenter à cause du changement climatique.
- Dans les régions sujettes à la sécheresse, nous voudrions peut-être envisager la récupération de l'eau de pluie pour un centre communautaire, ou la plantation d'arbres, afin d'améliorer le microclimat local.

Il ne sera pas toujours possible d'aborder tous les problèmes identifiés dans les parties 2 et 3 de l'évaluation. Il vaut mieux identifier ceux qui pourraient avoir un impact majeur sur la réussite du projet. Le temps et le coût doivent également être pris en compte.



Action

- Examinez le (ou les) tableau(x) rempli(s) dans les parties 2 et 3 de l'évaluation. Pour chaque activité, posez-vous les questions suivantes :
 - Devons-nous mener l'activité ? Sinon, cela aura-t-il un impact sur l'ensemble du projet ? Pourrions-nous transférer le projet à un autre emplacement ?
 - Devons-nous modifier l'activité pour que les impacts négatifs de l'environnement puissent être évités ou réduits ? Si oui, comment pourrions-nous le faire ?
 - Devons-nous modifier l'activité pour que l'impact sur l'environnement soit positif ? Si oui, comment pourrions-nous le faire ?
- Essayez d'identifier si d'autres activités pourraient être introduites pour faire face à certains aspects de l'impact.
- Discutez avec les membres de la communauté d'actions potentielles à entreprendre, et, si possible, avec des experts professionnels, comme des conseillers techniques du gouvernement ou d'autres agents de développement.
- Sélectionnez les actions à entreprendre, d'après les critères qui sont importants pour la communauté locale et l'organisation.
- Intégrez vos actions aux plans d'action existants ou en révisant le cadre logique. Sinon, créez un plan d'action qui présente globalement ce qui doit être fait, qui le fera, avec une date de fin de l'activité.

Évaluation
partie 4

Activités du projet	Impact de l'environnement sur l'activité (partie 2)	Impact de l'activité sur l'environnement (partie 3)	Actions appropriées (partie 4)

EXEMPLE
d'utilisation
de la partie 4

Dans l'exemple ci-dessous, la plupart des actions pourraient être menées de façon réaliste. Certaines d'entre elles impliquent de faire les choses différemment, comme par exemple se procurer les matériaux localement. D'autres impliquent de nouvelles activités, comme par exemple la collecte des eaux de pluie.

Activités du projet	Impact de l'environnement sur l'activité (partie 2)	Impact de l'activité sur l'environnement (partie 3)	Actions appropriées (partie 4)
Gestion d'un centre communautaire	Le centre communautaire est situé à proximité de quelques arbres malades qui pourraient tomber sur le bâtiment		Couper les branches, ou abattre les arbres et en planter de nouveaux
Construction de nouveaux murs dans le centre communautaire pour créer une salle de jeux, un atelier, des sanitaires et un bureau de projet		Du bois est utilisé pour les murs, ce qui épuise les forêts locales	Se procurer des matériaux durables pour les murs
		Cet ouvrage pourrait générer beaucoup de déchets	S'assurer que les déchets sont traités de façon responsable
	Il pourrait faire très chaud dans les pièces plus petites et même davantage si les températures continuent à monter		Planter des arbres autour du bâtiment pour faire de l'ombre
	La réduction de l'approvisionnement en eau pourrait avoir un impact sur l'hygiène du centre	Les sanitaires pourraient avoir un impact sur les terres et la qualité de l'eau au niveau local	Choisir un emplacement et une technologie appropriés pour les toilettes Collecte des eaux de pluie
Décoration des nouvelles pièces	Aucun	Les restes de peinture pourraient polluer la terre et altérer la qualité de l'eau	S'assurer que les restes de peinture sont gérés de façon responsable
		Des matériaux seront nécessaires pour le revêtement des sols	Trouver des sources locales et durables de matériaux pour les sols
Embauche de personnel pour gérer le centre	Les inondations plus fréquentes pourraient rendre l'accès au centre difficile pour le personnel	Impact environnemental des trajets jusqu'au travail	Essayer de recruter du personnel sur place

suite du tableau

Partie 4 suite

Activités du projet	Impact de l'environnement sur l'activité (partie 2)	Impact de l'activité sur l'environnement (partie 3)	Actions appropriées (partie 4)
Achat d'équipement pour le bureau et la salle de jeux	Aucun	Les jouets bon marché sont en plastique et importés, ce qui a engendré des émissions de gaz à effet de serre lors de leur fabrication et de leur transport	Essayer de trouver des jeux durables, fabriqués à partir de matériaux naturels et achetés sur place
		Les ordinateurs et autre matériel similaire hors d'usage seront difficiles à recycler	
		Les bureaux peuvent consommer beaucoup de papier et d'énergie	Sensibiliser le personnel à la nécessité de protéger les ressources
Défrichage d'une petite parcelle de terrain à l'extérieur du centre communautaire pour cultiver des légumes	Il existe une parcelle de terrain qui pourrait être utilisée, mais elle n'a pas été cultivée depuis un certain temps à cause de l'infertilité du sol Les pluies pourraient être insuffisantes et imprévisibles pour la culture de légumes	Les buissons et l'herbe devront peut-être être enlevés	
		Les légumes ont besoin de beaucoup d'eau, ce qui aura un impact sur les réserves déjà limitées	Envisager l'utilisation des eaux résiduelles pour l'arrosage des légumes
		La terre pourrait devenir plus fertile si les cultures de légumes sont alternées	Envisager de planter des légumes qui ont moins besoin d'eau et de les alterner avec d'autres cultures pour maintenir la fertilité du sol
Achat de bois pour l'atelier	La forêt voisine bien gérée fournit une source durable de bois	L'utilisation de bois pourrait entraîner un épuisement de la forêt locale si elle n'est pas gérée de manière durable	S'assurer que le bois provient de forêts locales durablement gérées
Formation de dix jeunes en menuiserie	L'agriculture étant devenue plus difficile au cours des dernières années, de nombreux jeunes quittent la communauté dès qu'ils arrêtent l'école, ce qui réduit le nombre potentiel d'élèves	La présence de menuisiers qualifiés pourrait encourager la population locale à acheter davantage d'articles en bois. Cette demande de bois pourrait avoir un impact négatif sur les ressources forestières locales, ou bien cela pourrait augmenter la valeur des forêts, qui seraient alors mieux gérées	Annoncer la formation dès que possible, avant que d'autres jeunes ne partent
			Envisager de former les jeunes à d'autres savoir-faire

PARTIE 5 Suivi et évaluation

Le suivi et l'évaluation nous aident à mesurer l'efficacité de notre travail. Sur la base du cadre logique du projet, le suivi et l'évaluation permettent de savoir dans quelle mesure le but, l'objet et les divers résultats ont été atteints.

LE SUIVI s'effectue pendant la mise en œuvre des activités. Il nous permet de nous assurer que les activités sont correctement menées et qu'elles produisent les résultats recherchés. Il nous permet également de mesurer les changements environnementaux qui se produisent. Il est important de tenir compte de ces changements, car ils pourraient menacer le projet. Le suivi peut comprendre :

- une observation informelle des conditions environnementales par les membres de la communauté, comme la baisse du niveau de l'eau dans les puits, la quantité de sédiments dans les ruisseaux, la fréquence des tempêtes accompagnées de fortes pluies
- un suivi structuré comme des études sur le terrain ou la collecte et l'analyse d'échantillons permettant d'identifier les changements sur l'environnement et la présence de polluants.

Suite aux conclusions du suivi, il nous faudra peut-être améliorer les activités, les arrêter ou en introduire de nouvelles.

L'ÉVALUATION se fait à la fin de la phase de mise en œuvre d'un projet ou d'une activité. Elle permet de découvrir si les bénéfices recherchés ont été obtenus, s'il y a eu des résultats négatifs et des leçons à en tirer.



Action

Le suivi et l'évaluation des problèmes environnementaux relatifs aux projets doivent être intégrés au suivi/évaluation du projet dans son ensemble. Pour plus d'informations sur le suivi et l'évaluation des projets, voir *ROOTS 5 : Gestion du cycle de projet*. Voici comment l'évaluation environnementale peut être utilisée :

- Utilisez les informations collectées dans les parties 1, 2 et 3 de l'évaluation environnementale comme référence. Cela signifie que les progrès pourront être mesurés par rapport à la situation en début de projet.
- Examinez comment, quand et par qui les éléments suivants seront suivis et évalués :
 - l'impact du projet sur l'environnement (positif, neutre et négatif). Les activités individuelles qui visaient à réduire l'impact doivent être prises en compte.
 - l'impact de l'environnement sur le projet (positif et négatif). Les activités individuelles qui visaient à réduire l'impact doivent être prises en compte. Notez qu'il est difficile de mesurer les activités relatives aux futurs impacts potentiels de l'environnement si les aléas ne se sont pas encore manifestés. Dans ce cas, nous ne devons pas conclure que notre activité n'était pas nécessaire. Au contraire, nous devons juger si l'aléa est encore probable.
- Si des impacts négatifs ont été constatés à l'issue du suivi, estimez si l'activité doit être adaptée ou arrêtée, ou si une nouvelle activité doit être introduite.
- Utilisez les résultats de l'évaluation finale pour tirer des leçons pour la prochaine fois. Évaluez ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné. Estimez si les problèmes étaient liés à l'emplacement ou s'ils devraient être pris en compte dans tous les autres projets de l'organisation.

6

Avoir recours au plaidoyer pour contribuer à la protection de l'environnement

Un plaidoyer sert à influencer les gens, les politiques, les structures et les systèmes afin d'apporter un changement. Il s'agit d'influencer, à travers la communication, ceux qui ont le pouvoir afin qu'ils agissent de manière plus juste et équitable. À la base, il s'agit de nouer des relations. Il s'agit de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et de promouvoir la justice. Le plaidoyer peut être fait par, avec, ou au nom de ceux qui souffrent d'injustice. N'importe qui peut effectuer un travail de plaidoyer, il ne s'agit pas d'une tâche exclusivement réservée aux professionnels ou aux experts.

Un exemple de militante dans la Bible est la reine Esther. Le peuple lui avait demandé de représenter les Juifs devant le roi, à cause de la relation qu'elle avait avec lui. Elle était en mesure de l'influencer pour le bien du plus grand nombre. Comme elle, nous pouvons influencer les personnes qui sont au pouvoir lorsque nous avons une relation avec eux et le potentiel de les influencer.

Le plaidoyer implique d'entreprendre des actions ou des processus qui peuvent être complémentaires d'autres travaux de développement. Il est primordial au niveau des problèmes environnementaux, car bon nombre d'entre eux ne peuvent uniquement être traités avec de bonnes pratiques de développement au sein des communautés. Par exemple :

- si une communauté souffre de la pollution environnementale causée par une usine locale, il pourrait être approprié de s'attaquer au problème par le biais d'un travail de plaidoyer. Le travail de plaidoyer au niveau local implique d'influencer les décideurs au sein de l'usine, en leur expliquant l'impact de la pollution et en leur demandant d'y mettre un terme. Ceci peut être fait de manière positive en exposant les avantages de l'absence de pollution pour la santé. Au niveau national, le plaidoyer peut impliquer de demander l'amendement de certaines lois relatives à la pollution par les industries.
- le changement climatique étant un problème mondial, les gouvernements du monde entier doivent travailler ensemble à des solutions. Les organisations de développement peuvent soutenir les gouvernements nationaux en effectuant des recherches et en collectant des données relatives aux impacts locaux du changement climatique. Certaines organisations peuvent avoir l'opportunité d'assister à des rencontres internationales pour parler aux délégués de nombreux pays des problèmes liés au changement climatique.

6.1 Introduction au plaidoyer

Le plaidoyer fait partie intégrante de la mission de l'église qui doit dénoncer l'injustice, défendre les personnes pauvres, placer ceux qui détiennent le pouvoir face à leurs responsabilités, et donner aux gens les moyens d'agir pour qu'ils s'expriment par eux-mêmes. Le plaidoyer est un moyen de montrer que notre Dieu est un Dieu de justice. Le plaidoyer :

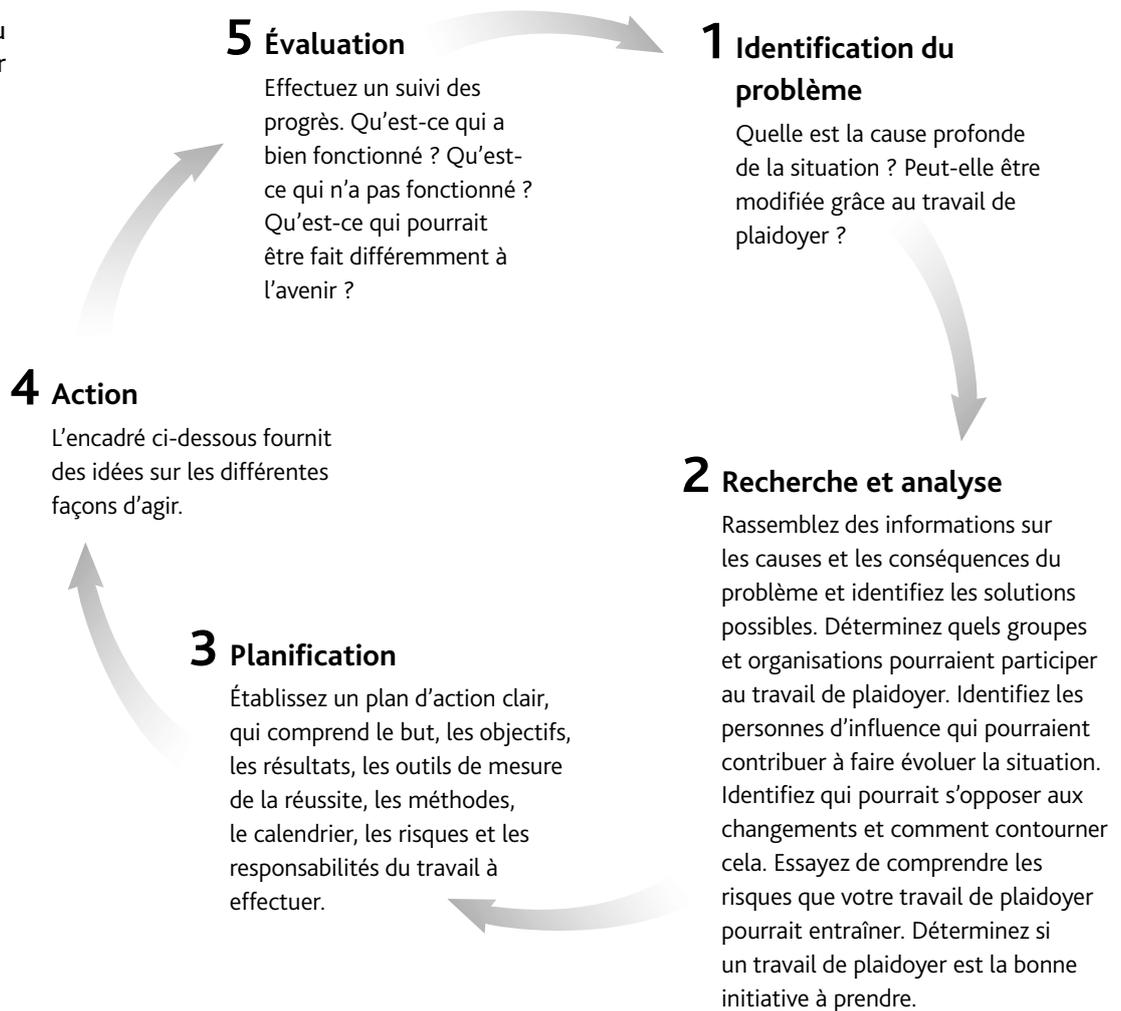
- s'attaque aux causes profondes de la pauvreté et de l'injustice et apporte des changements à long terme
- perçoit les gens comme des agents de changement dans leurs communautés
- peut contribuer à générer davantage de ressources pour le travail de développement

- peut transformer les structures du pouvoir et les systèmes d'injustice.

Le travail de plaidoyer comprend de nombreuses activités différentes, comme celles mentionnées dans le diagramme ci-dessous. Il peut être effectué seul, en groupe, ou dans le cadre d'un réseau, d'une coalition ou d'une alliance. Il peut s'agir d'une intervention ponctuelle ou d'un processus continu. Quels que soient le contexte et la forme du plaidoyer, les relations en sont toujours le fondement.

Un travail de plaidoyer efficace nécessite une planification. Il fonctionne mieux lorsqu'il s'intègre à un autre travail de développement et le complète, et lorsqu'il s'attaque à un problème central pour l'ensemble du travail d'une organisation ou d'une église. Le cycle de plaidoyer ci-dessous montre les étapes qui doivent être envisagées avant d'entamer tout travail de plaidoyer.

Le cycle du plaidoyer



Pour plus d'informations sur la façon de planifier et de mener un travail de plaidoyer, voir *ROOTS 1 et 2 : Le guide du plaidoyer*.

Quelques exemples
de méthodes de
plaidoyer**INFLUENCE DIRECTE** (ou « lobbying »)

Il s'agit de sensibiliser une personne détentrice de pouvoir à un problème et de lui suggérer des solutions potentielles. Il est important de lui fournir des informations et des preuves qui soutiennent votre argumentation. L'influence directe peut se faire soit oralement soit par écrit. Cela peut impliquer l'envoi de lettres aux autorités, des rencontres individuelles avec eux, ou des réunions publiques. Le développement de relations est souvent une activité efficace. Pour influencer les personnes au pouvoir, il est important d'inclure des personnes directement touchées par le problème en question, qu'il s'agisse de les impliquer au niveau des recherches, de les consulter à propos de ce qui doit être fait, ou de leur permettre de parler directement aux personnes détentrices de pouvoir.

MOBILISATION DU PUBLIC (ou « faire campagne »)

Il s'agit de parler d'une situation au public (du problème et de la situation potentielle) pour l'encourager à agir. Pour cela, il faut parfois expliquer aux gens l'impact qu'une situation peut avoir sur eux. Il faudra peut-être pour cela organiser des rencontres publiques, participer à des manifestations ou à des marches, rédiger des bulletins de nouvelles, demander aux gens de signer des pétitions, ou prêcher. Les méthodes qui conviennent à certains pays ne conviennent pas forcément à d'autres. Par exemple, les manifestations publiques peuvent être appropriées dans certains pays mais inefficaces, voire dangereuses, dans d'autres.

MÉDIAS

Il s'agit d'informer les gens au sujet d'un problème, d'identifier les personnes en position de responsabilité, et de suggérer des solutions à ceux qui ont le pouvoir de changer la situation. Agir au niveau des médias peut consister à rédiger un article ou une lettre pour un quotidien ou un magazine, parler à la radio ou à la télé, expliquer la situation aux journalistes ou faire un communiqué de presse.

PRIÈRE

La prière doit soutenir toutes nos actions : la prière pour le plaidoyer peut se faire en petits groupes, lors d'un culte ou individuellement. La prière est une des choses qui caractérise le plaidoyer des chrétiens. Nous pouvons également prier au sujet des problèmes pour lesquels nous n'avons pas les capacités nécessaires ou la possibilité d'entreprendre un plaidoyer.

Le plaidoyer n'est pas une histoire de confrontation ; en réalité c'est plutôt l'inverse. Le meilleur plaidoyer demande très souvent d'influencer avec douceur les personnes détentrices de pouvoir, afin d'induire des changements. Pour commencer, il sera important de trouver des points sur lesquels vous êtes en accord. Passez du temps à soutenir cette personne et à développer une bonne relation avec elle. Une fois que vous avez établi cela, il y a davantage de chances que la personne se montre compréhensive vis-à-vis de vos requêtes de changement dans d'autres domaines.

Le reste de cette section aborde des problèmes environnementaux particuliers et la manière dont on peut avoir recours au plaidoyer pour faire une différence.

6.2 Le plaidoyer et la gestion durable des ressources naturelles

Une bonne gestion des forêts, de l'eau douce, des pâturages, des terres et des autres ressources est essentielle si les communautés veulent se développer de façon à ne pas dégrader leur environnement naturel. La compétition est croissante pour les terres, le bois de chauffage ou de construction (industrie et exportation) ainsi que pour l'eau utilisée pour la consommation, l'agriculture et l'industrie. Cette compétition constitue un défi si on veut gérer l'environnement naturel de manière à ce qu'il ne s'épuise pas et ne soit pas dégradé.

Lorsque l'on décide de mener un plaidoyer dans ce domaine, il est très important d'analyser de manière approfondie les causes d'un problème donné ayant un impact sur une communauté ou un pays (voir Section 4). Généralement, la responsabilité du gouvernement en matière de gestion des ressources est répartie entre plusieurs Ministères et niveaux administratifs. Il est donc primordial de comprendre quel est le moyen le plus efficace de plaidoyer. Parfois, les problèmes de gestion des ressources peuvent créer un conflit entre les habitants et les grosses multinationales, le gouvernement prenant quelquefois la défense des compagnies. Les problèmes de gestion des ressources peuvent également provoquer des conflits au sein des communautés, les gens bataillant déjà pour trouver les rares ressources, comme l'eau ou les terres.

Les problèmes liés aux ressources naturelles sont généralement interconnectés : ce qui arrive aux forêts se répercute sur la qualité des réserves d'eau et des sols, etc. Certaines communautés ne subissent des impacts que par rapport à une seule ressource, mais les ressources d'autres communautés peuvent également être touchées.

Participer au plaidoyer pour la gestion des ressources naturelles

Le plaidoyer pour la gestion des ressources naturelles peut être un domaine efficace de travail de plaidoyer pour les communautés locales touchées par des problèmes comme la gestion des eaux de surface ou souterraines ou la déforestation. Les graves difficultés provoquées par la sécheresse et les inondations, ainsi que les problèmes récurrents, comme la distribution de l'eau entre les petites exploitations agricoles et les entreprises commerciales, pourraient être abordés.

Réfléchissez au moyen de développer la capacité des communautés qui se sentent fortement concernées par ces problèmes et aidez-les à prendre la parole. Étudiez également la possibilité de travailler avec d'autres parties prenantes, comme les membres d'organisations environnementales ou de protection de l'environnement. Bien qu'elles puissent avoir une perspective différente, elles peuvent apporter une précieuse expertise dans le domaine de la gestion des ressources et de la protection de la biodiversité. Sachez que plus un problème est complexe, plus il y aura de parties prenantes. Cela peut également impliquer des priorités divergentes ; soyez donc vigilants lors du choix des personnes avec lesquelles travailler.

Une fois que vous avez identifié les problèmes pour lesquels vous voulez plaidoyer et les causes de ces problèmes, examinez les questions suivantes :

- Le gouvernement dispose-t-il de lois nationales pour protéger les forêts ou la propriété des terres ? Ou pour protéger et gérer les lacs, rivières et eaux souterraines ? Sinon, pouvons-nous faire campagne pour que des lois soient élaborées ?
- S'il existe des lois, les autorités ont-elles la capacité de les mettre en œuvre et de gérer efficacement les ressources naturelles ? Faut-il plaidoyer pour davantage de financements du gouvernement ou une meilleure régulation de la manière de dépenser cet argent ? Existe-t-il une possibilité d'aider

les autorités locales à comprendre les problèmes, afin qu'elles puissent influencer le gouvernement national à accorder les fonds nécessaires et à les dépenser avec intelligence ?

- S'il existe des lois, sont-elles appliquées par les gouvernements locaux et nationaux ? Pouvons-nous porter une affaire devant le tribunal si nous pensons qu'une loi est en train d'être, ou sera bafouée ?
- Si une entreprise (locale, nationale ou internationale) est néfaste pour les ressources naturelles ou qu'elle empêche la communauté d'y accéder, devons-nous cibler l'entreprise elle-même, en boycottant leurs produits et services ou en manifestant ?
- Pouvons-nous utiliser les médias pour persuader le gouvernement d'agir, en exposant les dommages causés à l'environnement ?

Ensuite, développez un plan, en identifiant vos buts et vos cibles, et déterminez quelles sont les méthodes de plaidoyer les plus appropriées.

6.3 Le plaidoyer et la gestion des déchets

Le problème des déchets, comme les ordures ménagères et les excréments, recoupe celui de la gestion des ressources naturelles. Si les déchets ne sont pas correctement gérés, cela peut endommager les réserves d'eau, à long terme réduire la qualité des sols ou de l'air et attirer des porteurs de maladies comme les rats. La meilleure solution au problème des ordures est en premier lieu d'éviter d'en produire. Toutefois, nous sommes tous forcés d'en produire, et le traitement des excréments est un problème qui concerne tout être humain. La gestion des déchets est souvent un défi. Laisser des ordures dans la rue peut entraîner des risques pour la santé ; les brûler pollue l'air ; les déverser dans les rivières ou dans les lacs pollue l'eau et peut également porter atteinte aux stocks de poissons ; et les enfouir pollue le sol et les réserves d'eau, ce qui entraîne une pollution durable difficile à nettoyer. Les gouvernements locaux et nationaux doivent disposer de stratégies claires concernant la gestion des ordures et le traitement des excréments humains, afin d'éviter de polluer l'environnement.

Le plaidoyer dans le domaine de la gestion des déchets pourrait donc inclure la garantie de provision d'installations sanitaires améliorées, ou le ramassage et le traitement sûrs des ordures. Nous pouvons également plaidoyer pour la réduction de la quantité des ordures dont les gens se débarrassent, en encourageant les boutiques à réduire leurs emballages (surtout plastiques) et en encourageant les gens à recycler leurs ordures.

Il est souvent nécessaire de sensibiliser au besoin d'un assainissement efficace et sûr, par le biais de l'éducation locale. Nous pouvons sensibiliser les gens à la nécessité de s'attaquer au problème de l'assainissement et encourager le plaidoyer au plan local et régional.

ÉTUDE DE CAS

RÉSERVE ÉCOLOGIQUE DE LA MOYA

Ayaviri est une petite ville des Andes, au Pérou. Elle entoure une réserve écologique du nom de La Moya. Deux communautés autochtones vivent au bord de la réserve de La Moya. Ces dernières années, la réserve a été polluée :

- Des gens de la ville y déversent leurs ordures.
- Les gens lavent leur linge dans la rivière, car ils ne disposent que de quelques heures d'eau courante par jour à Ayaviri.
- Les gens utilisent les espaces verts pour le sport, et le sol de certaines zones de la réserve est en train d'être réduit en poussière.
- Ayaviri se trouve sur une pente, et il n'existe pas de système de drainage pour empêcher toute l'eau sale et les ordures de la ville de s'écouler dans la réserve.

Le pasteur Eron, de l'Institut biblique d'Ayaviri, a commencé à sensibiliser les gens au sujet de la nécessité de protéger la réserve. Une organisation partenaire de Tearfund, Paz y Esperanza (Paix et espérance), a aidé l'Institut biblique à produire du matériel de sensibilisation et à faire de la planification en vue de changements. Suite à leur campagne, le maire a instauré des lois pour empêcher le déversement d'ordures dans la réserve de La Moya et établir une « patrouille écologique », qui gardera la réserve et fera payer une amende aux gens qui laisseront des débris ou y feront leurs besoins. L'Institut biblique a également mobilisé des habitants pour nettoyer la réserve de ses déchets et distribuer des prospectus pour inciter les gens à protéger leur environnement local. Des programmes réguliers d'éducation environnementale ont été diffusés à la radio locale.

Les habitants sont désormais bien plus conscients de la nécessité de protéger La Moya. Il reste encore du travail à faire pour s'attaquer à certaines causes sous-jacentes, comme mettre en place des lieux spécifiques de dépôt des ordures, et empêcher les eaux infectées et polluées de s'écouler vers la réserve. Le plaidoyer se poursuit concernant ces problèmes.

Le plaidoyer pour la gestion des déchets

Si vous envisagez de plaidoyer pour la gestion des déchets, voici quelques questions à considérer :

- Comment les ordures sont-elles collectées et traitées au plan local/national ? Existe-t-il des lois dans ce domaine, et sont-elles appliquées ? Qui est responsable au niveau local, et ces personnes sont-elles efficaces ? Sinon, pourquoi ?
- Les gens sont-ils conscients des problèmes provoqués par le déversement des ordures, et ont-ils besoin d'être éduqués concernant la nécessité de protéger l'environnement de la pollution ?
- Comment sont traitées les excréments humains ? Qui en est chargé, et existe-t-il des lois à ce sujet ? Les gens sont-ils conscients des risques de la défécation en plein air pour la santé ?
- L'Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD) 7 est d'assurer un environnement durable. Il comprend une cible visant à « réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau de boisson salubre et à des services d'assainissement de base ». Le Défi Michée est une Alliance chrétienne qui travaille à la réalisation des OMD par le biais de campagnes nationales dans de nombreux pays. Pourquoi ne pas travailler avec eux pour s'assurer que le gouvernement améliore l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement (www.micahchallenge.org).

Ensuite, élaborez un plan, en identifiant vos buts et vos cibles, et déterminez quelles sont les méthodes de plaidoyer les plus appropriées.

ÉTUDE DE CAS

UNE USINE DE CO-COMPOSTAGE À KUMASI, GHANA

L'assainissement de l'environnement en milieu urbain est un sérieux problème pour les gouvernements de la plupart des pays en voie de développement. La ville de Kumasi, au Ghana, compte un million d'habitants. Auparavant, elle disposait de systèmes d'assainissement inefficaces. En 1999, le gouvernement a approuvé une politique d'assainissement de l'environnement pour encourager les autorités locales à réguler l'assainissement de l'environnement et prévenir la pollution, en leur permettant d'employer des méthodes simples et décentralisées.

Le co-compostage est un mode de compostage collectif de deux matières premières ou plus. À Kumasi, ce sont les déchets solides des ordures et les boues fécales qui ont été utilisés. Les fortes températures atteintes lors du processus de compostage détruisent les maladies. Le compostage produit un engrais et un conditionneur de sols sans danger.

Une usine pilote a été installée en 2002 à Buobai, à 15 km de Kumasi. On y trouve des citernes pour collecter les eaux usées et les déchets, une zone de compostage, une zone d'emballage et des bureaux.

Il faut entre 10 et 12 semaines pour transformer les déchets en compost. Il y a une forte demande de compost dans la région de Kumasi, essentiellement de la part des agriculteurs. Toutefois, les prix qu'ils sont disposés à payer sont inférieurs aux frais de production, principalement parce qu'il y a également une grande quantité de lisier de poule. Les conclusions d'une étude pilote indiquaient que la production idéale d'une usine de co-compostage devait être de 10 à 45 tonnes de compost par an.

Le co-compostage est un moyen efficace de gérer les déchets fécaux humains. Toutefois, il est nécessaire d'avoir une bonne stratégie de marketing pour encourager la durabilité d'un tel projet.

Adapté d'un rapport d'Anthony Mensah, Olufunke Cofie et Agnes Montangero, Ghana

6.4 Le plaidoyer et l'énergie durable

L'énergie est indispensable au développement. Le manque d'accès à des sources d'énergie propres et durables peut engendrer de nombreux problèmes environnementaux et non-environnementaux. Les communautés pauvres ont besoin d'avoir accès à des ressources financières et à certaines technologies pour pouvoir se développer de manière durable.

D'après la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, les pays riches doivent fournir des financements et les technologies nécessaires qui permettront aux pays pauvres d'utiliser de l'énergie pour se développer proprement, avec un meilleur rendement énergétique. Actuellement, les pays riches tardent à le faire. Le plaidoyer peut donc être utilisé pour placer les pays riches face à leurs responsabilités, en demandant davantage de financements et le transfert de technologies.

Participer à un travail de plaidoyer pour l'énergie durable

Si vous envisagez d'entreprendre un plaidoyer pour l'énergie durable, voici quelques questions à considérer :

- Dans notre pays, comment les gens génèrent-ils de l'électricité pour le chauffage, l'éclairage et le transport ? Pensez aux zones urbaines et rurales. Combien de personnes ont accès à des sources d'énergie propre ?

- Le gouvernement dispose-t-il d'une politique ou d'une stratégie pour générer de l'électricité ? Est-elle environnementalement durable ou doit-elle être modifiée ?
- Pouvons-nous influencer notre gouvernement concernant le processus de l'ONU afin que les pays pauvres aient accès à des finances et des technologies pour une énergie durable et un meilleur rendement énergétique ?
- Pouvons-nous éduquer nos autorités locales sur le moyen d'exercer une pression sur le gouvernement national afin qu'il fournisse une énergie durable ?

Ensuite, développez un plan, en identifiant vos buts et vos cibles, et déterminez quelles sont les méthodes de plaidoyer les plus appropriées. Ce domaine peut très bien s'intégrer au travail relatif au changement climatique, et recoupe également la gestion des ressources naturelles.

RÉFLEXION

■ Devrions-nous développer notre capacité à mener un travail de plaidoyer pour les problèmes environnementaux ?

■ Quels problèmes environnementaux locaux nécessitent un travail de plaidoyer ?

6.5 Le plaidoyer et la réduction des risques de catastrophes

Les catastrophes environnementales touchent les populations démunies plus que tout autre type de catastrophe, mais il y a beaucoup de choses que les gouvernements et les communautés peuvent faire pour réduire la vulnérabilité des gens aux aléas environnementaux, comme les inondations et la sécheresse. Il est prévu que l'intensité de ces aléas extrêmes augmentera au fur et à mesure que le changement climatique et la dégradation environnementale s'accéléreront. Le plaidoyer relatif à la réduction des risques de catastrophes (RRC) peut jouer un rôle clé pour sauver des vies et des moyens de subsistance.

Les gouvernements et les autorités locales sont chargés de protéger leurs citoyens. Ils peuvent faire beaucoup de choses pour réduire les risques de catastrophes, comme :

- faire de la RRC une priorité au niveau de leurs politiques de développement
- développer des lois sur la RRC qui impliquent la participation de toutes les couches de la société
- allouer des ressources pour le travail relatif à la RRC
- développer des plans de contingence à tous les niveaux du gouvernement
- travailler avec les communautés locales pour effectuer des évaluations de risques des catastrophes et agir pour être préparés à l'éventualité des risques de catastrophes.

Dans le monde, les organisations de développement travaillent avec les communautés pauvres pour réduire leur vulnérabilité aux catastrophes. Toutefois, avec l'augmentation de la pauvreté et le changement climatique global, seuls les gouvernements et les agences intergouvernementales (comme l'ONU) ont la capacité de veiller à ce que les approches de réduction des risques de catastrophes soient davantage adoptées au sein des communautés.

En 2005, à Kobe, au Japon, 168 gouvernements se sont réunis à la Conférence des Nations Unies sur la prévention des catastrophes naturelles. Ils ont approuvé un ensemble d'objectifs à accomplir d'ici 2015, qui ont été établis dans le Cadre d'Action de Hyogo 2005–2015. Il s'agit :

- de s'assurer que la RRC soit une priorité aux niveaux national et local
- d'identifier, d'évaluer et d'effectuer un suivi des risques de catastrophes et de favoriser les alertes précoces
- d'avoir recours aux connaissances, à l'innovation et à l'éducation pour développer une culture de sécurité et de résilience à tous les niveaux
- de réduire les facteurs de risque sous-jacents
- de renforcer la préparation aux catastrophes pour garantir des réponses efficaces à tous les niveaux.

Atteindre ces objectifs est du ressort de tous les gouvernements. Les gouvernements du Nord doivent investir davantage de fonds pour la RRC dans les pays en voie de développement, et les gouvernements du Sud doivent se conformer à ces résolutions et être placés face à leur responsabilité de les appliquer.

Participer à un travail de plaidoyer en RRC

Tout d'abord, renseignez-vous sur les autres organisations du pays ou de la région qui effectuent un travail de plaidoyer relatif à la RRC et arrangez-vous pour les rencontrer. Efforcez-vous de mieux comprendre le contexte national de la RRC en vous renseignant sur les cadres et structures de politiques existants. Voici quelques questions utiles à poser :

- Comment les communautés locales sont-elles touchées par les catastrophes ? Que pourraient faire les autorités locales pour minimiser les impacts des catastrophes ? Comment pouvons-nous les influencer pour veiller à ce qu'elles fassent tout leur possible ?
- De quelles politiques et stratégies de RRC le gouvernement dispose-t-il ? Où pouvons-nous nous renseigner pour découvrir les politiques et stratégies de RRC de notre gouvernement ? Existe-t-il déjà des lois relatives à la RRC, par exemple concernant l'usage des sols et les normes de construction ?
- Quelles sont les forces et les faiblesses des politiques de notre gouvernement en matière de RRC ?
- Notre gouvernement s'est-il engagé à respecter le Cadre d'Action de Hyogo ?
- Notre gouvernement reconnaît-il le lien entre la RRC et le changement climatique ?

Ensuite, élaborer un plan de plaidoyer, en identifiant vos buts et vos cibles, et déterminez quelles sont les méthodes de plaidoyer les plus appropriées.

ÉTUDE DE CAS

STOCKAGE D'EAU DE PLUIE AU RAJASTHAN

En Inde, le personnel de l'organisation Discipleship Centre a effectué une évaluation participative des risques de catastrophes auprès de nombreuses communautés vulnérables. Ces évaluations permettent aux communautés de réfléchir aux aléas potentiels (comme la sécheresse ou les cyclones), et à évaluer qui et ce qui pourrait être touché. Le Discipleship Centre les aide ensuite à planifier la façon de réduire les risques, avec une emphase sur la manière d'utiliser les savoir-faire, les ressources et les capacités déjà existantes au sein des communautés.

Un Comité de développement du village (CDV) au Rajasthan a décidé de construire des citernes d'eau de pluie qui pourraient servir lors des périodes de sécheresse. Dans cette région, la fréquence et la durée des sécheresses augmentent. Les citernes font trois à quatre mètres de large, environ trois mètres de profondeur et peuvent contenir 40 000 litres. Pendant la saison des pluies, l'eau de pluie est collectée grâce à des canaux qui aboutissent à la citerne. Lorsqu'elle est pleine, une citerne peut fournir de l'eau de consommation à plusieurs familles pour toute l'année. Les citernes peuvent également être employées pour stocker de l'eau apportée avec des camions-citernes en période de sécheresse.

Le Discipleship Centre a fourni une formation et des matériaux pour construire une citerne en ciment. Toutefois, une seule citerne ne suffisait pas pour l'ensemble des besoins de la communauté. Motivés par cette sensibilisation et leurs nouvelles connaissances, les membres du CDV ont décidé de plaider leur cause lors d'une réunion locale du gouvernement. Le Discipleship Centre a aidé le comité à rédiger une demande officielle et leur a fourni des conseils sur la manière de présenter leur requête. Suite à cette demande, le gouvernement a promis de construire dix autres citernes dans le village.

6.6 Le plaidoyer et le changement climatique

Le changement climatique est l'un des problèmes les plus urgents et pressants auquel le monde est aujourd'hui confronté. Dans la Section 1 (page 17), nous avons discuté des deux principales réponses qui peuvent être abordées grâce à un travail de plaidoyer. La première est relative à « l'adaptation » et la seconde à « l'atténuation ».

L'adaptation se rapporte au besoin de financement et de transfert de technologies qui permettront d'aider les communautés pauvres à s'adapter aux impacts inévitables du changement climatique. Au plan local, cela peut impliquer d'aider les personnes détentrices du pouvoir au sein de la communauté, comme les représentants locaux du gouvernement ou les agences locales, à prendre conscience de ce qui se passe et les encourager à agir pour que les communautés puissent s'adapter au changement climatique et se développer de manière plus durable. Sur le plan national, le travail de plaidoyer peut consister à presser les gouvernements pour qu'ils accèdent aux financements et aux transferts de technologie nécessaires, ou à travailler pour soutenir/influencer les Programmes d'Action Nationaux d'Adaptation (PANA) des gouvernements.

L'atténuation consiste à réduire les émissions de gaz à effet de serre sur la Terre à un niveau qui soit « sans danger ». Les pays riches doivent entreprendre le plus gros de la réduction, et les pays pauvres doivent avoir accès aux financements et aux transferts de technologie pour pouvoir se développer de manière plus durable, en étant par exemple encouragés à protéger leurs forêts. Au niveau local, le travail de plaidoyer peut impliquer d'expliquer aux autorités locales comment elles peuvent participer aux processus nationaux, et de leur présenter des solutions possibles d'atténuation comme l'utilisation d'énergies renouvelables. Au niveau national, le travail de plaidoyer peut consister à demander aux

gouvernements d'accéder aux financements et aux transferts de technologie nécessaires pour aider les communautés à se développer de façon plus durable.

Les organisations plus expérimentées en matière de plaidoyer peuvent essayer d'influencer les décideurs au niveau international grâce à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Cela peut être fait en établissant des relations avec les représentants du gouvernement qui participent aux négociations internationales et en leur fournissant des informations pour qu'ils soient pleinement informés des problèmes aux niveaux local et national. Certaines organisations peuvent même avoir la possibilité d'assister à des rencontres internationales pour tenter d'influencer les officiels ou pour soutenir leur gouvernement. Vous trouverez des exemples de cela dans les encadrés ci-dessous.

Discussions des Nations Unies sur le changement climatique

La Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) a eu lieu lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. Depuis 1995, ces pays se sont réunis tous les ans pour se pencher ensemble sur la situation du changement climatique. Ces rencontres annuelles portent le nom de « COP » (Conférence des Parties). En 1997, un protocole distinct de la Convention a été signé, bien qu'il ne soit pas entré en vigueur avant 2005. Il porte le nom de Protocole de Kyoto, et fixe pour les pays développés (pays dits de l'Annexe I), des taux de réduction obligatoires d'émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Les pays développés étant responsables du plus gros des émissions de gaz à effet de serre qui provoquent le changement climatique, il est juste qu'ils les réduisent de façon substantielle le plus rapidement possible. Les cibles de réduction des émissions de la première phase, de 2008 à 2012, sont assez modestes. Elles sont basées sur ce que les pays sont disposés à faire, plutôt que sur les niveaux de réduction nécessaires pour réellement s'attaquer au changement climatique. En décembre 2007, un accord a été atteint concernant un processus qui permettra de ratifier un cadre, lequel prendra effet à la fin de la première phase du Protocole de Kyoto, en 2012. Les négociations sont en train d'établir de nouvelles cibles pour les pays de l'Annexe I pour la prochaine période d'engagement, jusqu'en 2020. Certains pays émergents sont également en train de réfléchir aux actions qu'ils peuvent entreprendre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Les discussions au plan international portent également sur l'adaptation au changement climatique. Il existe un certain nombre de financements de l'ONU pour aider les pays pauvres à s'adapter au changement climatique : le Fonds pour les pays les moins avancés, le Fonds Spécial Changement Climatique et le Fonds d'Adaptation. Toutefois, le montant de ces fonds est très limité comparativement à l'échelle du financement nécessaire.

Lors des discussions internationales, ont également été abordés : la question de la réduction des émissions dues à la déforestation ; comment s'assurer que les pays en voie de développement aient accès à des technologies durables pour l'environnement ; et comment trouver des financements pour les pays en voie de développement, afin qu'ils puissent se développer de manière propre ou respectueuse de l'environnement.

Participer au plaidoyer dans le domaine du changement climatique

Si vous envisagez d'entreprendre un plaidoyer dans le domaine du changement climatique, voici quelques questions à considérer :

- Pouvons-nous nous joindre à un réseau régional de lutte contre le changement climatique ?
- Comment pouvons-nous enregistrer des données sur notre environnement local, comme les températures, les pluies, la sécheresse ? Existe-t-il une ONG du Nord à qui nous pouvons remettre des informations, afin qu'elle les utilise pour son plaidoyer sur le changement climatique ?

- En quoi le climat a-t-il changé dans notre région et quelles répercussions cela a-t-il sur les communautés locales ? Faut-il expliquer le changement climatique aux communautés locales et les répercussions qu'il peut avoir sur elles ?
- Qu'est-ce qui pourrait être entrepris par les autorités locales ou les dirigeants locaux pour aider la population à faire face aux changements climatiques ? Quelles opportunités pouvons-nous mettre en place pour que les membres de la communauté discutent avec les décideurs locaux ?
- Devrions-nous en apprendre davantage sur le changement climatique au niveau de notre organisation ou du gouvernement, afin de comprendre ce que nous devons faire ?
- Notre pays dispose-t-il d'un Programme d'Action National d'Adaptation (PANA) (voir le site Internet www.unfccc.int/adaptation/napas/items/4583.php) ? Sinon, qu'est-ce qui devrait être fait pour s'assurer qu'il développe un plan efficace ? S'il en existe un, a-t-il besoin d'être amélioré, et comment est-il mis en œuvre ?
- Notre gouvernement intègre-t-il les mesures d'adaptation à sa planification et à sa programmation du développement ? Sinon, que pouvons-nous faire pour l'y encourager ?
- Quelle est la position de notre pays sur les thèmes clés discutés au plan international ? Que pense notre pays du financement pour l'adaptation et les bonnes pratiques, des cibles permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre et des meilleures façons d'accéder à des technologies durables ?
- Comment pouvons-nous positivement influencer la position de notre gouvernement lors des discussions de l'ONU, ou l'aider à être plus efficace ? Cela peut nécessiter de faire du lobbying et de mener campagne au niveau national, ou d'assister aux discussions de l'ONU pour mieux comprendre le processus et acquérir de l'expérience en matière de plaidoyer direct.

Efforcez-vous de travailler avec d'autres personnes qui travaillent dans ce domaine. Planifiez soigneusement vos démarches et ciblez des personnes et des organisations qui ont le pouvoir d'induire des changements. Le personnel de Tearfund spécialisé en plaidoyer peut vous aider à identifier des cibles clés.

ÉTUDE DE CAS

RÔLE D'UN PARTENAIRE DE TEARFUND LORS DES DISCUSSIONS DE L'ONU SUR LE CLIMAT

David Kamchacha, de l'Association évangélique du Malawi, s'est rendu à la Convention climat de l'ONU (COP12) à Nairobi en 2006. Il possédait une expertise dans le domaine de la réduction des risques de catastrophes, mais ne savait pas grand-chose du changement climatique et des processus de l'ONU. Il s'est joint à quelques membres du personnel de Tearfund spécialisés en plaidoyer pour influencer les participants lors des discussions. David a noué des relations avec la délégation malawienne et d'autres délégués africains. Il a profité de ces opportunités pour faire pression sur les officiels sur la question de l'adaptation des pays pauvres, et a pu utiliser les informations des rapports de Tearfund pour appuyer son lobbying. David déclare qu'il s'est souvent senti « comme un lion qui attendait en embuscade » alors qu'il guettait des opportunités de s'exprimer.

David a beaucoup appris à l'occasion des discussions et a conservé une relation forte et efficace avec le gouvernement du Malawi après son retour. Suite à cela, l'année suivante, il a été invité à assister aux discussions en tant que membre de la délégation du gouvernement malawien. Lors de la Convention climat de l'ONU (COP13) à Bali en 2007, l'adaptation fut un thème prépondérant. David a pu avoir une forte influence au sein de son propre gouvernement pendant les discussions.

7

Mode de vie personnel

Jusqu'ici, nous avons considéré la façon dont le personnel des organisations et des projets peut prendre soin de la création de Dieu. Mais qu'en est-il des disciples individuels du Christ ? Quels que soient notre mode de vie et notre arrière-plan, Dieu nous demande de prendre soin du monde qu'il a créé, et d'aimer nos prochains comme nous-mêmes (voir Section 2). Cela signifie que nous devons agir lorsque nous travaillons, lorsque nous allons à l'église et lorsque nous sommes chez nous. Bien que la consommation des ressources de la Terre et les émissions de carbone soient variables d'un foyer à l'autre et d'un pays à l'autre, Dieu est honoré par la moindre action qui manifeste de l'amour envers sa création et les autres. Si tout le monde faisait un petit geste, l'environnement deviendrait rapidement bien plus durable. Notre vie doit concrètement refléter notre respect pour sa création.

Cette section fournit quelques idées pour changer notre mode de vie personnel, dans le but de mieux prendre soin de la création de Dieu. Il est important de nous souvenir que si nous voulons changer notre comportement, cela doit être par désir de servir Dieu, et pas uniquement pour cocher une liste de choses à faire.

Changement de mode de vie

Les choses que nous faisons quotidiennement entraînent une consommation des ressources de la Terre. Cela comprend les biens et services comme la nourriture, les boissons, l'habillement et les appareils ménagers et l'énergie que nécessitent leur production, leur emballage et leur transport. Bien que nous ne puissions vivre sans puiser dans ces ressources, nous pouvons facilement les gaspiller ou les jeter. L'encadré page 81 présente des stratégies qui peuvent nous permettre de gérer nos déchets.

Nous pouvons également faire certaines choses pour réduire notre empreinte personnelle sur l'environnement. Cela comprend le fait de consommer moins d'énergie.

À la maison, nous pouvons :

- adopter des façons plus économiques de cuisiner, en utilisant des fourneaux améliorés, en couvrant les casseroles, en faisant cuire plusieurs aliments en même temps dans le four ou une casserole, et en ne faisant bouillir que la quantité d'eau nécessaire pour nos boissons chaudes.
- éteindre les lumières lorsque nous quittons une pièce et les appareils électriques comme la télévision, les chargeurs de téléphone mobile et les ordinateurs lorsque nous ne les utilisons pas. Bien que les ampoules basse consommation soient plus coûteuses à l'achat, elles sont tout de même économiques, car elles durent plus longtemps.
- porter davantage de vêtements lorsqu'il fait froid, au lieu de monter le chauffage. Lorsqu'il fait chaud, ouvrir les fenêtres ou utiliser des rideaux ou des stores plutôt que mettre en marche l'air conditionné.
- investir financièrement dans des énergies renouvelables pour chauffer l'eau et générer de l'électricité, comme des panneaux solaires.
- dans la mesure du possible, recycler les matières comme le papier et le verre.

Pour le transport, nous pouvons :

- marcher ou prendre notre vélo, faire du covoiturage ou utiliser les transports en commun.
- conduire de façon plus économique (éviter les fortes accélérations et le freinage brutal) et veiller à ce que les véhicules soient bien entretenus, en vérifiant par exemple la pression des pneus. Couper le contact du véhicule lorsqu'il est à l'arrêt.

- vivre à proximité de notre lieu de travail, de notre église, de nos amis et de notre famille.
- réduire le nombre de nos voyages par avion.

Pour identifier les domaines de forte consommation de carbone, et pour évaluer vos progrès dans le temps, utilisez le tableau page 43, qui vous permettra de mesurer l'empreinte carbone de votre ménage. La plupart des ménages produisent également des émissions de carbone indirectes, liées aux produits que nous achetons. Par exemple, des produits achetés sur un marché ou dans un supermarché entraînent des émissions liées à leur transport, leur traitement, leur emballage, etc. Ces émissions indirectes des ménages sont souvent bien plus importantes dans le Nord et dans les ménages plus aisés.

Modifier notre comportement individuel concernant notre consommation des ressources demande des sacrifices. Ce sacrifice doit être bien plus important pour les personnes dont la consommation est déjà élevée, comme les pays du Nord et les personnes aisées des zones urbaines. Toutefois, qui que nous soyons, notre comportement fera une différence aux niveaux local, national et international. Continuons à faire des pas pour manifester notre amour de la création de Dieu et des autres. En faisant cela, nous montrerons aux gens le chemin vers Dieu notre Créateur, et nous le glorifierons.

Plaidoyer

Il peut être bien plus difficile d'exprimer nos croyances personnelles que de plaider avec une organisation. Les gens ne comprendront pas forcément ce que nous disons ou nous critiqueront car ils se sentiront jugés. Dieu nous appelle à prendre position contre l'injustice. Nous avons besoin de son aide pour parler avec sagesse, humilité et amour, afin qu'il en découle des actions positives. Voici deux façons d'entreprendre un plaidoyer :

- Nous pouvons déjà faire beaucoup en montrant l'exemple : en réduisant notre consommation des ressources de la Terre et notre empreinte carbone. Cela peut nous placer en bonne position pour proposer avec tact des actions similaires à nos amis, voisins, églises et écoles.
- Pour avoir un plus grand impact, nous pouvons nous joindre à une campagne menée avec d'autres dans notre région. De nombreuses organisations environnementales ont besoin de militants locaux pour soutenir leurs causes, c'est-à-dire établir des relations avec les personnes détentrices de pouvoir, solliciter des signatures pour une pétition ou participer à des événements de sensibilisation.

Gestion des déchets : réduction, réutilisation et recyclage

- **RÉDUCTION** Bon nombre de matériaux mettent beaucoup de temps à se décomposer, c'est pourquoi la meilleure solution est tout d'abord de réduire la quantité de déchets que nous produisons, en évitant par exemple d'acheter des produits trop emballés et en n'achetant que les choses dont nous avons réellement besoin. Mieux vaut essayer de réparer les objets endommagés plutôt que d'en racheter des neufs. Dans la mesure du possible, n'utilisez pas de sacs ou de bouteilles en plastique.
- **RÉUTILISATION** Utilisez les boîtes ou les sacs autant de fois que possible ou transformez-les en nouveaux objets. Par exemple, fabriquez des meubles avec des restes de bois et utilisez des pots en verre pour stocker vos aliments et fournitures de bureau.
- **RECYCLAGE** Si vous ne pouvez réutiliser les objets comme les bouteilles en verre, le métal et les cannettes, les journaux et les plastiques, vous pouvez peut-être les recycler. Certains pays disposent d'usines de recyclage de ces matériaux. Les déchets organiques et crus des cuisines et des potagers peuvent être compostés et utilisés pour améliorer la structure et la capacité de rétention d'eau du sol.

IDÉES CRÉATIVES DE RÉUTILISATION DE MATÉRIAUX Pour d'autres idées, voir *Pas à Pas 59*

Récipient en bouteilles en plastique

Utilisez le bas de deux bouteilles, l'un pour servir de conteneur et l'autre comme couvercle. Taillez le couvercle de manière à lui donner la forme de pétales. Lissez les bords rugueux et placez le couvercle.

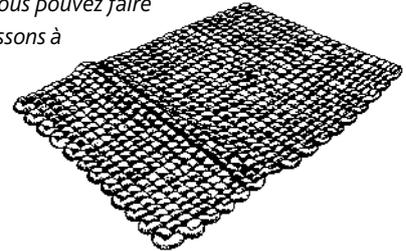


Bac à plantes

Découpez le côté d'un pneu de voiture et recouvrez-en la base pour y mettre des plantes.

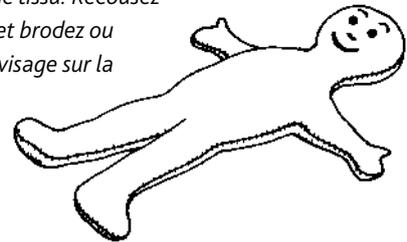
Paillasons en sacs en plastique

Lorsque vous ne pouvez plus vous servir de vos sacs en plastique parce qu'ils ont des trous, vous pouvez les nouer ou les tresser pour former des paillasons. Si vous utilisez des plastiques colorés, vous pouvez faire des paillasons à motifs.



Poupée

Découpez deux formes de poupée dans des morceaux de tissu et cousez les bords ensemble, en laissant une petite ouverture. Retournez la poupée cousue de l'intérieur vers l'extérieur et remplissez-la avec des chutes de tissu. Recousez l'ouverture et brodez ou dessinez un visage sur la poupée.



- **DÉCHETS DANGEREUX** Parmi les déchets dangereux, on trouve les déchets chimiques comme les piles, de nombreux produits ménagers et les insecticides. Les déchets médicaux, comme les aiguilles, les seringues, les médicaments périmés et les pansements sales peuvent également être dangereux. Les gouvernements du monde entier persuadent progressivement les industries à produire des déchets moins dangereux. Nous devons éviter de déverser des liquides toxiques, comme l'huile de vidange, la peinture et les pesticides dans les rivières ou les lacs, ou dans l'évier, et plutôt chercher le site le plus proche qui les prendra pour s'en débarrasser de façon plus sûre.

Ressources et contacts

Blackman R (2003) *ROOTS 5 : Gestion du Cycle de Projet*, Tearfund Royaume-Uni
www.tearfund.org/tilz ou e-mail roots@tearfund.org

Brundtland H (1987) *Our Common Future*, WCED

CCNUCC (2007) *Changements climatiques : Impacts, vulnérabilités et adaptation aux changements climatiques dans les pays en voie de développement*
<http://unfccc.int>

Gordon G (2002) *ROOTS 1 et 2 : Le guide du plaidoyer*, Tearfund Royaume-Uni
www.tearfund.org/tilz ou e-mail roots@tearfund.org

GIEC : Quatrième rapport d'évaluation du Groupe de travail II (2007) *Changements climatiques 2007 : Impacts, adaptation et vulnérabilité*
www.ipcc.ch/ipccreports/ar4-wg2.htm

Spencer N, White R (2007) *Christianity, Climate Change and Sustainability*, SPCK

Publications de Tearfund sur le changement climatique, dont : *Two degrees, one chance* (2007) ; *Adaptation and the post-2012 framework* (2007) ; *Dried up, drowned out* (2005)
<http://tilz.tearfund.org/Research/Climate+change+reports/>
 ou e-mail : ppadministrator@tearfund.org

Publications de Tearfund sur la réduction des risques de catastrophes, dont : *Pourquoi plaidoyer pour la réduction des risques de catastrophes ?* (2007), *Transformer les pratiques en politiques* (2007)
<http://tilz.tearfund.org/Research/Disaster+Risk+Reduction+reports/>

Venton P, Hansford B (2006) *ROOTS 9 : Réduire les risques de désastres dans nos communautés*
 Tearfund Royaume-Uni
www.tearfund.org/tilz

Wright C (2004) *Old Testament Ethics for the People of God*, IVP

Sites Internet utiles relatifs aux questions environnementales

www.ashdenawards.org/case_studies Études de cas de projets d'énergie durable réussis

www.eldis.org/go/topics/resource-guides/environment Site Internet de politiques, qui fournit des informations sur la gestion des ressources naturelles

www.gnesd.org Site Internet du Programme des Nations Unies pour l'environnement, sur l'énergie durable

www.grida.no/UNEP/GRID-Arendal Informations et cartes sur des thèmes relatifs à l'environnement, comme la déforestation, la biodiversité et la pauvreté

www.iied.org International Institute of Environment and Development

www.povertyenvironment.net Poverty Environment Net fournit des connaissances et des ressources relatives à la pauvreté et à l'environnement

www.practicalaction.org Contient des idées pratiques relatives aux thèmes comme l'énergie durable, l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des risques de catastrophes

www.proventionconsortium.org Consortium pour la Réduction des risques de catastrophes, établi par la Banque Mondiale

www.tearfund.org/tilz Évaluation des risques et de l'adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement (CEDRA) : un outil développé par Tearfund qui fournit aux organisations de développement une compréhension détaillée des risques qu'encourent leurs objectifs de développement ainsi que des solutions d'adaptation qu'elles peuvent adopter

www.unep.org Programme des Nations Unies pour l'environnement

www.unisdr.org Stratégie Internationale pour la Prévention des Catastrophes des Nations Unies (SIPC)

www.vitalgraphics.net/waste/index.html Une ressource des Nations Unies qui fournit des informations et des statistiques sur la gestion des déchets

www.wri.org World Resources Institute

Sites Internet utiles relatifs au changement climatique

www.adaptationlearning.net Adaptation Learning Mechanism : comprend des prévisions de changements climatiques et leurs impacts par pays, avec des mesures possibles d'adaptation

www.amberlinks.org Liens vers de nombreuses organisations qui travaillent pour répondre de façon concrète au changement climatique

www.climatenetwork.org Climate Action Network : un réseau mondial d'ONG

www.linkingclimateadaptation.org Linking Climate Adaptation : informations sur l'adaptation au climat

www.maindb.unfccc.int/public/adaptation Base de données de stratégies d'adaptation

www.unfccc.int/adaptation/napas/items/4583.php Informations sur l'impact du changement climatique et les Programmes d'Action Nationaux d'Adaptation (PANA) pour différents pays

www.unfccc.int/national_reports/non-annex_i_natcom/items/2979.php Contient des informations sur les émissions de gaz à effet de serre et la vulnérabilité nationale au changement climatique

Glossaire

Ce glossaire donne la signification de certains termes tels qu'ils sont utilisés dans cet ouvrage.

adaptation	action permettant de faire face au changement climatique et à la dégradation environnementale
aléa	situation, événement naturel ou d'origine humaine qui peut engendrer un danger, des pertes ou des blessures
atmosphère	couche ou enveloppe de gaz autour de la Terre, composée essentiellement de nitrogène, d'oxygène, de dioxyde de carbone, d'ozone et de vapeur d'eau
atténuation (changement climatique)	réduire globalement les émissions de gaz à effet de serre sur toute la Terre à un niveau « sûr » (l'objectif étant de maintenir l'augmentation des températures moyennes globales inférieure à 2°C)
biodiversité	diversité du monde vivant, végétal et animal, en général ou dans un lieu précis
catastrophe	aléa qui frappe une communauté vulnérable, provoquant la mort et des dégâts sur les biens et les moyens de subsistance
changement climatique	tout changement du climat au fil du temps, parfois dû à une variabilité naturelle, mais dans cet ouvrage, nous l'employons uniquement pour les changements attribués à une activité humaine
climat	temps moyen d'une région, en tenant compte des températures, de la pression de l'air, du taux d'humidité, des précipitations, de l'ensoleillement, de la couverture nuageuse et du vent
collecte des eaux de pluie	collecte et stockage de l'eau de pluie ou de neige fondue, des toits ou d'autres captages appropriés
combustibles fossiles	combustibles comme le charbon, le pétrole et le gaz, formés par la fossilisation de matières végétales et animales sur de nombreuses années
cyclone	violente tempête tropicale avec des vents très forts et des pluies intenses, en Asie du Sud-est. Voir également typhon et ouragan
déforestation	réduction de la couverture forestière, provoquée par l'action humaine ou des processus naturels
déplacés	personnes obligées de quitter leur lieu de vie
désertification	dégradation de la terre qui devient aride, provoquée par une utilisation non durable des terres ou de l'eau, amplifiée par le changement climatique
développement durable	développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs
dioxyde de carbone	gaz trouvé à l'état naturel, également produit par la combustion des combustibles fossiles et autres procédés industriels
écosystème	ensemble formé par une communauté d'êtres vivants (végétaux, animaux...), et son environnement géologique et atmosphérique, qui constituent une unité fonctionnelle
écoulement	écoulement de l'eau de pluie ou de neige fondue sur la terre de surface
empreinte carbone	impact qu'une personne, un projet, une organisation ou un pays a sur le monde en termes « d'équivalent de dioxyde de carbone » émis, généralement mesuré tous les ans
empreinte environnementale	impact qu'une personne, un projet, une organisation ou un pays a sur son environnement, en termes de ressources consommées, généralement mesuré annuellement

évaporation	transformation de l'eau de l'état liquide à l'état de vapeur
exploiter	utiliser quelque chose, généralement de façon non durable ou en le détériorant
faune	vie animale
flore	vie végétale
gaz à effet de serre	gaz contenus dans l'atmosphère, qui absorbent et émettent les radiations du soleil. Le dioxyde de carbone, l'oxyde nitreux, le méthane et l'ozone sont les principaux gaz à effet de serre
glacier	important tassement de neige qui se transforme en glace, en milieu de haute montagne
moyen de subsistance	capacités, biens, ressources et activités nécessaires pour pouvoir vivre
nappe aquifère	roche souterraine perméable à l'eau, qui lui permet de s'écouler sous terre, parfois sur de longues distances
nappe phréatique	niveau des eaux souterraines
ouragan	violente tempête tropicale avec des vents très forts et des pluies intenses, dans l'Océan Atlantique et la mer des Caraïbes. Voir également cyclone et typhon
plaidoyer	s'efforcer, avec et au nom des plus démunis, de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la pauvreté, d'apporter la justice et de soutenir un bon développement en influençant les politiques et pratiques des personnes en position de pouvoir
politique environnementale	déclaration produite par une organisation, relative à la gestion de son impact environnemental
pollution	contamination d'une ressource naturelle
précipitations	pluie, neige ou grêle
raz de marée	onde provoquée par un mouvement rapide d'un grand volume d'eau, généralement lié à un cyclone tropical ou un typhon
réchauffement global	augmentation de la température moyenne de l'atmosphère de la Terre et des océans au cours des dernières décennies et annoncée pour l'avenir. (Le réchauffement global est aujourd'hui mieux décrit sous le terme de « changement climatique », au vu des variations régionales des diverses formes de météorologie.)
reconstituer	restaurer quelque chose à son niveau ou son état précédent
réduction des risques de catastrophes	mesures prises pour réduire la probabilité des catastrophes, par exemple en réduisant l'exposition aux aléas et la vulnérabilité des populations, et en augmentant leurs capacités
ressource naturelle	substance ou objet présent dans la nature, exploité pour les besoins d'une société humaine
salinisation	accumulation des sels dans les sols et dans l'eau, généralement causée par l'irrigation, la hausse du niveau des mers ou un usage intensif de produits chimiques, ce qui peut rendre le sol infertile pour l'agriculture
sécheresse	période prolongée de pénurie d'eau dans une région
typhon	violente tempête tropicale avec des vents très forts et des pluies intenses, dans les mers de Chine et le Pacifique Ouest. Voir également cyclone et ouragan
vermine	animaux ou oiseaux considérés comme nuisibles pour les cultures ou les animaux domestiques, ou porteurs de maladies humaines
zone climatique	région géographique possédant une végétation, des systèmes de cultures et une biodiversité caractéristiques, liés à des conditions climatiques données

Index

	Pages
Adaptation au changement climatique	17, 74, 77
Atténuation du changement climatique	17, 76
Audit environnemental	41
Bilan carbone	43, 80
Bonnes pratiques environnementales au sein des organisations	35
Cadre d'Action de Hyogo	74
Cadre logique	57
CEDRA (Évaluation des risques et de l'adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement)	45
Changement climatique	13, 76
Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)	77
Création	21, 45, 79
Cycle de l'eau	10
Cycle du carbone	12
Cycle du plaidoyer	68
Défi Michée	72
Déforestation	7, 10, 12, 24, 29
Dégradation environnementale	5, 27
Développement durable : définition	9
Durabilité environnementale au sein de l'organisation	35
Effet de serre	13
Empreinte carbone	36
Empreinte environnementale	10, 35, 79
Énergie durable	27, 73
Environnement naturel	7, 25, 70
EPRD (Évaluation participative des risques de désastres)	45
Évaluation environnementale	48

Gestion des déchets	71
Gestion du cycle de projet	48, 57, 65
Gestion durable des ressources (GDR)	48, 59
Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)	14
Impact du changement climatique sur les ressources	50
Impact environnemental des projets	45, 59
Liens avec la pauvreté	7
Loi de l'Ancien Testament	24
Objectifs du Millénaire pour le Développement	9, 72
Perspective biblique sur l'environnement	21
Plaidoyer et changement climatique	76
Plaidoyer et énergie durable	73
Plaidoyer et gestion des déchets	71
Politique environnementale des organisations	39
Projets environnementalement durables	45
Protocole de Kyoto	77
Réduction des risques de catastrophes	74
Ressources naturelles	29, 35, 50
Sommet de la Terre à Rio	9, 77
Sources d'énergie renouvelable	28, 59
Suivi et évaluation	49, 65

Modèles

Empreinte environnementale

Ressources	Quantité consommée par an	Quantité d'origine durable utilisée par an	Cible de réduction par an
Eau du robinet	litres		5%
Eau de consommation en bouteille	litres		10%
Papier	ramettes		10%
Autres fournitures de bureau			10%
Nourriture	tonnes		10%
Autre			

Recyclage	Quantité par an en tonnes	Quantité ou % recyclé	Cible annuelle pour le recyclage
Papier			augmentation de 25%
Carton			augmentation de 15%
Plastique			augmentation de 8%
Verre			augmentation de 5%
Non-recyclable			baisse de 5% des déchets non-recyclables produits

Empreinte carbone

Ces chiffres datent de mars 2009 et sont vérifiés. Ils sont tirés des « Guidelines to Defra's GHG Conversion Factors », 2008. Chaque fois que vous remplissez ce tableau, veuillez vérifier les chiffres les plus récents pour votre pays.

CARBURANT	Quantité de carburant consommé par an	Multiplieur par ce chiffre pour convertir en Kg d'équivalent de dioxyde de carbone	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Approvisionnement électricité secteur en kilowatt heure (kWh)	kWh	0,537	
Gaz secteur (en mètres cubes)	M Cu	2,2	
Gaz en bouteille	litres	1,495	
Alimentation diesel des générateurs en litres (1 gallon = 4,546 litres)	litres	2,63	
Rendement de l'énergie renouvelable, comme les panneaux solaires, le vent ou les turbines à eau	Néant		Néant
VÉHICULES	Distance parcourue	Multiplieur par ce chiffre pour convertir en Kg d'équivalent de dioxyde de carbone	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Petite moto (cylindrée 50 à 125cc)	Km	0,073	
Petite voiture essence (cylindrée jusqu'à 1,4 litre)	Km	0,1809	
Moto moyenne (cylindrée 125 à 500cc)	Km	0,0939	
Voiture essence moyenne	Km	0,2139	
Grosse moto (cylindrée 500cc et plus)	Km	0,1286	
Grosse voiture essence ou 4X4	Km	0,2958	
Petite voiture diesel (cylindrée jusqu'à 2,0 litres)	Km	0,1513	
Grosse voiture diesel (cylindrée plus de 2,0 litres)	Km	0,2580	
TRANSPORT PUBLIC	Distance parcourue	Multiplieur par ce chiffre pour convertir en Kg d'équivalent de dioxyde de carbone	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Transport ferroviaire	Km	0,06	
Transport en bus	Km	0,1073	
Bus ou car longue distance	Km	0,029	
TRANSPORT AÉRIEN (les distances sont difficiles à calculer : estimez plutôt les heures de vol)	Heures de vol	Multiplieur par	Total de l'équivalent des émissions de dioxyde de carbone en Kg
Total de tous les vols en termes d'heures de vol réelles	heures	250	
TOTAL DE L'ÉQUIVALENT DES ÉMISSIONS DE DIOXYDE DE CARBONE EN KG DE L'ORGANISATION			

ÉVALUATION PARTIE 1 État des ressources

Ressource naturelle	Notes sur l'état de la ressource
Eau	
Terres et sols	
Air	
Flore	
Faune	
Autres, comme l'argile, le charbon, les minerais	



tearfund

Durabilité environnementale

Rédigé par Sarah Wiggins, Mike Wiggins, Jude Collins et Sara Shaw

ISBN 978 1 904364 83 2

Publié par Tearfund

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni